



Perspectives de récolte et situation alimentaire

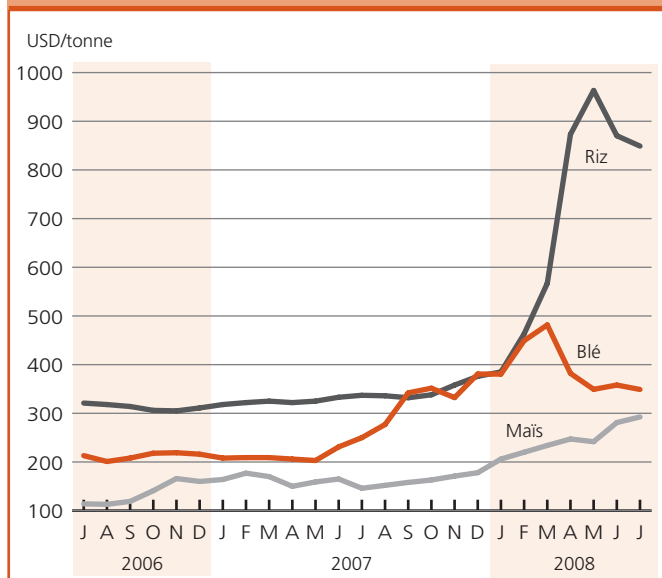
FAITS SAILLANTS

- **La production céréalière mondiale devrait augmenter de 2,8 pour cent en 2008, passant au niveau record de 2 180 millions de tonnes.** Cette augmentation devrait être en grande partie le fait du blé, suite à l'expansion notable des superficies ensemencées dans toutes les régions. En ce qui concerne les céréales secondaires, le volume devrait avoisiner le niveau exceptionnel de l'an dernier mais être moins élevé que prévu précédemment en raison des graves inondations qui ont touché les États-Unis, le plus grand pays producteur et exportateur. Selon des estimations provisoires, la production de riz devrait augmenter légèrement par rapport au bon niveau de l'an dernier.
- **En dépit de l'accroissement de la production mondiale qui est attendu, les marchés céréaliers resteront tendus en 2008/09.** Les disponibilités céréaliers totales (stocks de report plus production) dépasseront à peine l'utilisation prévue et les réserves mondiales de céréales n'augmenteront que faiblement, alors qu'elles sont actuellement à leur plus bas niveau de ces trente dernières années.
- **Les cours mondiaux des céréales restent élevés, les prix des principales céréales restant fermes du fait de la précarité des disponibilités de maïs aux États-Unis.** Les prix à l'exportation du maïs ont atteint de nouveaux sommets ces dernières semaines pour doubler par rapport au niveau d'un an auparavant. Les prix du blé n'ont que légèrement fléchi en dépit de la pression exercée traditionnellement par l'arrivée de la récolte sur les marchés et ils sont toujours supérieurs de 40 pour cent au niveau d'un an auparavant. Après avoir culminé en mai, les prix du riz à l'exportation ont chuté en juin et au début juillet en raison de l'accroissement des disponibilités exportables des principaux pays exportateurs; ils représentaient toutefois près du triple du niveau enregistré un an auparavant.
- **La production céréalière du groupe des PFRDV devrait augmenter en 2008 au faible rythme de tout juste 1,2 pour cent.** Si l'on ne tient pas compte des deux plus grands pays - la Chine et l'Inde - l'augmentation enregistrée est encore moins importante et fait suite au recul de la production constatée l'année précédente.
- En **Afrique australe**, les résultats de la campagne céréalière principale, qui vient de s'achever, sont dans l'ensemble positifs, avec une reprise de la production en Afrique du Sud et de bonnes récoltes dans plusieurs autres pays, tandis qu'au Zimbabwe, le volume récolté est bien inférieur à celui de l'an dernier et à la moyenne. En **Afrique de l'Est**, les perspectives sont mauvaises en ce qui concerne les récoltes céréalières de plusieurs pays, dont l'Éthiopie, la Somalie et certains endroits du Kenya et de l'Ouganda. En **Afrique du Nord**, la production céréalière du Maroc devrait enregistrer une forte reprise par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier, mais une récolte réduite est attendue en Tunisie.
- En **Asie**, la production céréalière devrait rester proche du bon niveau de l'an dernier, les récoltes abondantes de la Chine et de l'Inde compensant plus que largement les réductions prévues au Pakistan et en République islamique d'Iran. L'insécurité alimentaire devrait s'accroître en Afghanistan et au Tadjikistan.
- En **Amérique du Sud**, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale est en cours et un volume record est escompté du fait de l'expansion des semis suscitée par la hausse des cours mondiaux. En ce qui concerne la récolte de blé, les perspectives sont mitigées, la superficie ensemencée a augmenté au Brésil, tandis qu'elle a diminué en Argentine en raison des politiques adoptées et des conditions météorologiques.

TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	4
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	6
Mesures prises par les gouvernements pour atténuer l'impact de la flambée des prix	14
Indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	20
Indices FAO des prix des aliments	22
Examen par région	
Afrique	24
Asie	35
Amérique latine et Caraïbes	39
Amérique du Nord, Europe et Océanie	42
Dossiers spéciaux	
Zimbabwe	34
Annexe statistique	45

Prix internationaux de certaines céréales



Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure¹ (34 pays)

Nature de l'insécurité alimentaire	Raisons principales	Changements vis-à-vis du dernier rapport (avril 2008)
AFRIQUE (21 pays)		
Déficit exceptionnel de la production/ des disponibilités vivrières		
Lesotho	Faible productivité, pandémie de HIV/SIDA	▲
Somalie	Conflit, conditions climatiques adverses	▼
Swaziland	Faible productivité, pandémie de HIV/SIDA	▲
Zimbabwe	Aggravation des difficultés économiques, conditions climatiques adverses	▼
Manque d'accès généralisé		
Érythrée	PDI, difficultés économiques	■
Libéria	Dégâts causés par la guerre	▲
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives	▼
Sierra Leone	Dégâts causés par la guerre	▲
Grave insécurité alimentaire localisée		
Burundi	Troubles civils, PDI, rapatriés	■
Congo	PDI	■
Congo, Rép. dém. du	Troubles civils, rapatriés	■
Côte d'Ivoire	Dégâts causés par le conflit	▲
Éthiopie	Insécurité localisée, pertes de récolte en certains endroits	▼
Ghana	Effets de la sécheresse et des inondations	▲
Guinée	Réfugiés, conflit	▼
Guinée-Bissau	Insécurité localisée	■
Kenya	Troubles civils, conditions climatiques adverses, ravageurs	▼
Ouganda	PDI	▼
République centrafricaine	Réfugiés, insécurité en certains endroits	■
Soudan	Troubles civils (Darfour), insécurité (Sud-Sudan)	▼
Tchad	Réfugiés, conflit	▼
ASIE (11 pays)		
Déficit exceptionnel de la production/ des disponibilités vivrières		
Iraq	Conflit, pluviosité insuffisante	▼
Manque d'accès généralisé		
Afghanistan	Conflit, insécurité, pluviosité insuffisante	■
Corée, Rép. pop. dém. de	Difficultés économiques, effets des inondations passées	▼
Myanmar	Cyclone	■
Grave insécurité alimentaire localisée		
Bangladesh	Effets des inondations passées et du cyclone	▲
Chine	Tremblement de terre dans le sud-ouest de la Chine	▲
Népal	Faible accès aux marchés, sécheresse	■
Philippines	Typhon	▼
Sri Lanka	Conflit	■
Tadjikistan	Dégâts sur les cultures d'hiver, faible accès aux marchés, criquets pèlerins	▼
Timor-Leste	PDI, prix alimentaires élevés	■
AMÉRIQUE LATINE (1 pays)		
Grave insécurité alimentaire localisée		
Bolivie	Inondations passées	■
EUROPE (1 pays)		
Déficit exceptionnel de la production/ des disponibilités vivrières		
Moldova	Effets de la sécheresse de 2007	■

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours ²

Nature de l'insécurité alimentaire	Raisons principales	Changements vis-à-vis du dernier rapport (avril 2008)
AFRIQUE		
Éthiopie	Pluviosité insuffisante	▼
Kenya	Pluviosité insuffisante, maladies des cultures	▼
Somalie	Conditions climatiques adverses, conflits	▼
ASIE		
Afghanistan	Conditions climatiques adverses, offre alimentaire limitée, prix alimentaires élevés	▼
Iran	Pluviosité insuffisante, eau de fonte limitée	▼
Iraq	Pluviosité insuffisante généralisée	▼
Jordanie	Pluviosité insuffisante	▼
République arabe syrienne	Pluviosité insuffisante	▼
Tadjikistan	Conditions climatiques adverses	▼
Tunisie	Pluviosité insuffisante	■
Turkménistan	Conditions climatiques adverses	▼

Aucun changement ■ Amélioration ▲ Aggravation ▼

Terminologie

Les pays en crise nécessitant une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire** localisée en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² **Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest** et en **Afrique centrale**, la hausse des prix des produits alimentaires, qui se poursuit, pèse toujours sur le pouvoir d'achat des consommateurs et leur accès à la nourriture dans toute la sous-région, en dépit des diverses mesures prises par les pouvoirs publics. À titre d'exemple, à Ouagadougou (**Burkina Faso**), le prix du mil - principale denrée de base - enregistrait début juin 2008 une augmentation de 33 pour cent par rapport à la même époque l'an dernier, tandis que pour celui du riz importé, l'accroissement était de 87 pour cent pour la même période. En **République centrafricaine**, le prix du riz a augmenté de 71 pour cent entre janvier et juin. Les prix d'autres denrées alimentaires, telles que le manioc, l'huile et la viande, ont plus que doublé sur la même période. Dans les pays situés le long du golfe de Guinée de l'Afrique de l'Ouest et dans une grande partie de l'Afrique centrale, la récolte du maïs de la première campagne de 2008 est imminente, ce qui devrait alléger les effets de la hausse des cours mondiaux des produits sur les consommateurs de ces pays. Toutefois, dans les pays du Sahel où la période de disette est habituellement au plus fort en juillet et août, la tendance à la hausse des prix des céréales devrait persister jusqu'à ce que les nouvelles récoltes locales parviennent sur les marchés en septembre.

En **Afrique de l'Est**, ceux qui ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence sont toujours plus nombreux, du fait des mauvaises récoltes, des conflits, des troubles civils ou de la conjugaison de ces facteurs. En **Somalie**, la situation des disponibilités vivrières est inquiétante suite à trois mauvaises récoltes consécutives, à la perturbation des marchés, à une importante dévaluation de la monnaie locale, au renchérissement des produits alimentaires et à l'insécurité civile croissante. Depuis janvier 2008, les mouvements de population pour fuir la capitale ont augmenté de 20 pour cent, ce qui porte le nombre de personnes qui ont quitté Mogadiscio depuis février 2007 à 860 000 au total. Selon les estimations actuelles, 2,6 millions de personnes ont besoin d'une aide d'urgence, ce qui représente une augmentation de plus de 40 pour cent depuis janvier de cette année, tandis que le nombre de personnes déplacées dans le pays s'élèverait à 1,1 million. Par ailleurs, comme l'indique l'Unité d'analyse de la sécurité alimentaire, la situation risque de se dégrader encore et à la fin de l'année, 3,5 millions de personnes - soit environ la moitié de la population totale - pourrait avoir besoin d'un appui aux moyens de subsistance ou d'une aide humanitaire. Du fait de la hausse des prix des produits alimentaires, de l'insécurité civile et des mauvais résultats de la récolte «belg» actuellement rentrée, le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire d'urgence en **Éthiopie** jusqu'en novembre 2008 est estimé actuellement à 4,6 millions, soit une augmentation de 2,6 millions par rapport aux estimations d'avril 2008. En outre, ce chiffre pourrait encore être

relevé, car 8 millions de personnes restent exposées à l'insécurité alimentaire chronique. Selon les évaluations, quelque 510 000 tonnes de nourriture sont nécessaires pour ces 4,6 millions de personnes, alors que 118 000 tonnes seulement (23 pour cent) sont disponibles ou ont été promises. Ainsi, des contributions supplémentaires s'imposent pour éviter une dégradation de la situation alimentaire des personnes touchées. À **Djibouti**, la population pastorale et les pauvres urbains ont besoin de secours d'urgence, la sécurité alimentaire allant s'amenuisant suite au renchérissement des denrées et à l'insuffisance des précipitations. Des mesures sanitaires préventives sont en outre nécessaires pour éviter les épidémies d'origine hydrique. En **Érythrée**, la cherté des produits alimentaires et l'inflation continuent de peser sur une grande partie de la population, tandis que les tensions dans la région, nouvelles ou persistantes, pourraient entraîner d'autres déplacements de population et des besoins d'aide humanitaire. Au **Kenya**, la cherté des céréales et d'autres biens essentiels, les troubles et les épizooties ont empêché les éleveurs de se remettre de la sécheresse et accru leur insécurité alimentaire. Les personnes touchées par la violence qui a suivi les élections ainsi que les PDI resteront tributaires de l'aide humanitaire et de l'appui au redressement au cours des prochains mois. Dans la partie orientale du sud du **Soudan**, les ménages sont actuellement exposés à une grave insécurité alimentaire en raison des pénuries suscitées par la perte des récoltes lors des inondations de l'an dernier. Dans le nord, les déplacements et la perte des moyens de subsistance devraient se poursuivre dans le Darfour, où 180 000 personnes de plus ont été déplacées au cours des cinq premiers mois de 2008. Étant donné que l'action des organismes humanitaires est limitée en raison des restrictions imposées pour raison de sécurité, que la nourriture et l'eau manquent et que les camps sont surpeuplés, il est probable que les souffrances des personnes vulnérables s'accroîtront. En **Ouganda**, la crise alimentaire persistera probablement dans le district du Karamoja. Plus de 700 000 personnes sont aux prises avec l'insécurité alimentaire et ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence en raison de l'insécurité persistante, des dégâts provoqués par les inondations localisées de 2007, de la chute des prix du bétail et de l'insuffisance des précipitations au cours des trois dernières années.

En **Afrique australe**, les populations vulnérables de plusieurs pays, en particulier le **Zimbabwe**, le **Lesotho** et le **Swaziland**, devraient être confrontées à l'insécurité alimentaire pendant la campagne commerciale 2008/09 qui s'est ouverte avec une récolte de céréales de la campagne principale globalement médiocre en avril. Au Zimbabwe, une évaluation conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires a estimé la production nationale de maïs de la campagne principale de 2008 à 575 000 tonnes, soit quelque 28 pour cent de moins que le volume produit en 2007 (800 000 tonnes, selon la mission d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires), qui était lui inférieur d'environ 44 pour cent aux chiffres annoncés par le gouvernement en 2006. La mission a aussi estimé à 2 millions environ le nombre de personnes qui seront en situation d'insécurité alimentaire dans les zones rurales et urbaines entre

juillet et septembre 2008; ce nombre passera à 3,8 millions en octobre et décembre et culminera à 5 millions environ au plus fort de la période de soudure, entre janvier et mars 2009. Une aide alimentaire d'environ 395 000 tonnes de céréales devra leur être fournie en 2008/09. Au Swaziland, une autre mission a estimé la récolte nationale de maïs pour 2008 à 64 000 tonnes environ. Bien que ce chiffre représente plus du double du volume produit l'an dernier, il reste bien inférieur aux résultats de chacune des quatre années précédentes. Au Lesotho, la récolte céréalière totale de 2008 est pratiquement identique au volume de l'an dernier touché par la sécheresse et représente quelque 18 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes. Plusieurs autres pays de la région qui dépendent des importations sont aussi particulièrement vulnérables face à la flambée des prix des produits alimentaires et de l'énergie. Au **Lesotho** et au **Swaziland**, la pauvreté généralisée et l'impact du VIH/sida ont entraîné une grave insécurité alimentaire.

Dans la région des **Grands Lacs**, l'incertitude qui règne quant à la sécurité dans le nord-est de la **République démocratique du Congo** continue de toucher un grand nombre de personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire. Les accords de pays conclus récemment permettraient à de nombreuses PDI de retourner chez elles, mais elles ont besoin d'une aide importante pour redémarrer les activités agricoles. La cherté des produits alimentaires a des répercussions néfastes sur de nombreux ménages au **Burundi** et une aide alimentaire et agricole est nécessaire, en particulier à l'intention des personnes rapatriées et des PDI qui se réinstallent.

En **Extrême-Orient**, le cyclone Nargis qui a frappé le **Myanmar** les 2 et 3 mai 2008 a fait plus de 130 000 morts ou disparus dans 37 cantons des divisions de Ayeyarwady et Yangon. Les conditions de vie et les moyens de subsistance d'environ 2,4 millions de personnes ont été gravement touchés. Jusqu'à présent, 1,3 million d'entre elles ont pu recevoir une aide des ONG internationales, de la Croix-Rouge et des Nations Unies. Les zones les plus durement touchées sont les plus productives dans le secteur de l'agriculture et des pêches. La campagne principale de riz 2008/09 est compromise en raison des pénuries de semences, d'engrais, de machines agricoles, d'animaux de traction ainsi que de l'insuffisance de la main-d'œuvre suite aux nombreuses victimes parmi les communautés qui pratiquent la riziculture. En **Chine**, un séisme de magnitude 8 a secoué la province de Sichuan le 12 mai, au sud-ouest du pays. Le nombre de morts confirmés s'élève à plus de 69 000 personnes, tandis que plus de 374 000 personnes ont été blessées et que 18 457 sont portées disparues. Au total, 45,6 millions de personnes seraient touchées, dont 15 millions qui ont été évacuées - quelque 5 millions d'entre elles vivent dans des hébergements provisoires. Selon les estimations officielles, quelque 10 millions de personnes de plus vivent au-dessous du seuil de pauvreté à la suite du tremblement de terre. La plupart d'entre elles tirent essentiellement leur subsistance

de l'agriculture et sont exposées à l'insécurité alimentaire. Le typhon Fengshen a lacéré l'archipel des **Philippines** à la fin juin, touchant 11,2 millions de personnes dans 38 provinces, détruisant ou endommageant quelque 300 000 hectares de rizières dans la partie occidentale de la région de Visayas et dans 12 autres provinces. En **République populaire démocratique de Corée**, la récolte céréalière de 2007 fortement réduite du fait des inondations a entraîné de graves pénuries alimentaires. La campagne principale de 2008 (de juillet à octobre) sera aussi très compromise par la pénurie d'intrants agricoles, en particulier d'engrais et de carburant. Le pays sera tributaire de l'aide extérieure, car sa capacité à importer par des voies commerciales reste très limitée. Au **Népal**, la situation alimentaire de plus de 300 000 personnes de neuf districts à l'extrême-ouest et au centre-ouest du pays est précaire, les récoltes ayant été mauvaises à cause de la sécheresse. L'insécurité alimentaire continue de régner au **Timor-Leste**, en raison de la forte dépendance du pays à l'égard des importations de céréales, de l'instabilité sociale et du grand nombre de chômeurs. Une aide alimentaire continue d'être fournie aux populations touchées par le cyclone dans le sud du **Bangladesh**. Dans les districts les plus durement touchés, la récolte «Amam» - la plus importante de la région - a subi des pertes considérables. Les opérations d'urgence du PAM viennent actuellement en aide à 2,3 millions de bénéficiaires, dont 117 000 enfants.

Au **Proche-Orient**, en **Afghanistan**, l'insécurité et le manque généralisé d'accès à la nourriture sont aggravés par la sécheresse qui touche la récolte de 2008. Les récoltes seraient mauvaises ou perdues dans de nombreux districts des provinces du nord et du nord-est.

En ce qui concerne les **pays asiatiques de la CEI**, au **Tadjikistan**, le manque d'accès généralisé à la nourriture est aggravé par la sécheresse enregistrée pendant la présente campagne de végétation. En outre, du fait du froid extrême de cet hiver, les pertes de récolte se sont élevées à 40 pour cent environ par rapport au volume de cultures vivrières rentrées pour la première campagne. Outre les pertes enregistrées pour d'importantes cultures de base telles que le blé et les pommes de terre, les cultures maraîchères et fruitières ainsi que la vigne ont souffert et de nombreux ménages ont signalé une mortalité animale élevée et de nombreux cas d'avortement. Ne serait-ce que dans les zones rurales, 11 pour cent des ménages (500 000 personnes) connaissent déjà une insécurité alimentaire grave et 1,1 million une insécurité alimentaire modérée. En tout, quelque 1,68 million de personnes sont touchées en milieu rural.

En **Amérique du Sud**, en Bolivie, une aide humanitaire a été fournie à environ 20 000 familles vulnérables dont les moyens de subsistance ont été perturbés par de graves pertes localisées de cultures vivrières et de rapport, suite aux inondations causées par le phénomène «La Niña» pendant la campagne agricole principale de 2008.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

Les marchés céréaliers restent tendus en 2008/09

Le relèvement de la production céréalière en 2008 devrait contribuer à améliorer quelque peu la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales pendant la campagne 2008/09. Toutefois, étant donné que les disponibilités céréalières totales (stocks de report plus production) dépassent à peine l'utilisation prévue, la reconstitution des réserves mondiales de céréales sera limitée. Venant confirmer la précarité persistante des disponibilités à l'ouverture de la nouvelle campagne, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation serait, selon les prévisions, de 19,7 pour cent, soit à peine plus que le bas niveau enregistré en 2007/08 (19,4 pour cent). Dans ce contexte, les marchés céréaliers internationaux resteront probablement volatils et les prix à l'exportation de la plupart des céréales pourraient se maintenir à un haut niveau sans toutefois atteindre les sommets constatés en 2007/08. En ce qui concerne les principales céréales, la situation du maïs reste préoccupante, compte tenu de la forte chute de production attendue aux États-Unis, le plus grand producteur et exportateur du monde. Ces dernières semaines, sous l'effet conjugué de la nette réduction des semis de maïs et des inondations survenues dans les grandes zones productrices de maïs des États-Unis, les prix ont atteint des niveaux record, ce qui a contribué à la fermeté des prix d'autres céréales fourragères ainsi que du blé sur les marchés internationaux.

PRODUCTION

Les perspectives concernant la production céréalière de 2008 restent bonnes

Selon les dernières prévisions de la FAO, la **production céréalière** mondiale de 2008 s'établirait à 2 180 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un niveau record en hausse de 2,8 pour cent par rapport à 2007 mais un peu moins que

ce qui été prévu initialement. Le gros de cette augmentation devrait être le fait du **blé**, dont le volume s'élèverait à 658 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation considérable (8,3 pour cent) par rapport à 2007. Dans l'hémisphère Nord, où une grande partie des récoltes de blé sont actuellement rentrées ou le sont déjà, on attend des récoltes plus abondantes dans toutes les régions à l'exception de l'Asie, où malgré un léger fléchissement, la production restera proche du record de l'an dernier.

En Amérique du Nord, la moisson du blé d'hiver, dont les semis ont considérablement augmenté, est déjà en cours dans le sud des États-Unis et l'on escompte de bons rendements après des conditions de végétation globalement

Tableau 1. Production mondiale de céréales¹ (en millions de tonnes)

	2006	2007 estimations	2008 prévisions	Variation de 2007 à 2008 (%)
Asie	913.6	944.4	943.2	-0.1
Extrême-Orient	811.0	842.5	851.3	1.1
Proche-Orient en Asie	72.7	68.3	62.3	-8.9
Pays asiatiques de la CEI	29.7	33.5	29.4	-12.2
Afrique	142.7	133.1	142.8	7.3
Afrique du Nord	36.0	28.9	31.9	10.5
Afrique de l'Ouest	49.5	47.3	50.3	6.3
Afrique centrale	3.2	3.3	3.3	1.4
Afrique de l'Est	32.5	31.5	31.4	-0.4
Afrique australe	21.5	22.1	25.9	17.3
Amérique centrale et Caraïbes	36.9	40.0	41.9	4.7
Amérique du Sud	110.7	130.7	138.3	5.8
Amérique du Nord	384.5	462.1	432.5	-6.4
Europe	404.7	388.8	445.0	14.5
UE ²	246.8	259.6	294.9	13.6
Pays européens de la CEI	118.6	115.6	133.1	15.2
Océanie	20.0	22.8	37.8	65.6
Monde	2 011.8	2 120.6	2 180.2	2.8
Pays en développement	1 155.9	1 195.8	1 213.5	1.5
Pays développés	855.9	924.7	966.7	4.5
- Blé	596.9	608.1	658.3	8.3
- Céréales secondaires	985.7	1 074.4	1 077.6	0.3
- Riz (usiné)	438.1	438.1	444.3	1.4

¹Y compris le riz usiné.

²UE-25 en 2006; UE-27 en 2007 et 2008.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

favorables. Comme les semis de printemps ont eux aussi progressé, la production totale de blé du pays devrait augmenter de près de 18 pour cent en 2008, pour passer à 66 millions de tonnes, soit la récolte la plus abondante depuis 1998. Au Canada, la superficie consacrée au blé a nettement augmenté et si la campagne se déroule normalement, la production pourrait gagner près de 25 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 24 pour cent par rapport à 2007.

En Europe, la récolte du blé en certains endroits du centre et du sud est déjà en cours. Du fait de l'expansion des semis et des meilleurs rendements en perspective, en particulier dans certaines régions orientales de la région qui avaient été touchées par la sécheresse en 2007, la production totale de la région devrait progresser de quelque 14 pour cent pour passer à 215 millions de tonnes. Selon les prévisions, la production des 27 pays de l'UE devrait atteindre 138 millions de tonnes, soit une hausse de presque 15 pour cent par rapport au volume réduit de 2007. Dans les pays européens de la CEI, suite à une nette reprise prévue en Ukraine et à une nouvelle bonne récolte attendue en Fédération de Russie, la production totale de la sous-région devrait atteindre le niveau exceptionnel de plus de 73 millions de tonnes en 2008.

En Asie, malgré les perspectives favorables concernant les récoltes de blé de cette année dans plusieurs grands pays producteurs, la production totale pourrait accuser un léger fléchissement par rapport au niveau record de l'an dernier, en raison de la sécheresse qui a touché certains pays asiatiques de la CEI et la sous-région du Proche-Orient à l'est et au sud de la mer Caspienne. Les plus grands pays producteurs touchés sont la République islamique d'Iran et le Kazakhstan, dans lesquels la production pourrait chuter de 20 pour cent et de 15 pour cent respectivement par rapport aux récoltes abondantes de l'an dernier, même si les résultats resteraient relativement

bons par rapport à la moyenne de ces cinq dernières années. Selon les estimations, la production du Pakistan a aussi diminué de 6 pour cent par rapport au record de l'an dernier, en raison de la moindre utilisation d'intrants et des pénuries d'eau d'irrigation, mais elle reste toutefois légèrement supérieure à la moyenne des cinq dernières années. En Inde, où la récolte est déjà en cours, l'obtention de bons rendements a débouché sur des perspectives plus favorables, laissant présager une récolte record pour cette année, proche de 78 millions de tonnes. En Chine (continentale), malgré la sécheresse qui a sévi dans certaines régions orientales, l'expansion des semis et les meilleurs rendements attendus dans les zones qui n'ont pas été touchées par la sécheresse annoncent une nouvelle progression cette année, réaffirmant la tendance à la hausse de la production de blé dans le pays.

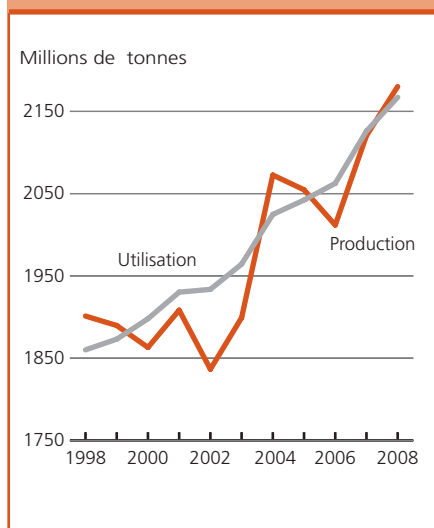
En Afrique du Nord, les perspectives concernant la récolte de blé sont satisfaisantes en Égypte qui est le principal producteur de blé de la sous-région, et au Maroc où la production de blé devrait se redresser après le niveau fortement réduit par la sécheresse l'an dernier.

Dans l'hémisphère Sud, la campagne de blé de 2008 est en cours. En Amérique du Sud, les semis ont augmenté au Brésil en raison des bonnes perspectives concernant les recettes à la production et des mesures d'incitation prises par le Gouvernement. En revanche, en Argentine, les mesures visant à accroître les taxes à l'exportation ont de fait conduit les agriculteurs à produire moins de blé, ce qui, associé à un temps sec peu propice, débouchera probablement sur une diminution des emblavures cette année et sur un retour à une récolte proche de la moyenne, après la récolte abondante de l'an dernier. En Australie, en dépit des précipitations tardives et/ou inférieures à la normale enregistrées dans certaines grandes régions productrices à l'époque des semis, une nette progression de la superficie sous blé est attendue cette année, en

raison des prix élevés en perspective. Si les conditions météorologiques restent normales pendant toute la campagne, la production de blé devrait fortement se redresser en 2008, pour passer à environ 24 millions de tonnes.

Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de **céréales secondaires** en 2008 ont été légèrement revues à la baisse ces dernières semaines, passant à 1 078 millions de tonnes, surtout pour tenir compte des mauvaises conditions météorologiques qui ont régné pendant la campagne de semis du maïs aux États-Unis, plus grand pays producteur au monde. Néanmoins, selon ces prévisions, la production mondiale de céréales secondaires resterait pratiquement inchangée par rapport au niveau record de l'an dernier. En Amérique du Sud, la récolte de la campagne principale est en cours et la production devrait passer à un nouveau niveau record d'environ 99,5 millions de tonnes, suite à l'expansion des superficies en Argentine et au Brésil, les plus gros producteurs de la région, en réaction à la hausse des cours mondiaux. En Afrique australe, en dépit des conditions météorologiques moins qu'idéales qui ont régné tout au long de la campagne (pluies tardives à l'époque des semis, inondations puis retour à un temps trop sec en certains endroits), les rendements globaux des principales céréales secondaires sont jugés bons, en particulier en Afrique du Sud, qui avait été touchée par la sécheresse l'an dernier.

Dans l'hémisphère Nord, le gros des céréales secondaires de 2008 est désormais en terre. Aux États-Unis, les semis de maïs qui viennent de s'achever sont en nette diminution après le niveau exceptionnel de l'an dernier et, en raison des difficultés rencontrées à l'époque des semis (pluies trop abondantes et inondations), le rapport entre la superficie ensemencée et celle récoltée pourrait être plus bas que d'ordinaire et les rendements seront très probablement en régression dans les zones touchées. Compte tenu des indications

Figure 1. Production et utilisation mondiales de céréales

à la fin juin, les prévisions établissent la production de maïs du pays à 293 millions de tonnes environ, soit près de 40 millions de tonnes de moins que l'an dernier mais toujours un volume relativement élevé par rapport au passé récent.

En Europe, la production de céréales secondaires devrait se redresser nettement par rapport au niveau réduit par la sécheresse enregistré l'an dernier dans certains des principaux pays producteurs de l'est de la région, tels que la Hongrie, la Roumanie et l'Ukraine. Le volume de céréales secondaires récolté cette année en Asie devrait demeurer pratiquement inchangé par rapport au bon niveau de l'an dernier. La production de la Chine, qui est de loin le plus gros producteur de la région, devrait rester nettement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années.

La campagne de **paddy** de 2008 est parvenue à un stade décisif et désormais les semis de la campagne principale sont en cours ou déjà terminés dans tous les grands pays producteurs. Si aucun choc notable ne survient au cours des quelques prochains mois, la production mondiale de paddy pourrait progresser de 1,4 pour cent, passant à 666 millions de tonnes, (444 millions de tonnes en équivalent riz usiné), ce qui représente 9 millions de

tonnes de plus que les excellents résultats de 2007. Contrairement à ce qui s'est passé en 2007, année où la progression a été essentiellement le fait de l'Asie, en 2008, les producteurs de toutes les régions ont réagi à la hausse des cours constatée au premier semestre en intensifiant les cultures de riz.

En Asie, des augmentations de production considérables ou fortes sont attendues dans plusieurs pays, car les producteurs ont aussi bénéficié d'un soutien accru des pouvoirs publics en ce sens. Parmi les exceptions, il convient principalement de citer la Chine, où les résultats ne devraient enregistrer qu'une hausse marginale en 2008, en partie du fait du séisme qui a dévasté la province du Sichuan, laquelle assure 7 pour cent de la production nationale, ainsi que le Myanmar, où la production pourrait chuter en 2008 après le passage du cyclone Nargis dans la plus grande zone de riziculture au début mai. Dans un contexte de flambée des cours mondiaux du riz, plusieurs gouvernements de pays africains ont réaffirmé leur volonté de parvenir à l'autosuffisance en riz d'ici quelques années. Toutefois, pour ce qui est de la campagne actuelle, les prix plus attractifs du riz et la moindre concurrence des importations encouragent les producteurs locaux à accroître les superficies rizicoles dans l'ensemble de la région. Par conséquent, des augmentations généralisées de la production sont actuellement attendues en 2008, même si les résultats définitifs dépendront de l'évolution des conditions météorologiques dans les prochains mois, notamment du démarrage et de la répartition des précipitations dans l'ouest de la région. En Amérique latine et aux Caraïbes, la production de riz devrait être en nette expansion en 2008, favorisée par de bonnes conditions de végétation dans tous les grands pays producteurs d'Amérique du Sud. En Amérique centrale et dans les Caraïbes, où la campagne est à un stade moins avancé, une reprise au Mexique et au Nicaragua devrait permettre

une progression de 4 pour cent de la production dans la sous-région. En ce qui concerne le reste du monde, la production de riz de 2008 ne devrait guère changer aux États-Unis. La sécheresse a entraîné une diminution des semis en Espagne, ce qui, conjugué au fait que les producteurs italiens ont délaissé le riz au profit du blé, devrait entraîner un recul de près de 5 pour cent de la production dans l'Union européenne. En revanche, l'aide publique accordée au secteur devrait stimuler la production de la Fédération de Russie.

UTILISATION

L'utilisation mondiale de céréales augmentera plus lentement en 2008/09 du fait de la moindre utilisation fourragère

Selon les prévisions, l'utilisation mondiale de **céréales** devrait passer à 2 167 millions de tonnes en 2008/09. Cette augmentation globale est due principalement à l'accroissement de la consommation alimentaire et des usages industriels, mais la hausse des prix devrait entraîner une diminution de l'utilisation fourragère et ralentir l'expansion, qui serait de 1,9 pour cent, soit bien moins que les 3 pour cent enregistrés en 2007/08. Compte tenu de la forte augmentation de la production de **blé**, l'accroissement de l'utilisation de cette céréale devrait être la plus significative et gagner près de 3 pour cent par rapport à la campagne précédente, pour passer à 635 millions de tonnes. Cette augmentation devrait concerner essentiellement le secteur fourrager, en raison des moindres disponibilités de maïs en perspective. Après une contraction de 8 pour cent environ en 2007/08, l'utilisation fourragère totale de blé se redressera probablement pour passer à 118 millions de tonnes en 2008/09, soit 14 pour cent de plus que le niveau réduit de 2007/08. La progression la plus importante est attendue dans l'UE et aux États-Unis. La consommation humaine de blé devrait s'élever à 455 millions de tonnes, soit 1,6

pour cent de plus qu'en 2007/08, ce qui suffirait à maintenir la consommation à un niveau constant, à savoir environ 68 kg par habitant au niveau mondial. En revanche, la croissance de l'utilisation mondiale de **céréales secondaires** devrait ralentir au cours de la nouvelle campagne, car la contraction des disponibilités favorisera l'utilisation du blé et de produits non céréaliers pour l'alimentation animale. Selon les prévisions, l'utilisation totale de céréales secondaires passera à 1 087 millions de tonnes en 2008/09, soit une augmentation de 1,6 pour cent par rapport à 2007/08, contre plus de 5 pour cent l'année précédente. L'expansion prévue de l'utilisation totale de céréales secondaires en 2008/09 sera due essentiellement à l'accroissement soutenu de l'utilisation de maïs dans la production d'éthanol aux États-Unis. Le volume total de maïs consacré à ce secteur aux États-Unis s'établit à environ 102 millions de tonnes, ce qui représente quelque 23 millions de tonnes de plus que les chiffres estimatifs pour 2007/08 et près du double du volume utilisé en 2006/07. L'utilisation mondiale de céréales secondaires dans le secteur fourrager devrait tomber à 624 millions de tonnes en 2008/09, soit 17 millions de tonnes de moins que pendant la campagne précédente. La plupart de cette baisse devrait se constater dans l'UE et en Amérique du Nord. La consommation mondiale de **riz**, à des fins alimentaires ou autres, serait de l'ordre de 445 millions de tonnes en 2009, contre 439 millions de tonnes en 2008. Étant donné que le riz est principalement un produit alimentaire, le gros de ce volume - à savoir 385 millions de tonnes - serait destiné à la consommation humaine directe. Ainsi, la consommation de riz s'élèverait à 57,4 kg par habitant et par an, sans grand changement par rapport à 2008. Les disponibilités de riz par habitant pourraient quelque peu augmenter en Asie (83,3 kg environ) ainsi qu'en Amérique latine et dans les Caraïbes (29,6 kg), principalement du fait des gains de production dans ces régions,

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

	2006/07	2007/08	2008/09	Variation de 2007/08 à 2008/09 (%)
PRODUCTION¹	2 011.8	2 120.6	2 180.2	2.8
Blé	596.9	608.1	658.3	8.3
Céréales secondaires	985.7	1 074.4	1 077.6	0.3
Riz (usiné)	429.2	438.1	444.3	1.4
DISPONIBILITÉS²	2 481.9	2 548.1	2 601.0	2.1
Blé	776.4	768.9	809.5	5.3
Céréales secondaires	1 171.2	1 235.5	1 241.2	0.5
Riz	534.3	543.7	550.4	1.2
UTILISATION	2 062.5	2 126.0	2 167.2	1.9
Blé	619.1	617.5	635.4	2.9
Céréales secondaires	1 016.6	1 069.6	1 086.7	1.6
Riz	426.8	438.9	445.1	1.4
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.6	152.8	152.5	-0.2
COMMERCE³	256.0	266.7	255.0	-4.4
Blé	113.2	110.2	112.0	1.6
Céréales secondaires	111.4	126.8	113.0	-10.8
Riz	31.3	29.7	30.0	1.2
STOCKS DE CLÔTURE⁴	427.6	420.8	425.4	1.1
Blé	160.8	151.2	168.6	11.5
- Principaux exportateurs ⁵	36.6	24.8	35.0	41.0
Céréales secondaires	161.2	163.6	151.1	-7.6
- Principaux exportateurs ⁵	62.3	67.3	48.2	-28.4
Riz	105.6	106.0	105.7	-0.3
- Principaux exportateurs ⁵	23.8	25.2	25.4	0.8
Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)⁶				
Production céréalière¹	888.5	908.7	919.2	1.2
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	305.8	302.4	304.3	0.7
Utilisation	936.6	958.1	973.1	1.6
Consommation humaine <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	652.5	663.2	672.3	1.4
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an) <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	277.9	283.5	288.9	1.9
Fourrage <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	156.7	156.9	156.8	-0.1
Fourrage <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	159.7	159.7	159.7	0.0
Fourrage	166.7	171.3	174.8	2.0
Fourrage <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	48.7	49.3	49.2	-0.2
Stocks de clôture⁴	239.1	252.5	262.1	3.8
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	57.7	52.6	49.7	-5.4

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

⁶ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 d'USD en 2005).

tandis qu'elles resteraient de l'ordre de 22,4 kg et 5,1 kg en Afrique et en Europe respectivement.

STOCKS

L'augmentation des stocks de blé contribue à une reconstitution marginale des stocks céréaliers

Pour la première fois sur les trois dernières campagnes, il est prévu que la production céréalière mondiale soit légèrement supérieure à l'utilisation totale, ce qui permettrait de reconstituer quelque peu les réserves mondiales. Selon les prévisions, les **stocks céréaliers** mondiaux à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2009 atteindraient 425 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de plus que leur bas niveau d'ouverture. Ce redressement des stocks céréaliers mondiaux peut sembler moins marqué que signalé antérieurement, ce qui s'explique plus par la large révision à la hausse des précédentes prévisions de la FAO concernant les stocks céréaliers mondiaux à la fin de la campagne 2008 (421 millions de tonnes, au lieu de 409 millions de tonnes annoncées en mai 2008) que par un changement significatif des perspectives pour 2008/09. L'ajustement récent des chiffres concernant les stocks de clôture de l'année précédente est motivé essentiellement par les dernières révisions à la hausse concernant les estimations de la production céréalière de la Chine qui ont à leur tour permis de relever les chiffres pour les stocks de clôture de ce pays. Sur la base des prévisions actuelles, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation totale pourrait passer à 19,7 pour cent, contre 19,4 pour cent lors de la campagne précédente.

Les stocks mondiaux de **blé** à la clôture des campagnes agricoles de 2009 devraient, selon les prévisions, avoisiner 169 millions de tonnes, soit une augmentation de 17 millions de tonnes (11,5 pour cent) par rapport à leur faible niveau d'ouverture. La forte augmentation

prévue de la production mondiale de blé en 2008 contribue à cette reprise des réserves mondiales. Compte tenu des prévisions actuelles, le rapport entre les stocks mondiaux de blé et l'utilisation pour la nouvelle campagne s'établirait à 26,6 pour cent, soit 3 pour cent de plus que pendant la campagne précédente. La forte demande de blé, en particulier dans le secteur fourrager suite à la contraction des disponibilités de céréales secondaires, devrait empêcher une reconstitution plus marquée des stocks de blé, ce qui limitera aussi le redressement du rapport stocks-utilisation. Dans les principaux pays exportateurs, la reprise de la production qui est escomptée cette année entraînera probablement un net redressement des réserves, qui passeraient à 35 millions de tonnes, soit une augmentation de 10 millions de tonnes (41 pour cent) par rapport à leur faible niveau d'ouverture. À ce niveau, le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale (exportations prévues plus consommation intérieure) devrait se redresser par rapport à son plancher historique de 10 pour cent seulement en 2007/08, pour s'établir à 13,2 pour cent en 2008/09. Les stocks de blé de tous les principaux pays exportateurs devraient augmenter, notamment aux États-Unis et dans l'UE. Ceux de la Chine devraient aussi être en nette progression, en raison de la récolte abondante attendue cette année. De même en Inde, de bons résultats s'annonçant, les stocks devraient enregistrer un redressement important, particulièrement ceux détenus par le gouvernement, lesquels suffiront probablement à couvrir les besoins du système de distribution publique.

En revanche, les stocks mondiaux de **céréales secondaires** à la clôture des campagnes de 2009 pourraient reculer jusqu'à 8 pour cent - soit 13 millions de tonnes -, pour passer à 151 millions de tonnes. La diminution attendue est imputable pour l'essentiel à la situation aux États-Unis, où la production de cette

année (maïs principalement) devrait reculer de près de 40 millions de tonnes. Selon les prévisions, les réserves totales de céréales secondaires aux États-Unis tomberaient à environ 18 millions de tonnes, soit 22 millions de tonnes de moins que leurs niveaux d'ouverture et le plus bas niveau depuis le milieu des années 1990, où elles atteignaient à peine plus de 14 millions de tonnes. Compte tenu de ces prévisions, le rapport entre les stocks mondiaux de céréales secondaires et l'utilisation devrait tomber à environ 14 pour cent, soit 1 pour cent de moins que pour la campagne précédente. Étant donné que cette diminution des stocks mondiaux de céréales secondaires devrait être le fait essentiellement des États-Unis, qui sont le plus grand pays exportateur, le rapport entre les stocks de clôture et l'utilisation totale par les principaux exportateurs (c'est-à-dire la consommation intérieure plus les exportations) passerait de près de 12 pour cent en 2007/08 à moins de 9 pour cent, ce qui largement inférieur aux 15 pour cent enregistrés au début de la présente décennie. Ailleurs, les perspectives de récolte favorables en Chine, dans l'UE, au Brésil, en Afrique du Sud, et en Ukraine devraient permettre de reconstituer les stocks dans ces pays.

Bien qu'une récolte de **riz** plus importante soit escomptée en 2008, la production prévue ne suffirait pas à couvrir la consommation mondiale et il faudra donc opérer quelques prélèvements sur les réserves mondiales de cette céréale. Par conséquent, sur la base des prévisions actuelles, les réserves mondiales de riz à la clôture des campagnes de commercialisation se terminant en 2009 pourraient légèrement diminuer pour passer à 105,7 millions de tonnes, contre 106,0 millions de tonnes en début de campagne. Cette réduction serait concentrée dans les pays développés, où les réserves devraient reculer de 11 pour cent pour tomber à leur plus bas niveau en dix ans, tandis que l'on ne prévoit pratiquement aucun changement dans

les pays en développement. La Chine, qui selon les estimations détient 56,9 millions de tonnes, soit plus de la moitié de la totalité des réserves mondiales, pourrait réduire quelque peu ses stocks en 2009, tandis que l'Inde, qui est le deuxième détenteur de stocks de riz, devrait terminer la campagne avec des stocks en hausse, principalement en raison des restrictions à l'exportation imposées par le gouvernement. Du point de vue de la commercialisation, les pays importateurs dans leur ensemble devraient prélever sur leurs stocks pour la troisième campagne consécutive, tandis qu'aucun changement majeur n'est attendu parmi les exportateurs. Compte tenu des prévisions concernant les stocks et l'utilisation, le rapport entre les deux serait de l'ordre de 23,9 pour cent en 2009, contre 23,8 pour cent en 2008.

COMMERCE

Le commerce international se contracte en 2008/09, principalement du fait des moindres importations de l'UE

Selon les prévisions, le commerce mondial de **céréales** tomberait à près de 255 millions de tonnes en 2008/09. Ce chiffre représente un net recul - de près de 12 millions de tonnes (4 pour cent) - par rapport au record enregistré en 2007/08. La diminution des échanges de maïs, due principalement à la baisse des importations de l'UE qui est prévue, est le principal facteur à l'origine de la situation. Le commerce mondial tant de blé que de riz devrait de fait s'intensifier en 2008/09, sans toutefois suffire à compenser la forte diminution prévue pour les céréales secondaires.

Selon les prévisions, le commerce mondial de **blé** (exportations) devrait s'élever à 112 millions de tonnes pour la campagne commerciale 2008/09 (juillet/juin), soit 2 millions de tonnes de plus qu'en 2007/08. En ce qui concerne les différentes régions, seule l'Asie devrait importer plus que les années précédentes.

L'intensification des importations de blé prévue en Asie sera probablement le fait pour l'essentiel de plusieurs pays dont la production intérieure a souffert de la sécheresse, en particulier la République islamique d'Iran, l'Iraq et la République arabe syrienne. En Afrique, les importations totales devraient légèrement diminuer, principalement du fait des moindres besoins du Maroc, où l'on s'attend à une reprise partielle après la grave sécheresse de l'an dernier. En Amérique latine et aux Caraïbes, le Brésil devrait importer de moindres quantités car sa production a augmenté. En Europe, on prévoit un net recul des importations de blé dans l'UE en raison de la reprise escomptée de la production. En juin, l'UE a décidé de prolonger la levée des droits de douane sur toutes les importations de céréales (à l'exception de l'avoine) pendant la campagne commerciale 2008/09.

Les disponibilités exportables de blé pendant la campagne commerciale 2008/09 devraient être plus abondantes qu'en 2007/08, en raison principalement de la forte reprise de la production attendue en Australie, dans l'UE et en Ukraine. Les exportations des États-Unis devraient être en forte baisse en raison de la fermeté de la demande intérieure et de la concurrence plus vive. En Argentine, le recul de la production qui s'annonce pourrait entraver encore davantage les ventes, déjà touchées par l'actuel différend agricole au sujet des taxes à l'exportation. La Fédération de Russie détiendra d'abondantes disponibilités exportables cette campagne et devrait supprimer en juillet les taxes à l'exportation (au moins 105 euros la tonne). Alors que l'on s'attend à une baisse des exportations du Kazakhstan en 2008/09 par rapport à la campagne précédente, le pays a annoncé qu'il ne prolongerait pas l'interdiction qui pèse sur les exportations de blé au-delà de septembre 2008. Parmi les exportateurs moins importants, la Chine devrait accroître ses ventes de blé pendant cette campagne si les perspectives actuelles

concernant la production se concrétisent, mais les expéditions du Pakistan devraient diminuer, car la production est en baisse et la demande intérieure forte.

Le commerce mondial de **céréales secondaires** pour la campagne commerciale 2008/09 (juillet/juin) devrait chuter, passant de près de 127 millions de tonnes (volume record) en 2007/08 à 113 millions de tonnes. Ce recul important est dû pour l'essentiel aux moindres besoins de l'UE, compte tenu du fort redressement des disponibilités intérieures de céréales fourragères qui se profile cette année. Les importations totales de céréales secondaires (principalement maïs et sorgho) de l'UE sont passées à 20,5 millions de tonnes en 2007/08, soit trois fois plus que pour la campagne précédente, mais les importations de ce groupe en 2008/09 retrouveront probablement des niveaux plus normaux, à savoir moins de 6 millions de tonnes. En Amérique latine et dans les Caraïbes également, les importations totales devraient être en nette diminution, avec près de 2 millions de tonnes en moins, principalement du fait des moindres importations du Brésil et du Mexique, où les récoltes ont été plus abondantes. En revanche, les importations devraient s'intensifier en Asie, où plusieurs pays achèteront plus de céréales secondaires sur les marchés étrangers en raison du déficit de la production et de la vivacité de la demande dans le secteur des aliments pour animaux. Les importations (principalement orge et maïs) de la République islamique d'Iran et de la République arabe syrienne devraient passer à 4 millions de tonnes dans l'un et l'autre pays, soit une augmentation d'au moins 1 million de tonnes dans les deux cas. Des achats plus importants sont aussi prévus en ce qui concerne l'Arabie saoudite (maïs et orge) et la République de Corée (maïs). En Afrique, les importations totales (principalement maïs) devraient être en légère diminution par rapport à la campagne précédente, les récoltes s'annonçant globalement meilleures. Les

achats de céréales secondaires devraient reculer en Égypte (maïs), au Maroc (orge) et en République sud-africaine (maïs).

En ce qui concerne les exportations de céréales secondaires pendant la campagne commerciale 2008/09, une forte contraction des disponibilités exportables des États-Unis, le plus grand pays exportateur au monde, coïncide avec un repli brutal de la demande d'importation mondiale. De ce fait, les disponibilités exportables pourraient globalement se révéler suffisantes. Parmi les autres grands pays exportateurs, le Canada et l'UE devraient eux aussi exporter de moindres quantités, tandis que l'Argentine et l'Australie exporteraient davantage que pendant la campagne précédente. En ce qui concerne les autres pays, une diminution des ventes de maïs est attendue pour le Brésil et l'Inde, tandis que les exportations devraient être en nette hausse pour la République sud-africaine (maïs), la Fédération de Russie (orge) et l'Ukraine (orge et maïs), où les disponibilités se sont améliorées cette année. La Chine (continentale) exportera probablement elle aussi plus de maïs que lors de la campagne précédente, étant donné qu'une production record est prévue cette année.

Compte tenu des perspectives actuelles concernant la production, qui ont encore un caractère provisoire, les échanges mondiaux de **riz** pourraient augmenter quelque peu en 2009, après avoir été limités en 2008 par des restrictions à l'exportation. Selon les prévisions préliminaires de la FAO pour 2009, le commerce de riz pourrait atteindre 30,0 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus que les estimations actuelles pour 2008, qui sont de 29,7 millions de tonnes. Les expéditions de riz à destination des pays d'Afrique pourraient reprendre en 2009 en dépit des efforts visant à stimuler la production, car la demande intérieure reste en plein essor. Les importations des pays d'Amérique latine et des Caraïbes ne devraient guère changer par rapport à 2008, un léger recul

au Brésil et en Équateur étant neutralisé par des augmentations en Colombie, au Mexique et au Nicaragua. Dans les autres régions, les importations des États-Unis et de l'UE devraient augmenter, en partie pour compenser la stagnation ou le recul de la production en 2008, tandis qu'une reprise en Australie se traduirait par de moindres livraisons dans le pays. Toutefois, on s'attend à une diminution des importations du Bangladesh et des Philippines, étant donné les perspectives favorables concernant la production de 2008, qui sera en grande partie commercialisée et consommée en 2009. D'un autre côté, la République islamique d'Iran, l'Iraq, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis devraient importer davantage pour couvrir leurs besoins de consommation et reconstituer leurs réserves vivrières.

Sur le plan des exportations, la reprise serait pour l'essentiel due à l'intensification des expéditions de l'Inde, où l'on s'attend à ce que, d'ici l'année prochaine, le gouvernement assouplisse en partie les dispositions limitant les exportations de riz non basmati. Le Pakistan et le Viet Nam pourraient aussi être en mesure de vendre plus à l'étranger. L'Égypte a annoncé dernièrement qu'elle prolongeait l'interdiction d'exporter jusqu'en avril 2009. Si les exportations venaient ensuite à être autorisées, elles pourraient se redresser par rapport au faible niveau de 2007. En revanche, le Cambodge, la Chine et surtout la Thaïlande pourraient réduire leurs ventes par rapport aux volumes importants qu'ils devraient expédier en 2008. Le bas niveau des stocks de riz et la perspective d'une croissance nulle de la production en 2008 risquent aussi d'entraîner une réduction des ventes des États-Unis l'année prochaine. Dans l'ensemble, les exportations de l'Amérique du Sud ne devraient guère changer par rapport aux niveaux actuellement prévus pour 2008, mais la baisse des prix attendue en 2009 pourrait bien entraîner un fléchissement des ventes de l'Argentine

et du Brésil. À supposer une reprise au moins partielle de la production en 2009, les exportations de l'Australie pourraient se redresser l'année prochaine.

PRIX

La contraction des disponibilités de maïs aux États-Unis continue de soutenir les cours mondiaux des principales céréales

Les cours mondiaux du **maïs** ont poursuivi leur tendance à la hausse ces dernières semaines, pour grimper à des niveaux record. Le principal facteur à l'origine de cette évolution est l'impact dévastateur des récentes inondations sur les récoltes de maïs de cette année aux États-Unis, plus gros pays producteur et exportateur au monde. Au cours de la première quinzaine de juillet, le maïs américain (No. 2, jaune, Golfe) cotait en moyenne 292 USD la tonne, soit 11 USD la tonne de plus que la moyenne de juin et le double de la moyenne enregistrée en juillet 2007. L'affaiblissement du dollar des États-Unis et la hausse du prix du pétrole brut ont aussi contribué au relèvement des cours du maïs. Sur les marchés à terme, les prix étaient volatils au début juillet. Les contrats pour le maïs à livrer en septembre négociés au Chicago Board of Trade (CBOT) ont accusé un net recul au début du mois lorsque des stocks de clôture plus abondants et une expansion des semis plus importante que ce qui était prévu ont été annoncés, mais ils ont regagné ensuite la plus grande partie du terrain perdu pour revenir à 298 USD la tonne.

Les cours mondiaux du **blé** ont légèrement fléchi au début juillet comme d'habitude à cette époque de l'année, la pression exercée par les nouvelles récoltes actuellement rentrées dans l'hémisphère Nord commençant à se faire sentir sur les marchés, tout comme les perspectives plus positives pour l'Argentine, grand pays producteur de l'hémisphère Sud, où les précipitations tombées récemment ont eu un effet bénéfique sur les cultures

au stade du développement. En outre, la réouverture du registre des exportations de l'Argentine a contribué à faire fléchir les cours. Au cours de la première quinzaine de juillet, le blé américain (No.2, rouge dur d'hiver, f.o.b. Golfe) cotait en moyenne 349 USD la tonne, soit 9 USD la tonne de moins que la moyenne de juin. Toutefois, ce chiffre représente 99 USD la tonne de plus qu'en juillet 2007, les prix du blé restant fermement soutenus par le marché du maïs. La vivacité de la demande de blé fourrager en début de campagne, qui s'explique par la cherté des céréales secondaires, contribue à soutenir les marchés du blé. En partie sous l'influence du marché du maïs, les contrats à terme pour le blé ont aussi été fluctuants ces quelques dernières semaines. Une forte chute au début de juillet a annulé en grande partie la progression enregistrée en juin.

Après avoir culminé en mai, les cours du **riz** ont chuté en juin et au début juillet, en raison des disponibilités exportables plus importantes détenues par des pays tels que la Thaïlande et le Viet Nam et d'une demande d'importation relativement atone. Le cours du riz thaïlandais blanc 100% B, qui est la qualité de référence au niveau mondial pour le riz, s'établissait à 849 USD la

tonne la première semaine de juillet, soit 12 pour cent de moins que la moyenne exceptionnellenent élevée enregistrée en mai. Jusqu'à la fin septembre 2008, la Thaïlande mettra en œuvre un nouveau programme d'achat de riz, au prix exceptionnellenent élevé d'environ 425 USD la tonne pour le riz paddy, ce qui correspond à quelque 650 USD la tonne en équivalent usiné. Du fait de cette

mesure, les cours mondiaux devraient rester fermes au cours des quelques prochains mois. De même, bien que le Viet Nam ait annoncé qu'il autoriserait la reprise des ventes privées en juillet, il a imposé un prix minimum à l'exportation, fixé à 780 USD la tonne (contre 800 USD la tonne précédemment), ce qui fait que les prix ne devraient guère passer au-dessous de ces niveaux.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales* (USD/tonne)

	2007			2008		
	juillet	mars	avril	mai	juin	juillet
États-Unis						
Blé ¹	250	481	382	349	358	349
Maïs ²	146	234	247	242	281	292
Sorgho ²	157	233	243	240	268	262
Argentine³						
Blé	249	395	-	-	-	-
Maïs	141	216	224	207	258	271
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	337	567	853	963	870	849
Riz, brisures ⁶	261	522	726	772	645	601

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour juillet 2008, la moyenne se réfère à deux semaines tandis que pour le riz à une semaine.

¹ No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Mesures prises par les gouvernements pour atténuer l'impact de la flambée des prix

Asie

	Mesures axées sur la consommation							Mesures axées sur la production		Mesures axées sur le commerce		
	Taxes	Mesures sociales			Mesures commerciales			Appui à la production	Gestion des marchés	Importations	Exportations	
	Taxes / droits de douane	Aide alimentaire	Subventionnement des produits alimentaires	Filet de sécurité et autres	Réglementation des prix	Déblo-cage des stocks	Achat de produits alimentaires et autres	Crédit aux producteurs et autres	Prix minimum à la production et autres	Droit d'importation et autres	Contrôle quantitatif des exportations	Contrôle des prix à l'exportation et imposition de taxes
Afghanistan									✓ *			
Azerbaïdjan	✓ *							✓ *		✓ *		
Bangladesh			✓		✓		✓ *				✓ *	
Cambodge						✓					✓	
Chine	✓							✓ *	✓ *	✓ *	✓ *	
Indie									✓ *		✓ *	✓
Indonésie			✓		✓			✓ *		✓	✓	✓
Iran (Rép. isl.)										✓ *	✓	
Jordanie	✓											
Kazakhstan											✓	
Kirghizistan												
Malaisie					✓ *	✓ *		✓ *	✓ *			✓ *
Mongolie	✓											
Népal									✓ *		✓	
Pakistan								✓		✓ *		
Philippines			✓					✓	✓			✓
République de Corée										✓		
Arabie saoud.		✓	✓							✓		
Sri Lanka					✓							
Rép. arabe syrienne				✓ *								
Thaïlande						✓						
Viet Nam											✓ *	

Note: Les politiques adoptées depuis le dernier rapport (Perspectives de récolte et situation alimentaire, avril 2008) sont indiquées comme suit: ✓ *, pour les détails voir l'encadré ci-dessous.

Asie: Précisions sur les politiques adoptées depuis le dernier rapport

mai 2008	Afghanistan Des contrats sont en cours de négociation entre le Gouvernement pakistanais et celui du Kazakhstan.	mai 2008	tations de céréales et de riz. Suppression de la TVA sur les céréales, le riz et la farine importés, mai 2008-2009.
mai 2008	Azerbaïdjan Suppression des droits de douane sur les impor-	mai 2008	Les subventions pour la production de blé passeront de 50 AZN par hectare à 40 AZN par hectare.

	Bangladesh		Iran (République islamique d')
mai 2008	Interdiction d'exporter tous les types de riz non aromatiques à compter du 7 mai 2008, pour six mois.	juillet 2008	Suppression des droits d'importation sur le riz, les pommes de terre et les mandarines kinnow en provenance du Pakistan. (La taxe sur le riz se montait à 150%.)
juin 2008	Accroissement de 300 pour cent des stocks vivriers d'urgence, dont le volume passera à 3,2 millions de tonnes en 2008/09.		
	Chine	juin 2008	Kirghizistan
mai 2008	Lancement officiel du programme d'achat du blé à prix minimum pour cette année. Ce programme, d'une durée de quatre mois, sera mis en œuvre jusqu'au 30 septembre. Le prix seuil pour le blé blanc est fixé à 1,54 RMB le kilogramme. Pour le blé rouge et les mélanges, le prix seuil est de 1,44 RMB le kg. Les prix d'achat de 2008 représentent une augmentation de 6,94 pour cent pour le blé blanc et de 4,35 pour cent pour le blé rouge et les mélanges par rapport à 2007.		Introduction de droits d'exportation sur le blé, la farine, l'huile végétale et certaines graines.
juin 2008	Abaissment du droit d'importation, qui passe de 12 pour cent à 6 pour cent pour le porc congelé et de 5 pour cent à 2 pour cent pour les tourteaux (soja, arachides, etc.)	mai 2008	Malaisie
juin 2008	Un approvisionnement exclusif de carburant diesel est prévu pour les véhicules agricoles à l'époque de la récolte des céréales.	mai 2008	Les quantités de riz importé (ST 15) mises sur le marché chaque mois passeront à 20 000 tonnes, soit 9 000 tonnes de plus.
juin 2008	Les expéditions à destination de la République populaire démocratique de Corée seront autorisées en dépit de l'interdiction qui pèse sur les exportations.	juin 2008	La Malaisie, qui est le deuxième producteur mondial d'huile de palme après l'Indonésie, a annoncé qu'elle est disposée à fournir de l'huile de palme en échange de riz.
	Inde	juin 2008	Certaines importations de riz seront subventionnées. À partir de juin, le prix du Super Special Tempatan 5 pour cent et du Super Special Tempatan 10 pour cent sera plafonné à respectivement 2,8 MYR le kg et 2,7 MYR le kg.
mai 2008	Levée de l'interdiction d'exporter vers le Bhoutan du riz non basmati, de l'huile alimentaire et des légumes secs.	juin 2008	Relèvement du prix minimum garanti aux producteurs, qui passe de 650 MYR à 750 MYR la tonne.
juillet 2008	Relèvement du prix de soutien du blé, fixé à 10 000 IDR la tonne pour la campagne commerciale 2008/09, contre 8 500 IDR la tonne en 2007/08.	juin 2008	Pour stimuler la production intérieure, la superficie consacrée au riz sera accrue dans les États de Sabah et de Sarandak à l'est du pays.
juillet 2008	Interdiction d'exporter du maïs jusqu'au 15 octobre.	mai 2008	Népal
	Indonésie		Augmentation de 15 000 tonnes des stocks vivriers d'urgence détenus par le gouvernement.
juin 2008	Relèvement de la subvention accordée pour les engrais, pour un budget total de 1,8 milliards d'USD (augmentation de 240 pour cent).	mai 2008	Pakistan
		mai 2008	Le secteur privé est autorisé à importer du blé et le droit de 10 pour cent est levé.
		juillet 2008	République arabe syrienne
			Les salaires des fonctionnaires ont été relevés de 25 pour cent.
			Viet Nam
			Interdiction d'exporter du riz.

Afrique

	Mesures axées sur la consommation						Mesures axées sur la production		Mesures axées sur le commerce			
	Taxes	Mesures sociales		Mesures commerciales			Appui à la production	Gestion des marchés	Importations	Exportations		
	Taxes / droits de douane	Aide alimentaire	Subventionnement des produits alimentaires	Filet de sécurité et autres	Réglementation des prix	Déblo-cage des stocks	Achat de produits alimentaires et autres	Crédit aux producteurs et autres	Prix minimum à la production et autres	Droit d'importation et autres	Contrôle quantitatif des exportations	Contrôle des prix à l'exportation et imposition de taxes
Algérie									✓ *			
Bénin					✓					✓		
Burkina Faso										✓		
Cameroun					✓							
Congo	✓ *											
Égypte			✓ *								✓ *	
Éthiopie	✓		✓						✓ *			
Ghana								✓ *		✓ *		
Guinée											✓	
Kenya	✓ *						✓ *			✓ *		
Lesotho	✓		✓									
Libéria								✓			✓ *	
Malawi											✓	
Mauritanie							✓	✓ *		✓ *		
Niger										✓		
Nigéria						✓				✓ *		
Rwanda								✓ *				
Sénégal			✓		✓					✓		
Afrique du Sud		✓										
Répub.-Unie de Tanzanie										✓	✓	
Zambie									✓ *		✓	

Note: Les politiques adoptées depuis le dernier rapport (Perspectives de récolte et situation alimentaire, avril 2008) sont indiquées comme suit: ✓ *, pour les détails voir l'encadré ci-dessous.

Afrique: Précisions sur les politiques adoptées depuis le dernier rapport

juin 2008	<p>Algérie</p> <p>Relèvement du prix d'achat du blé dur, qui passe de 2 100 DZD à 4 500 DZD le quintal; de celui du blé tendre, qui passe 1 950 DZD à 3 500 DZD le quintal; de celui de l'orge, qui passe de 1 500 DZD à 2 500 DZD le quintal. Le prix de vente aux meuniers est fixé à 2 280 DZD le quintal pour le blé dur, 1 285 DZD le quintal pour le blé tendre et 1 550 DZD le quintal pour l'orge.</p>	mai 2008	<p>Égypte</p> <p>L'Égypte a ouvert son système de cartes de rationnement jusqu'au 30 juin et doublé la quantité de riz distribuée aux détenteurs d'une carte. Le registre des cartes de rationnement n'avait pas été modifié depuis 1988. Au total, 55 millions de personnes, sur 75 millions d'habitants, bénéficient du système. Les titulaires peuvent acheter 2 kg de riz (soit deux fois plus qu'auparavant), ainsi que 2 kg de sucre, 1,5 kg d'huile et 50 grammes de thé par personne et chaque mois, pour un coût de 15 EGP.</p>
mai 2008	<p>Congo</p> <p>Abaissment de 18 à 5 pour cent du taux de TVA prélevé sur divers produits alimentaires de base importés et autres articles jugés essentiels. Il s'agit notamment de denrées de base telles que le blé, le sucre, le riz, le poisson salé, les aliments pour nourrisson et des produits ménagers comme le savon.</p>	juin 2008	<p>Prolongation jusqu'en avril 2009 de l'interdiction qui pèse sur les exportations de riz.</p>
		mai 2008	<p>Éthiopie</p> <p>Le gouvernement importera 150 000 tonnes de blé aux fins du programme public de distribution à prix subventionnés, etc.</p>

Ghana		Mauritanie	
mai 2008	Suppression de tous les droits d'importation sur le riz, le blé, le maïs jaune et l'huile végétale.	mai 2008	Mise en oeuvre d'un Plan spécial d'intervention sur les six prochains mois, qui comprend la distribution d'intrants et l'octroi de crédits aux agriculteurs.
mai 2008	Levée des droits d'accise et des taxes sur le pétrole et le carburant en faveur des pêcheurs et fourniture d'engrais subventionnés et de tracteurs gratuits aux agriculteurs.	mai 2008	Abaissement des taxes d'importation sur les céréales.
Kenya		Nigéria	
mai 2008	Jusqu'à 270 000 tonnes de maïs pourront être importées d'Afrique du Sud en franchise de droit.	mai 2008	Suspension pour 6 mois des droits de douane sur les importations de riz.
juin 2008	Suppression de la taxe sur les ventes de riz et de pain.	mai 2008	Rwanda D'ici à 2012, 339 400 têtes de bétail seront distribuées à 600 000 familles au moins.
juin 2008	Financement supplémentaire alloué à l'augmentation de la réserve céréalière stratégique, qui passera de 4 à 8 millions de sacs d'ici les deux prochaines années.		
juin 2008	Abaissement de la taxe sur les importations de blé, qui passe de 35 pour cent à 10 pour cent.	juillet 08	Zambie Relèvement des prix à l'exploitation du maïs blanc, qui passe de 8 USD à 14 USD le sac de 50 kg.
Libéria			
mai 2008	Interdiction d'exporter des produits alimentaires.		

Amérique latine et Caraïbes

	Mesures axées sur la consommation							Mesures axées sur la production		Mesures axées sur le commerce		
	Taxes		Mesures sociales		Mesures commerciales			Appui à la production	Gestion des marchés	Importations	Exportations	
	Taxes / droits de douane	Aide alimentaire	Subventionnement des produits alimentaires	Filet de sécurité et autre	Réglementation des prix	Déblo-cage des stocks	Achat de produits alimentaires et autres	Crédit aux producteurs et autres	Prix minimum à la production et autres	Droit d'importation et autres	Contrôle quantitatif des exportations	Contrôle des prix à l'exportation et imposition de taxes
Argentine											✓*	
Bolivie										✓	✓	
Brésil	✓*					✓				✓*	✓	
République dominicaine			✓									
Équateur											✓*	
Guyana	✓		✓*					✓*				
Haïti			✓									
Péru		✓								✓		
El Salvador										✓		
Honduras			✓*									
Mexique					✓*					✓*		
Nicaragua										✓*		
Panama			✓*									

Note: Les politiques adoptées depuis le dernier rapport (Perspectives de récolte et situation alimentaire, avril 2008) sont indiquées comme suit: ✓*, pour les détails voir l'encadré ci-dessous.

Amérique latine et Caraïbes: Précisions sur les politiques adoptées depuis le dernier rapport

Argentine				Honduras			
mai 2008	En dépit de l'interdiction actuelle qui frappe les exportations, le gouvernement a autorisé la livraison de 100 000 tonnes de blé au Brésil.			mai 2008	Vente à prix subventionnés du maïs et des haricots rouges détenus dans les stocks publics.		
juin 2008	Des quotas mensuels seront fixés pour les exportations de blé.				Mexique		
	Brésil			mai 2008	Autorisation d'importer 250 000 tonnes de riz sans payer le droit de douane de 20 pour cent.		
mai 2008	Prolongation jusqu'en juillet de l'importation de blé en franchise de droits (droits fixés habituellement à 10 pour cent).			mai 2008	Suppression des droits de douane sur le blé, le riz, le maïs, le sorgho et les engrais.		
mai 2008	La contribution sociale PIS/Cofins prélevée sur le blé, la farine de blé et le pain passe de 9,25 pour cent à zéro. Cette mesure entraînera une perte de recettes de 500 millions de BRL et restera en vigueur jusqu'à la fin de l'année.			juin 2008	Autorisation d'importer 100 000 tonnes de haricots en franchise de droits.		
mai 2008	Abaissement des taxes sur le blé, la farine de blé et le pain.			mai 2008	Gel du prix d'environ 150 produits alimentaires jusqu'à la fin 2008.		
	Équateur				Nicaragua		
juin 2008	Interdiction des exportations de riz (à l'exception de 20 000 tonnes à destination du Venezuela).			mai 2008	Suppression des droits d'importation sur les haricots. Abaissement des droits de douane de 5% à zéro pour certains types d'huile végétale.		
	Guyana				Panama		
mai 2008	Introduction de subventions sur la farine.				Le gouvernement achètera la totalité du paddy produit, pour le vendre aux consommateurs à prix subventionnés.		
mai 2008	Distribution gratuite de semences de riz.						

Amérique du Nord, Europe et Océanie

	Mesures axées sur la consommation							Mesures axées sur la production		Mesures axées sur le commerce		
	Taxes	Mesures sociales			Mesures commerciales			Appui à la production	Gestion des marchés	Importations	Exportations	
	Taxes / droits de douane	Aide alimentaire	Subventionnement des produits alimentaires	Filet de sécurité et autre	Réglementation des prix	Déblo-cage des stocks	Achat de produits alimentaires et autres	Crédit aux producteurs et autres	Prix minimum à la production et autres	Droit d'importation et autres	Contrôle quantitatif des exportations	Contrôle des prix à l'exportation et imposition de taxes
Bélarus												✓*
Moldova	✓									✓		
Serbie										✓	✓	
Fédération de Russie	✓				✓						✓*	✓
Ukraine							✓*				✓*	

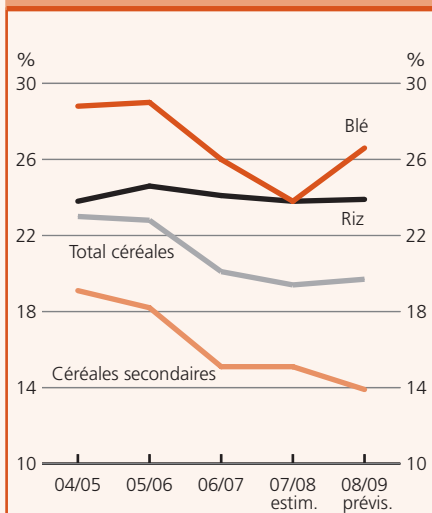
Note: Les politiques adoptées depuis le dernier rapport (Perspectives de récolte et situation alimentaire, avril 2008) sont indiquées comme suit: ✓*, pour les détails voir l'encadré ci-dessous.

Amérique du Nord, Europe et Océanie: Précisions sur les politiques adoptées depuis le dernier rapport

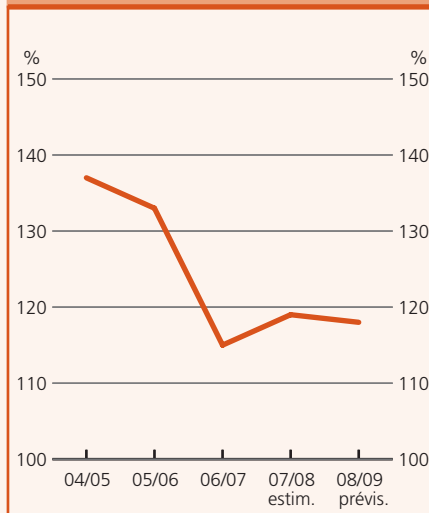
Bélarus				Ukraine			
juin 2008	Introduction d'une taxe à l'exportation de 40 pour cent sur le blé et le blé méteil.			mai 2008	Levée des contingents d'exportation pour les céréales.		
				mai 2008	Suppression des restrictions contingentaires sur les exportations de céréales.		
juillet 08	Fédération de Russie Suppression des taxes à l'exportation sur le blé et l'orge.			juin 2008	Des fonds supplémentaires, d'un montant de 100 millions d'USD, seront alloués en vue d'acheter des céréales pour la réserve publique.		

Indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales

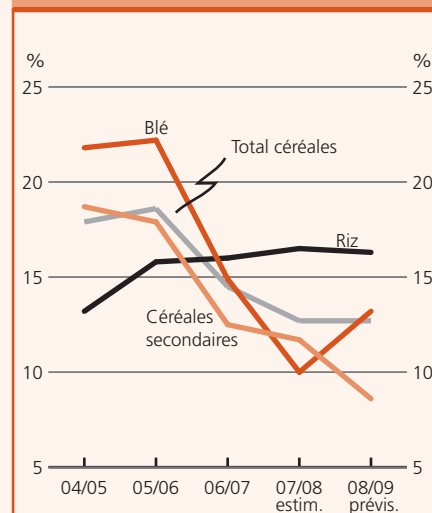
1. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation



2. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché



3. Rapport entre les stocks des principaux exportateurs et leur utilisation totale



■ Confirmant la persistance d'un marché tendu pour la nouvelle campagne (2008/09), le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux en 2008/09 et l'utilisation tendancielle de céréales dans le monde pour la prochaine campagne devrait s'établir à 19,7 pour cent, soit à peine plus que le plus bas niveau des 30 dernières années enregistré en 2007/08 (19,4 pour cent). Parmi les principales céréales, les conditions du marché devraient être les plus tendues pour les céréales secondaires (maïs en particulier). Une utilisation totale supérieure à la production mondiale étant attendue, le rapport entre les stocks et l'utilisation de céréales secondaires devrait chuter pour passer à 13,9 pour cent, soit le plus bas en 30 ans. En ce qui concerne le riz, le rapport devrait atteindre 23,9 pour cent, ce qui reste relativement bas et pratiquement inchangé par rapport à 2007/08. Toutefois, s'agissant du blé, ce rapport devrait regagner près de 3 pour cent, passant à 26,6 pour cent. L'accroissement de la production mondiale de blé qui est prévue en 2008 devrait permettre une certaine reconstitution des stocks et améliorer la situation des disponibilités.

1 Le **premier indicateur** est le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux à la fin d'une campagne donnée et l'utilisation mondiale de céréales au cours de la campagne suivante. L'utilisation pour 2009/10 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1998/99-2007/08.

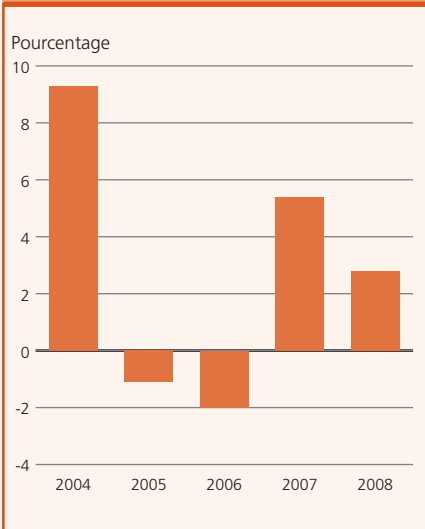
■ En dépit des attentes concernant une forte reprise de la production céréalière en 2008 dans les grands pays exportateurs qui ont subi des revers l'année précédente, selon les estimations, le rapport entre leurs disponibilités totales de céréales et les besoins habituels du marché en 2008/09 restera inchangé, pour se maintenir au niveau relativement bas de 118 pour cent, ce qui représente un excédent de tout juste 18 pour cent. Toutefois, le maintien de ce rapport à un bas niveau est attribuable pour l'essentiel à la production de maïs des États-Unis, qui devrait accuser un fort recul par rapport au résultat record de l'an dernier.

2 Le **second indicateur** est le rapport entre les disponibilités des exportateurs (blé et céréales secondaires), c'est-à-dire la somme de la production, des stocks d'ouverture et des importations, et les besoins normaux de leur marché (à savoir, utilisation intérieure plus exportations des trois années précédentes). Les principaux exportateurs de céréales sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

■ Le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs et leur utilisation totale devrait rester inchangé en 2008/09 par rapport à 2007/08, à savoir 12,7 pour cent, ce qui est le niveau le plus bas enregistré en 30 ans. En ce qui concerne le blé, ce rapport devrait légèrement se redresser pour passer à 13,2 pour cent, ce qui représente le deuxième rapport le plus bas de ces trente dernières années. En ce qui concerne les céréales secondaires, le rapport devrait être en net recul par rapport au niveau déjà bas de l'année précédente, passant à 8,6 pour cent, soit le plus faible depuis 1995/96, ce qui s'explique essentiellement par la chute de la production de maïs qui est attendue en 2008 aux États-Unis, alors que l'utilisation de cette céréale dans la production de biocarburant ne cesse de croître. En ce qui concerne le riz, le rapport devrait légèrement diminuer, pour passer à 16,3 pour cent.

3 Le **troisième indicateur** est le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs, par type de céréales, et l'utilisation totale (c'est-à-dire consommation intérieure plus exportations). Les principaux exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les plus gros exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

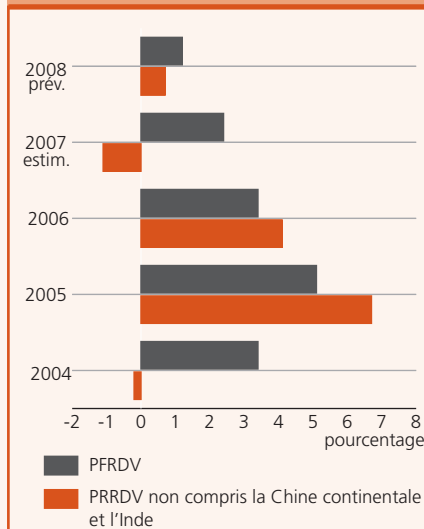
4. Évolution de la production céréalière mondiale d'année en année



■ Selon les estimations, la production céréalière mondiale est en hausse de 2,8 pour cent en 2008, ce qui représenterait une nouvelle augmentation relativement importante après la récolte de l'an dernier et constitue une évolution positive, compte tenu de la précarité de la situation de l'offre et de la demande dans le monde. Toutefois, comme la campagne de céréales secondaires est loin d'être terminée dans certains des grands pays producteurs et que les campagnes principales de riz en sont à un stade précoce en Asie, ces prévisions ont un caractère hautement provisoire et le résultat définitif dépendra des conditions météorologiques au cours des prochains mois.

4 Le quatrième indicateur donne les variations de la production céréalière totale d'une année à l'autre à l'échelle mondiale.

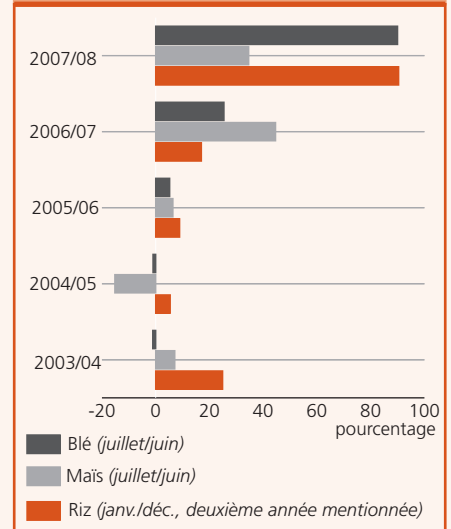
5 & 6. Évolution de la production céréalière d'année en année dans les PFRDV



■ Alors que selon les prévisions, la production céréalière des PFRDV devrait encore augmenter en 2008, le taux de croissance (tout juste 1,2 pour cent), marquerait un recul pour la troisième année consécutive. Toutefois, si l'on ne tient pas compte de la Chine (continentale) et de l'Inde, qui assurent quelque deux tiers de la production céréalière totale, la production du reste des PFRDV devrait augmenter de 0,7 pour cent cette année, ce qui n'était pas le cas en 2007; cette amélioration marginale constitue une évolution positive après le recul de l'an dernier. Étant donné que dans ces pays, la croissance de la production sera cependant limitée, ils demeureront fortement tributaires des importations pour couvrir leurs besoins de consommation en 2008/09, à un moment où les cours mondiaux des céréales se maintiennent à des niveaux très élevés, ce qui grèvera lourdement leurs ressources financières cette année encore.

5 & 6 Étant donné que les Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) sont les plus vulnérables aux fluctuations de leur propre production - et par conséquent de leurs disponibilités - le cinquième indicateur de la FAO mesure les écarts de production de ces pays. Le sixième indicateur montre les variations annuelles de la production des PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde qui sont les deux plus gros producteurs du groupe.

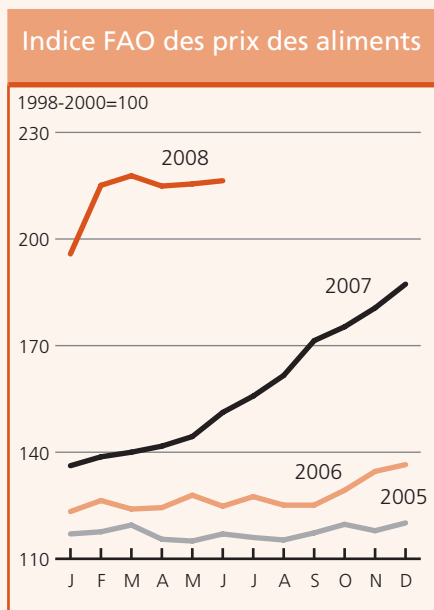
7. Évolution d'année en année des indices de prix de certaines céréales



■ Étant donné que la production céréalière est inférieure à l'utilisation totale pour 2007/08 et que les stocks diminuent, les prix de la plupart des céréales ont grimpé et certains continuent sur cette lancée ou se maintiennent à un niveau élevé, en dépit de l'amélioration de la production en perspective pour 2008. Du fait de la flambée des cours mondiaux du blé, l'indice de cette céréale a fait un bond de 90 pour cent pendant la campagne commerciale de 2007/08 (juillet/juin) par rapport à 2006/07. Cette forte augmentation fait suite à une progression de 25 pour cent en 2005/06. En ce qui concerne le maïs, l'indice a gagné 35 pour cent pendant la campagne commerciale 2007/08 (juillet/juin), et ce après un bond de près de 45 pour cent lors de la campagne précédente. Depuis le début de l'année (de janvier à juin 2008), l'indice du riz s'est établi en moyenne à 90 pour cent de plus qu'à la même époque en 2007. Lors de la campagne de commercialisation de 2007 (janvier-décembre), cet indice avait déjà augmenté de 17 pour cent par rapport à 2006.

7 Le septième indicateur donne l'évolution des prix sur les marchés mondiaux en fonction des variations observées pour des indices de prix donnés.

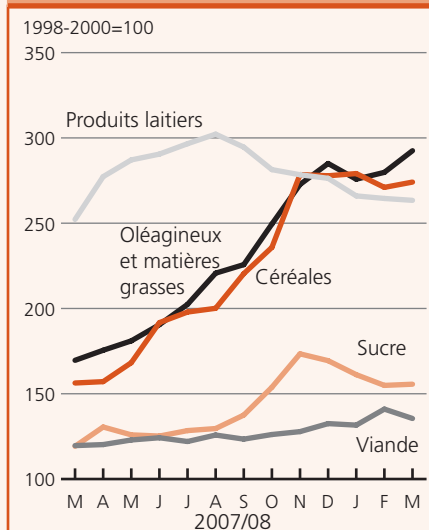
Indices FAO des prix des aliments



■ **L'indice FAO des prix des aliments** a atteint en moyenne 216 en juin 2008, ce qui est pratiquement inchangé par rapport à mai, étant donné que la baisse des prix de la viande et des produits laitiers a été neutralisée par l'augmentation des prix à l'exportation des céréales, ainsi que du sucre et des huiles végétales. En juin 2008, l'indice FAO des prix des aliments se situait au-dessous du sommet atteint en mars mais représentait toujours 44 pour cent de plus qu'en juin 2007.

■ **L'indice FAO des prix des céréales** a atteint en moyenne 274 en juin, soit un peu plus qu'en mai, en raison des prix record pratiqués pour le maïs à la suite de la diminution des semis et des dégâts dus aux inondations survenus aux États-Unis, principal pays producteur et exportateur de maïs au monde. La fermeté des prix du maïs a aussi fait grimper les cours du blé, tandis que ceux du riz ont tendu à fléchir à mesure que les nouvelles

Indices des prix des produits alimentaires



récoltes étaient rentrées dans les pays exportateurs. L'indice a gagné 16 pour cent depuis janvier et s'établit désormais à 75 pour cent de plus que la valeur enregistrée en juin l'an dernier.

■ **L'indice FAO des prix des huiles/matières grasses** a atteint en moyenne 283 au cours du deuxième trimestre 2008, ce qui représente une augmentation de respectivement 76 pour cent et 151 pour cent par rapport aux valeurs correspondantes de 2007 et 2006. L'expansion constante de la demande d'huiles végétales et de matières grasses, associée à la lenteur de la croissance de la production, a entraîné une contraction des disponibilités mondiales et fait monter les prix. Après une relative stabilisation en avril et mai 2008, l'indice s'est remis à monter en juin, pour atteindre le niveau record de 292 points, étant donné que les perspectives d'une nette reprise de la production mondiale d'oléagineux en 2008/09 se

sont estompées. Les nouvelles flambées des prix du maïs et du pétrole brut contribuent aussi au raffermissement des cours des oléagineux et produits dérivés.

■ **L'indice FAO des prix de la viande** a enregistré une progression considérable depuis le début de 2008 mais a montré des signes d'affaiblissement de mai à juin, pour tomber à 135. Alors que la fermeté de la demande et la cherté des aliments pour animaux ont contribué au relèvement des prix de la viande, l'augmentation des taux d'abattage devrait faire baisser les cours, au moins dans l'immédiat.

■ **L'indice FAO des prix des produits laitiers** a atteint en moyenne 263 en juin, ce qui marque une augmentation de 4 pour cent par rapport à juin 2007 mais 13 pour cent de moins que le sommet enregistré en novembre 2007, ce qui reflète le fléchissement de la demande d'importation à la suite de l'accroissement de la production dans les pays traditionnellement importateurs. L'incertitude subsiste en ce qui concerne les disponibilités exportables de l'Océanie, ce qui freine la chute des prix des produits laitiers.

■ **L'indice FAO des prix du sucre** au cours du premier semestre 2008 a atteint en moyenne 161, soit une hausse de 25 pour cent par rapport à la valeur enregistrée à la même époque en 2007. Après avoir grimpé tout au long de février, les prix ont considérablement baissé en avril et en mai, pour regagner du terrain en juin, ce qui s'explique principalement par le recul de la production de sucre attendu pour la campagne 2008/09.

Indices FAO des prix des aliments

	Indice des prix des aliments ¹	Viande ²	Produits laitiers ³	Céréales ⁴	Oléagineux et matières grasses ⁵	Sucre ⁶
2000	92	100	106	85	72	105
2001	94	100	117	87	72	111
2002	93	96	86	95	91	88
2003	102	105	105	99	105	91
2004	114	118	130	108	117	92
2005	117	121	145	105	109	127
2006	127	115	138	123	117	190
2007	156	121	247	169	174	129
2007 juin	150	120	252	156	170	119
juillet	155	120	277	157	175	131
août	161	123	287	168	181	126
septembre	170	124	290	192	190	125
octobre	174	122	297	198	202	128
novembre	180	126	302	200	221	130
décembre	186	123	295	220	226	137
2008 janvier	196	126	281	236	250	154
février	215	128	278	279	273	173
mars	218	132	276	278	285	169
avril	215	132	266	279	276	161
mai	216	141	265	271	280	155
juin	216	135	263	274	292	156

¹ **Indice des prix des aliments:** établi à partir de la moyenne des indices de prix des 6 catégories de produits indiquées ci-dessus, pondérés en fonction de la part moyenne à l'exportation de chacune des catégories pour la période 1998-2000: au total 55 cotations de produits pris en compte par les spécialistes de la FAO comme représentant les cours mondiaux des produits alimentaires indiqués sont incluses dans l'indice global.

² **Indice des prix de la viande:** établi à partir de 3 cotations de produits de viande de volaille (moyenne pondérée en fonction du poids commercial fixe supposé), 4 cotations de viande de bœuf (moyenne pondérée en fonction du poids commercial fixe supposé), 3 cotations de viande de porc (moyenne pondérée en fonction du poids commercial fixe supposé), 1 cotation de viande d'agneau (moyenne pondérée en fonction du poids commercial fixe supposé): les prix moyens des quatre catégories de viande sont pondérés en fonction de leur part moyenne dans les exportations mondiales pour la période 1998-2000.

³ **Indice des prix des produits laitiers:** établi à partir des cotations pour le beurre, le lait écrémé en poudre, le lait entier en poudre, le fromage, la caséine; la moyenne est pondérée en fonction de leur part moyenne dans les exportations mondiales pour la période 1998-2000.

⁴ **Indice des prix des céréales:** établi à partir des indices des prix des céréales et du riz pondérés en fonction de leur part moyenne dans le commerce pour la période 1998-2000. L'indice des prix des céréales est composé de l'indice des prix du blé établi par le Conseil international des céréales, qui représente lui-même la moyenne de 9 cotations différentes pour le blé, et 1 cotation à l'exportation pour le maïs, après formulation du prix du maïs sous forme d'indice et conversion de l'indice IGC pour la période 1998-2000. L'indice du prix du riz comprend trois composantes établies à partir des prix moyens de 16 cotations de riz, à savoir les variétés Indica, Japonica et aromatique; la pondération de ces trois composantes est déterminée par la part (fixe) supposée dans les échanges de ces trois variétés.

⁵ **Indice des prix des oléagineux et des matières grasses:** établi à partir de la moyenne de 11 huiles différentes (y compris les huiles animales et de poisson), pondérée en fonction de la part moyenne à l'exportation de chaque produit pour la période 1998-2000.

⁶ **Indice des prix du sucre:** prix figurant dans l'Accord international sur le sucre établi sous forme d'indice.

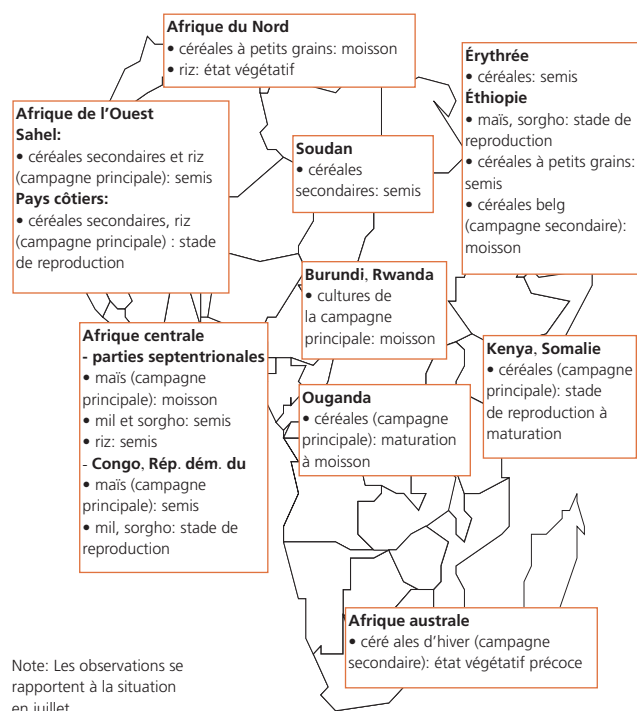
Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

En Afrique du Nord, la moisson des céréales d'hiver (blé et orge principalement), qui représentent le gros de la production céréalière de la sous-région, est en cours; les dernières prévisions de la FAO établissent la production totale de blé (qui est la principale culture) de la sous-région à environ 16 millions de tonnes, soit 18 pour cent de plus que le niveau réduit par la sécheresse enregistré l'année précédente, tandis que celle d'orge atteindrait quelque 3 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 7 pour cent par rapport à 2007. Les perspectives sont favorables en **Égypte**, qui est le plus gros producteur de la sous-région, où la production de blé devrait progresser de 12 pour cent par rapport à l'an dernier et de 9 pour cent par rapport à la moyenne récente. En **Algérie**, la récolte de blé devrait également progresser d'environ 7 pour cent par rapport à la moyenne. Au **Maroc**, Les dernières prévisions laissent entrevoir une forte reprise de la production céréalière par rapport à la récolte de l'an dernier qui avait souffert de la sécheresse, mais celle-ci devrait rester inférieure à la moyenne. La production de blé est estimée à 3,7 millions de tonnes, soit plus du double de la mauvaise récolte de l'an dernier, mais toujours 15 pour cent au-dessous de la moyenne. En revanche, les prévisions sont moins bonnes en **Tunisie** et des récoltes réduites sont attendues cette année, du fait essentiellement des réserves d'humidité insuffisantes à l'époque des semis et des pluies irrégulières tombées ensuite dans les principales régions productrices. Malgré les incitations accordées aux agriculteurs par le gouvernement, la production de blé devrait, selon les estimations provisoires, reculer par rapport à celle de l'an dernier, qui était de 1,4 million de tonnes, pour s'établir à 870 000 tonnes. La production d'orge devrait également être inférieure à la moyenne.

Les pays d'Afrique du Nord ont été gravement touchés par la hausse des cours mondiaux des céréales, car ils dépendent fortement des importations. Les gouvernements ont mis en œuvre diverses mesures visant à compenser cette flambée, parmi lesquelles la levée des droits de douane, le contrôle des prix et le versement de subventions, ce qui a lourdement grevé les finances publiques. En Algérie par exemple, le système de subventions accordées pour le pain aurait coûté au gouvernement environ 50 millions d'USD par mois. En dépit de ces mesures, l'inflation continue de s'aggraver dans toute la sous-région: en Égypte, le taux d'inflation d'une année sur l'autre a atteint 16,4 pour cent en avril 2008 contre 6,9 pour cent en décembre 2007, principalement du fait de la hausse des prix dans le secteur de l'alimentation, où le taux d'inflation d'une année sur l'autre a

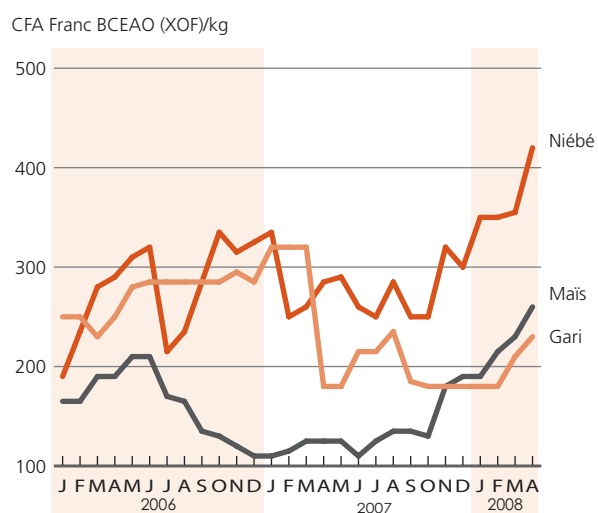
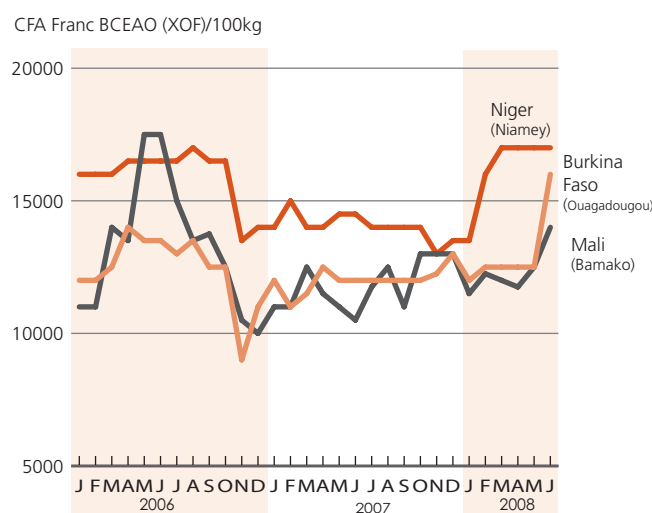
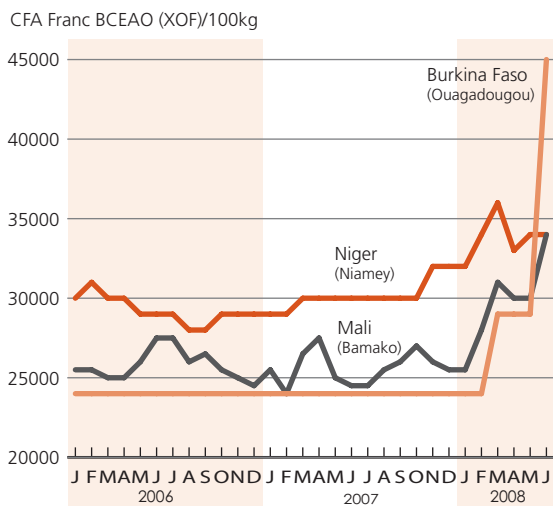
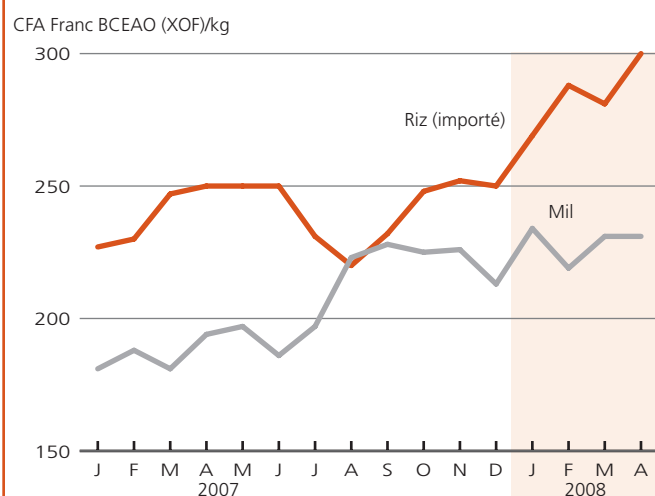


Note: Les observations se rapportent à la situation en juillet.

fait un bond, passant de 8,6 pour cent en décembre 2007 à 22 pour cent en avril 2008. L'augmentation prévue de la production de blé, notamment au Maroc et en Égypte, devrait atténuer les effets de la hausse des cours internationaux des denrées de base sur l'accès aux vivres dans ces pays. Même en Tunisie, où l'on prévoit un recul important de la production, l'inflation des prix à la consommation a ralenti pour la première fois depuis presque une année pour se situer à 5,3 pour cent en mai. L'arrivée sur le marché de la nouvelle récolte locale a freiné l'inflation des prix, qui est passée de 8,1 pour cent en avril à 7,1 pour cent en mai.

Afrique de l'Ouest

Les prix des denrées alimentaires sont élevés et ne cessent d'augmenter, ce qui continue d'éroder le pouvoir d'achat des consommateurs et l'accès à la nourriture dans la sous-région malgré les diverses mesures prises par les gouvernements. À Dakar, la capitale du **Sénégal**, le prix du riz importé - la principale denrée de base - s'établissait en avril 2008 à 20 pour cent de plus qu'à la même époque l'an dernier, tandis que cette augmentation était de 43,1 pour cent à Diourbel et de 47,1 pour cent à Tambacounda. Dans le centre et l'est de la sous-région, qui dépend moins des importations céréalières en provenance du marché international, la situation n'est guère plus brillante: à Ouagadougou (**Burkina Faso**), à Bamako (**Mali**) et à Niamey (**Niger**), le prix du mil, qui est la principale denrée de base dans ces pays, était en hausse de respectivement 33 pour cent, 33 pour cent et 24 pour cent début juin 2008 par rapport à la même époque l'an dernier. Sur la même période, le prix du riz importé avait augmenté de 87

Figure 2. Prix de détail de certains produits à Cotonou, Bénin**Figure 3.** Prix du mil produit localement sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest**Figure 4.** Prix du riz importé sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest**Figure 5.** Prix du riz et du mil au Sénégal

pour cent, 39 pour cent et 13 pour cent respectivement. Cette tendance à la hausse des prix des céréales devrait se poursuivre jusqu'à l'arrivée sur le marché des nouvelles récoltes.

L'évolution de la situation alimentaire à court terme dépendra étroitement des résultats de la campagne agricole qui vient à peine de commencer. Les superficies cultivées devraient considérablement progresser en raison de la hausse des prix et des différentes mesures adoptées en vue d'accroître la production

(octroi de subventions pour les semences et engrais, notamment). Toutefois, les pluies restent le principal facteur déterminant pour les rendements, car les terres irriguées sont peu nombreuses.

Les précipitations ont été irrégulières jusqu'à présent dans toute la sous-région, mais selon l'exercice de prévision du climat effectué chaque année par le Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD) et le Centre Agrhymet, elles devraient s'intensifier au cours des prochains mois. Dans le cas de la région du Sahel, qui reçoit environ 80

pour cent de ses précipitations annuelles de juillet à septembre, la probabilité d'une pluviosité normale ou supérieure à la normale se précise. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, on prévoit une pluviosité proche de la normale. Dans ces pays, la saison des pluies est désormais bien établie et le maïs de la campagne principale se développe de manière satisfaisante dans le sud et le centre, tandis que le mil et le sorgho à campagne unique lèvent dans le nord. En bref, les premières perspectives générales de récolte sont bonnes en Afrique de l'Ouest et la situation des disponibilités vivrières devrait quelque peu s'assouplir à partir de septembre.

Afrique centrale

En Afrique centrale, en dépit des mesures prises par les gouvernements pour atténuer les effets négatifs de la hausse des cours mondiaux des produits, les prix des denrées alimentaires continuent de grimper sur les marchés intérieurs, ce qui érode gravement le pouvoir d'achat des consommateurs. En **République centrafricaine**, le prix du riz a augmenté de 71 pour cent entre janvier et juin. Celui d'autres denrées alimentaires telles que le manioc, l'huile et la viande a plus que doublé pendant la même période. Au **Cameroun**, où le gouvernement a récemment relevé de 15 pour cent les salaires des fonctionnaires et annulé les droits de douane pour un certain nombre de denrées alimentaires, la flambée se poursuit également.

Dans ces deux pays, les précipitations sont adéquates depuis le début de la campagne agricole en avril et la récolte du maïs de la première campagne de 2008 est imminente, ce qui devrait atténuer les effets de la hausse des cours mondiaux des produits. En République centrafricaine, toutefois, le redressement agricole continue d'être perturbé par les troubles civils persistants et par le manque d'intrants agricoles, notamment dans le nord où près de 300 000 personnes auraient été chassées de leur foyer au cours des deux dernières années. L'insécurité persistante tant au Tchad que dans la région du Darfour au Soudan menace d'aggraver encore la situation dans le nord du pays.

Afrique de l'Est

Les perspectives concernant les récoltes de 2008 sont défavorables dans plusieurs pays

La récolte des céréales de la campagne principale de 2008 est en cours ou sur le point de commencer en Somalie, en Tanzanie, en Ouganda et au Kenya. En Éthiopie, la récolte de la campagne secondaire "belg" est en cours. Bien que les précipitations décisives qui tombent entre mars et mai se soient améliorées vers la fin de cette période, la pluviosité globale reste inférieure à la normale sur de grandes étendues en Éthiopie, en Somalie, en certains endroits de l'ouest du Kenya et dans le Karamodja en Ouganda. Ainsi, les perspectives de récolte demeurent pessimistes dans ces pays. Les semis des

Tableau 4. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Afrique	24.9	19.6	21.9	103.0	98.8	105.8	22.5	22.4	23.2	150.4	140.8	150.8
Afrique du Nord	18.7	13.4	15.9	12.6	10.9	11.5	6.8	6.6	6.6	38.1	30.9	34.0
Égypte	8.3	7.4	8.2	7.9	7.9	8.1	6.8	6.5	6.6	23.0	21.8	23.0
Maroc	6.3	1.6	3.7	2.9	0.9	1.5	0.0	0.0	0.0	9.2	2.5	5.2
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	43.2	41.2	43.7	9.8	9.7	10.3	53.2	50.9	54.1
Nigéria	0.1	0.1	0.1	24.8	23.3	24.8	4.0	3.9	4.0	28.9	27.2	28.8
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	2.9	3.0	3.0	0.4	0.4	0.4	3.4	3.4	3.5
Afrique de l'Est	3.7	3.8	3.8	27.8	26.6	26.3	1.6	1.8	1.9	33.1	32.2	32.1
Éthiopie	2.5	2.8	2.8	10.8	11.3	10.8	0.0	0.0	0.0	13.3	14.0	13.6
Soudan	0.7	0.6	0.6	5.9	4.7	5.3	0.0	0.0	0.0	6.6	5.3	5.9
Afrique australe	2.5	2.3	2.1	16.5	17.2	21.2	3.8	3.9	3.9	22.7	23.4	27.3
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.3	0.4	0.4	3.5	3.6	3.6	3.8	4.0	4.0
Afrique du Sud	2.1	1.9	1.8	7.3	7.8	12.6	0.0	0.0	0.0	9.4	9.7	14.4
Zimbabwe	0.2	0.1	0.1	1.7	1.0	0.8	0.0	0.0	0.0	1.9	1.2	0.9

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

céréales secondaires de la campagne principale de 2008 ont débuté au Soudan.

En **Érythrée**, les semis des céréales de la campagne «Kiremti», à récolter à partir de novembre, sont en cours. L'indice de végétation (NDVI) est bas dans la région du nord de la Mer rouge, du fait des précipitations inférieures à la moyenne qui sont tombées au cours des premiers mois de 2008. Dans les régions montagneuses du centre, on signale des conditions de végétation normales suite à une pluviosité adéquate. En raison des conditions météorologiques généralement bonnes et de la légère progression de la superficie sous sorgho (principale céréale cultivée), la production céréalière totale de 2007 a progressé, selon les estimations, de quelque 60 000 tonnes pour s'établir à 462 000 tonnes. Toutefois, Malgré une progression importante ces quelques dernières années, la production céréalière intérieure ne suffit pas à couvrir les besoins et de grandes quantités de céréales doivent être importées. Les prix des produits alimentaires sur le marché d'Asmara suivent une tendance à la hausse depuis juillet 2007, avec de graves répercussions sur un grand nombre de personnes vulnérables.

En **Éthiopie**, malgré des précipitations modérées en mai, la pluviosité globale entre mars et mai a été inférieure à la normale, débouchant sur des conditions de sécheresse dans une grande partie du pays, y compris dans les zones de culture secondaire «belg». Par conséquent, la récolte en cours devrait être en nette diminution par rapport aux résultats exceptionnels de ces dernières années. On signale un amenuisement des disponibilités d'eau dans plusieurs régions, les plus durement touchées étant l'Afar, les Somali et les basses terres d'Oromiya. En revanche, dans l'ouest du pays, les précipitations sont abondantes et bien réparties depuis le début de la campagne à la fin mars. Les pluies de mai ont été bénéfiques à la croissance des cultures de la campagne principale «meher» précocement mises en terre, dont les résultats dépendront toutefois dans une large mesure des conditions météorologiques qui régneront jusqu'à la récolte, laquelle doit commencer en octobre.

Au **Kenya**, du fait des pluies inférieures à la moyenne qui sont tombées de mars à mai dans le nord de la vallée du Rift et dans les provinces du nord-ouest, les réserves d'eau déjà insuffisantes suite à une mauvaise saison d'octobre à décembre 2007 ont encore diminué. Le volume de maïs récolté dans les principaux districts producteurs du nord de la vallée du Rift tels que Trans-Nzoia, Uasin Gishu et Lugari devrait chuter considérablement. Ce recul de la production est imputable non seulement au déplacement des agriculteurs et à des conditions météorologiques instables, mais également à la hausse des prix du carburant et des intrants agricoles ainsi qu'au coût élevé de la main-d'œuvre. Suite à une pluviosité suffisante dans les régions à régime bimodal du sud de la vallée du Rift et de l'ouest du Kenya, l'état des cultures de maïs semble bon et dans les zones de semis précoces du sud de la vallée

du Rift, quelques agriculteurs ont signalé qu'ils récoltaient du maïs vers/frais, ce qui laisse entrevoir que la récolte pourrait y démarrer à temps en août. Pour cette année, le Ministère de l'agriculture a estimé la production de maïs de la saison des longues pluies à 2,16 millions de tonnes, soit environ 20 pour cent de moins qu'en 2007/08 et 15 pour cent de moins que la moyenne récente. En vue d'accroître la production céréalière, le gouvernement a lancé une série de projets qui prévoient notamment la diversification des cultures et des interventions relatives à l'approvisionnement en intrants (fourniture d'engrais et de semences, location de tracteurs et mécanismes de crédit à l'intention des agriculteurs).

En **Somalie**, la récolte de céréales de la campagne principale Gu, qui doit être rentrée à partir du mois prochain, sera très probablement mauvaise en raison du démarrage tardif des précipitations et de leur insuffisance dans la plupart du pays. Dans de nombreuses zones méridionales, les cultures étaient déjà fanées et desséchées à la fin mai et bien que les faibles précipitations tombées en juin aient permis de reconstituer les réserves d'eau, elles sont arrivées trop tard pour être bénéfiques. Les violentes précipitations tombées récemment à Mogadiscio ont provoqué quelques inondations. Un temps sec a prévalu également dans les régions pastorales centrales de Galagadud et de Hiran et dans plusieurs zones pastorales au nord. L'état des cultures est très mauvais en ce qui concerne tant le sorgho que le maïs et l'indice de végétation du maïs relevé dans le Bas Shabelle pour cette époque de l'année est le plus faible de ces 10 dernières années.

Au **Soudan**, le volume de blé irrigué récolté au début de l'année est estimé à 587 000 tonnes, ce qui est plus que la moyenne quinquennale mais représente une diminution de 16 pour cent par rapport à la récolte abondante de 2007. Les semis de céréales secondaires de 2008 - sorgho et mil essentiellement - ont commencé. Les disponibilités d'intrants agricoles seraient normales ou supérieures à la normale. Les pluies qui tomberont de juillet à septembre seront décisives pour l'établissement et le développement des cultures, dont l'essentiel doit être récolté à partir de novembre.

En **République-Unie de Tanzanie**, la récolte des principales céréales secondaires (maïs essentiellement) s'achèvera le mois prochain. Le volume des précipitations ayant été normal, le volume récolté devrait progresser par rapport à l'an dernier et être supérieur à la moyenne quinquennale. La production de paddy augmentera probablement un peu par rapport à la récolte de l'an dernier, qui était de 1,4 million de tonnes. Cette bonne récolte devrait couvrir les besoins alimentaires du pays et entraîner un fléchissement des prix de gros des céréales, comme on le signale déjà dans le district de Mbeya.

En **Ouganda**, la récolte des principales céréales secondaires est en cours. En raison des précipitations normales tombées dans la plupart des régions productrices, la production végétale

et animale devrait être au même niveau que d'ordinaire. En revanche, les pluies inférieures à la normale dans le Karamodja se traduiront par de mauvais résultats pour la deuxième année consécutive.

Le nombre de personnes nécessitant des secours d'urgence continue d'augmenter dans la sous-région

En **Somalie**, du fait de la mauvaise récolte Gu rentrée en 2008, qui fait suite à deux campagnes inférieures à la normale (campagne Gu de 2007 et campagne Deyr de 2007/08), la situation des disponibilités alimentaires est critique. Sur le plan humanitaire, la situation se détériore rapidement sous l'effet conjugué de la hausse des prix des produits alimentaires, de la forte dévaluation du shilling somalien, de la perturbation des marchés et des échanges intérieurs et de l'insécurité civile croissante. Selon les estimations actuelles, 2,6 millions de personnes - environ le tiers de la population totale - ont besoin d'une aide, ce qui représente une augmentation de plus de 40 pour cent depuis janvier de cette année. Le nombre de personnes déplacées dans le pays est estimé à 1,1 million. Depuis janvier 2008, les mouvements de population pour fuir la capitale ont augmenté de 20 pour cent, ce qui porte le nombre de personnes qui ont quitté Mogadiscio depuis février 2007 à 860 000 au total. Selon l'Unité d'analyse de la sécurité alimentaire, la situation risque de se dégrader encore au cours des prochains mois et à la fin de l'année, 3,5 millions de personnes - soit environ la moitié de la population totale - pourrait avoir besoin d'un appui aux moyens de subsistance ou d'une aide humanitaire.

En **Éthiopie**, on signale des conditions de sécheresse dans une grande partie du pays, y compris dans les régions de cultures secondaires «belg». Bien que cette récolte ne représente qu'une faible part de la production céréalière totale du pays, dans les régions d'Amhara et de Tigray, où la production est très réduite, environ un million de personnes dépendent de cette culture, qui représente environ la moitié de leur consommation alimentaire annuelle. Récemment, le gouvernement et les organismes humanitaires partenaires ont estimé que quelque 510 000 tonnes de céréales étaient nécessaires pour couvrir les besoins d'aide alimentaire d'urgence de 4,6 millions de personnes jusqu'en novembre 2008. Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide a donc augmenté de 2,6 millions par rapport aux estimations d'avril 2008. En outre, il pourrait encore augmenter, car 8 millions de personnes demeurent exposées à l'insécurité alimentaire chronique. Sur les 598 000 tonnes requises au total, 130 000 tonnes seulement (30 pour cent) sont disponibles ou ont été promises. Ainsi, afin d'éviter une nouvelle dégradation de la situation des disponibilités alimentaires des personnes touchées, des contributions doivent être faites sans tarder à la filière de l'aide alimentaire.

Le PAM a annoncé qu'en raison de fonds insuffisants, il avait été contraint de réduire l'aide alimentaire fournie à des dizaines de milliers de bénéficiaires dans les zones touchées par la sécheresse et que faute de nouvelles contributions, il ne serait pas en mesure de répondre entièrement aux besoins d'aide alimentaire croissants. Pour tenter de réduire l'impact de l'inflation - qui s'élève à 20 pour cent par an - sur les populations pauvres, le gouvernement a décidé de supprimer les taxes sur la valeur ajoutée et sur le chiffre d'affaire en ce qui concerne les céréales et les farines alimentaires - qui représentent plus de la moitié de la consommation du pays - ainsi que tous les types de taxes qui frappent l'huile alimentaire et les surtaxes sur le savon. Le gouvernement a également pris des mesures prévoyant notamment l'octroi de subventions directes et indirectes et a dépensé 372 millions d'ETB (soit 38 millions d'USD) pour subventionner le blé et 3,52 milliards d'ETB (366 millions d'USD) pour subventionner le carburant. Le programme de distribution mensuelle institué en mars 2007, au titre duquel les citoyens à faible revenu reçoivent 25 kg de blé, sera maintenu, tout comme la distribution d'huile alimentaire et d'autres produits.

Il faudra mettre en œuvre des opérations de secours à l'intention des populations pastorales et des pauvres des zones urbaines à **Djibouti**, car la sécurité alimentaire diminue en raison des pluies inadéquates et du renchérissement des produits alimentaires. Des transferts de ressources directs et indirects - subventionnement des marchés et fourniture de vivres et d'eau notamment - sont nécessaires pour appuyer un nombre croissant de ménages exposés à l'insécurité alimentaire. Des mesures sanitaires préventives sont en outre nécessaires pour éviter les épidémies d'origine hydrique.

En **Érythrée**, la cherté des produits alimentaires et l'inflation continuent de peser sur une grande partie de la population, tandis que les tensions dans la région, nouvelles ou persistantes, pourraient entraîner d'autres déplacements de population et accroître les besoins d'aide humanitaire. Les flambées épidémiques - de choléra et de malaria notamment - restent préoccupantes en raison de la saison des pluies en cours. La situation va s'aggraver du fait du manque d'eau salubre et d'installations sanitaires, ainsi que de l'apparition d'autres maladies endémiques telles que la fièvre jaune et la méningite.

Au **Kenya**, les précipitations adéquates tombées dans la plupart des zones pastorales depuis le début de la campagne en mars ont amélioré les disponibilités de parcours et d'eau, favorisant la productivité de l'élevage et la production de lait. Toutefois, les conflits, la hausse des prix des céréales et d'autre denrées essentielles et les maladies animales telles que la peste des petits ruminants qui sévit actuellement dans un grand nombre de régions du nord du pays, sont autant de facteurs qui ont empêché les éleveurs de tirer parti des précipitations, sapé leur aptitude à se remettre de la sécheresse et accentué leur insécurité alimentaire. Dans l'ensemble, la situation de la sécurité

alimentaire risque de se dégrader en raison de la sécheresse, des pertes de production vivrière dues aux maladies animales et phytosanitaires, du renchérissement des produits alimentaires et des intrants agricoles ainsi que de la perturbation des marchés. Plus de 500 000 personnes touchées par la violence qui a suivi les élections, parmi lesquelles 113 000 PDI installées dans 134 camps et environ 230 000 PDI dans les districts du Mont Elgon, auront encore besoin d'une aide humanitaire et d'un appui au redressement au cours des prochains mois. On signale un afflux constant de réfugiés en provenance de la Somalie dans la province du nord-est.

Dans la partie orientale du sud du **Soudan**, les ménages sont actuellement exposés à une grave insécurité alimentaire en raison des pénuries suscitées par la perte des récoltes lors des crues précoces et supérieures à la normale de l'an dernier. Ces pénuries sont aggravées par le manque d'accès aux marchés, en raison de l'insuffisance voire de l'absence de routes et par l'insécurité. La situation des disponibilités alimentaires à Rubkina et à Ruweng risque de se dégrader au cours des prochains mois du fait de l'escalade du conflit frontalier entre le nord et le sud du Soudan qui a éclaté en décembre 2007. Les 50 000 personnes qui auraient été déplacées à l'intérieur du pays, suite aux troubles civils qui ont eu lieu à Abeyei en mai, devraient regagner leur foyer dans les prochaines semaines. Dans le nord, les déplacements et la perte des moyens de subsistance devraient se poursuivre dans le Darfour, où 180 000 personnes de plus ont été déplacées au cours des cinq premiers mois de 2008. Étant donné que l'action des organismes humanitaires est limitée en raison des restrictions imposées pour raison de sécurité, que la nourriture et l'eau manquent, que les camps sont surpeuplés et que la récolte céréalière a été mauvaise, il est probable que les souffrances des personnes vulnérables augmenteront.

En **Ouganda**, la crise alimentaire qui sévit dans le district du Karamodja au nord-est devrait persister. On estime que plus de 700 000 personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire et ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence à la suite des dégâts causés par les inondations en 2007, de l'insécurité prolongée, de l'insuffisance des pluies ces trois dernières années, de la chute des prix du bétail et du miellat qui a provoqué de graves dégâts au sorgho. Le gouvernement a fourni quelques outils agricoles et des semences aux agriculteurs, mais la population a encore besoin de secours alimentaires pour couvrir sa consommation jusqu'à la prochaine récolte. Les réserves vivrières et les disponibilités commercialisables sont adéquates, ce qui contribue à maintenir la sécurité alimentaire dans d'autres régions à régime unimodal.

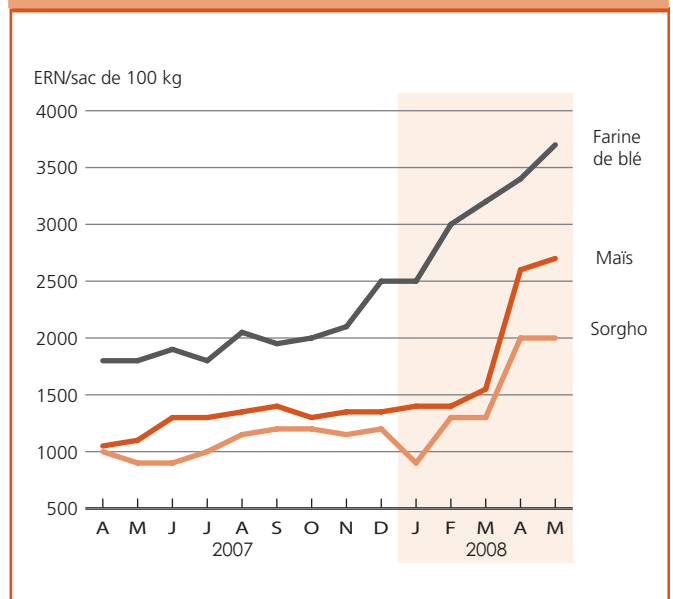
Les prix des céréales restent élevés bien que la récolte soit en cours.

En **Érythrée**, suite à l'augmentation généralisée survenue sur les marchés internationaux, les prix des denrées alimentaires à

Asmara ne cessent d'augmenter depuis juillet 2007. En mai 2008, le prix de détail de la farine de blé, coté à 3 700 ENR les 100 kg, était en hausse d'environ 9 pour cent par rapport au mois précédent et représentait plus du double du prix relevé en mai 2007. De même, le prix de détail du maïs a atteint 2 700 ENR les 100 kg en mai 2008, soit plus de deux fois plus qu'en juillet 2007. En **Éthiopie**, les prix des céréales ont continué d'augmenter en 2008 après un léger fléchissement à la fin 2007. À Addis-Abeba, le prix du blé est passé de 426 USD la tonne en mars à 438 USD la tonne en avril. Sur le même marché, le maïs était coté à 324 USD la tonne, contre 160 USD la tonne un an auparavant. Du fait des prix généralement élevés, les ménages pauvres risquent d'avoir de plus en plus de mal à se procurer des vivres en quantités suffisantes.

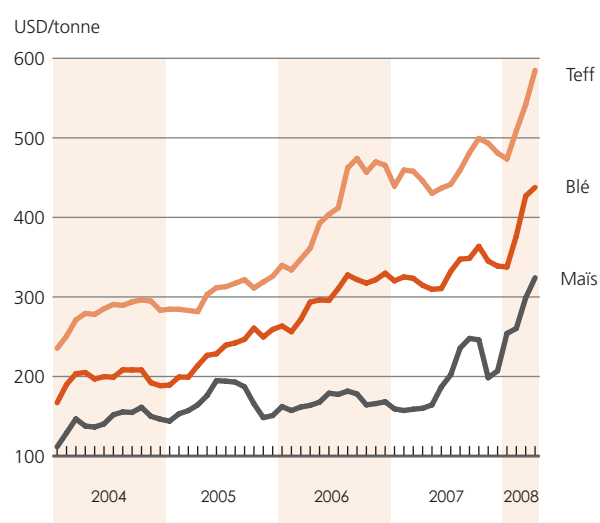
Au **Kenya**, suite à une récolte nettement réduite dans les principaux districts producteurs de maïs de la région du nord du Rift, le prix du maïs sur le marché de Nairobi - qui a varié entre 199 USD la tonne et 222 USD la tonne de mai 2007 à janvier 2008 - est passé à 387 USD la tonne en mai 2008. En **Somalie**, un nouveau renchérissement des produits alimentaires est survenu du fait de l'insuffisance des disponibilités céréalières après deux mauvaises récoltes consécutives, de la hausse considérable des prix des produits importés et de la demande croissante des PDI. Dans l'ensemble, les prix du sorgho ont augmenté de plus de 60 pour cent depuis janvier 2008 dans les principales zones de production de cette céréale. En avril, les prix les plus élevés ont été relevés sur le marché de Beletweyne (7 500 SOS le kg) et de Hudur (7 250 SOS le kg). Les prix les plus bas ont été signalés à Bardera et à Baidoa, où le sorgho

Figure 6. Tendances des prix de détail du marché en Érythrée



était coté à 3 600 SOS le kg et 5 150 SOS le kg respectivement. Au **Soudan**, les prix du sorgho et du mil se sont stabilisés à un niveau élevé. Cette année, la tendance saisonnière à la baisse des prix, qui se vérifie normalement juste après la récolte, a été moins marquée que lors des années précédentes. À Khartoum, le prix de gros du sorgho, qui a oscillé entre 40 SDG et 47 SDG le sac de 90 kg entre novembre 2007 et février 2008, est passé en avril à 82 SDG le sac de 90 kg. Les prix du blé,

Figure 7. Prix de certaines céréales à Addis-Abeba, Éthiopie



Source: Ethiopian Grain Traders

Figure 8. Prix de gros mensuels des céréales de base à Khartoum, Soudan

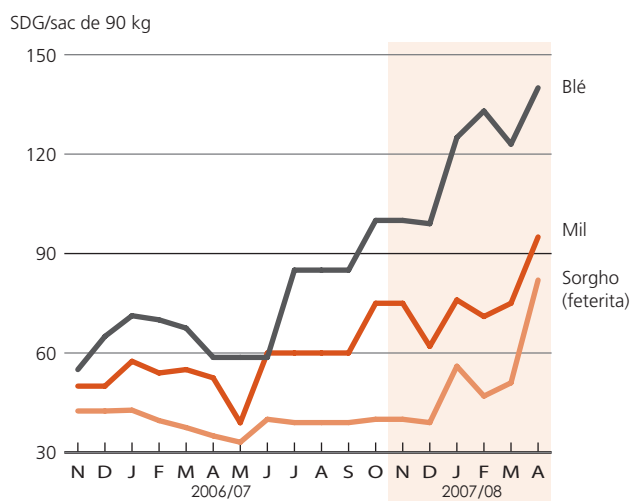
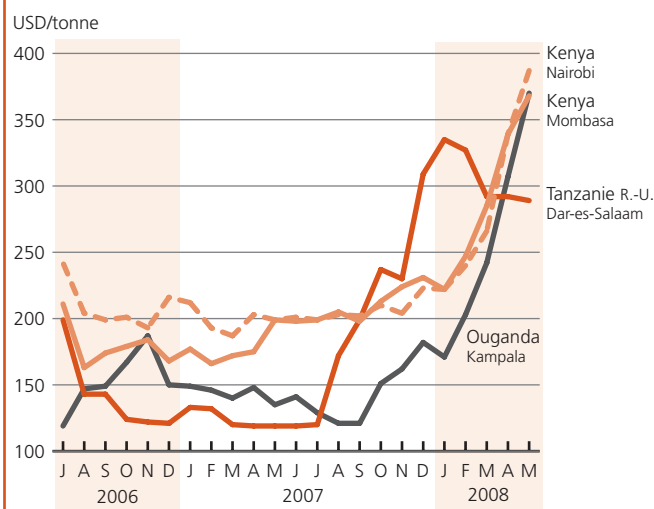


Figure 9. Prix du maïs sur certains marchés d'Afrique de l'Est



Source: Réseau régional d'information sur le commerce agricole (RATIN)

qui avoisinaient 100 SDG le sac de 90 kg sur la période allant d'octobre à décembre, ont atteint 140 SDG le sac de 90 kg en avril.

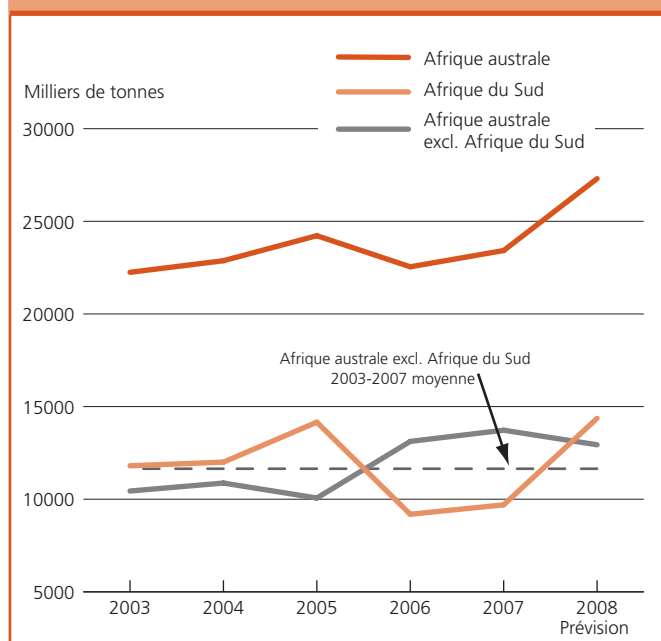
En **République-Unie de Tanzanie**, en raison de l'interdiction des exportations de produits agricoles imposée par le gouvernement, de l'importation de grandes quantités de maïs et des perspectives favorables concernant la récolte de maïs en cours, les prix de gros à Dar-es-Salaam ont reculé ces derniers mois, pour s'établir à 289 USD la tonne en mai, soit 46 USD de moins que le sommet atteint en janvier. En **Ouganda**, bien que la récolte s'annonce normale, le prix du maïs est monté à 370 USD la tonne en mai, soit 200 USD de plus la tonne qu'il y a tout juste quatre mois en janvier.

Afrique australe

La production céréalière en 2008 est généralement bonne dans la sous-région mais les résultats sont variables au niveau des pays

La production céréalière totale de la sous-région en 2008 (y compris les prévisions concernant de petites quantités de blé de la campagne secondaire qui est en cours dans quelques pays), est estimée à 27,3 millions de tonnes, soit 17 pour cent de plus qu'en 2007 et le plus haut niveau enregistré depuis 2000 (voir le tableau 5). Ces résultats sont essentiellement attribuables à une récolte exceptionnelle en Afrique du Sud, où la production de maïs et d'autres céréales a nettement repris par rapport au faible niveau de l'an dernier. Au Swaziland, au Botswana et au Mozambique, la production a également progressé par rapport au niveau généralement faible de l'an dernier, tandis que la Zambie,

Figure 10. Afrique australe - production céréalière



le Malawi, l'Angola et le Zimbabwe ont rentré des récoltes moins abondantes qu'en 2007. En ce qui concerne le maïs, principale culture de base de la sous-région, la production totale est estimée à 20 millions de tonnes, soit 25 pour cent de plus que le volume peu satisfaisant de l'an dernier. Si l'on ne tient pas compte de l'Afrique du Sud, la production totale des autres pays a reculé par rapport à l'an dernier, tout en restant au-dessus de la moyenne quinquennale (figure 10).

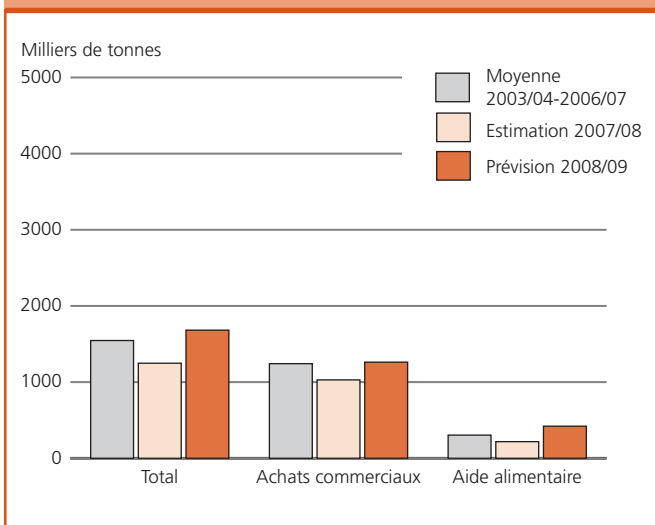
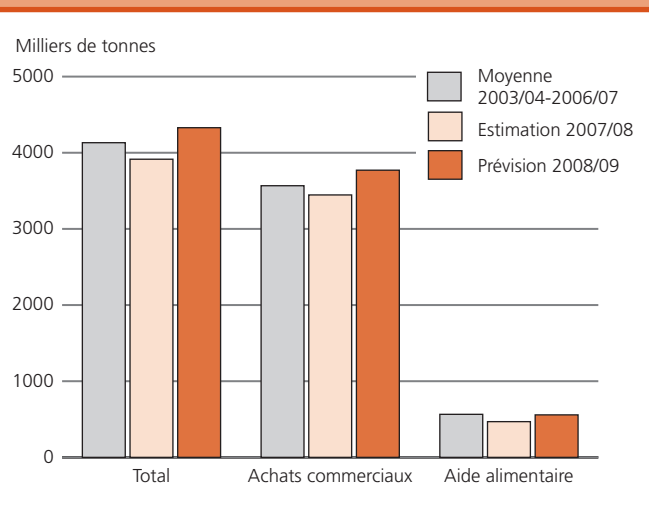
En **Afrique du Sud**, les semis de blé de 2008 - qui représentent environ 90 pour cent de la production totale de blé de la sous-région - et ceux d'autres cultures de la campagne secondaire, ont eu lieu en mai-juin dans les régions productrices du sud et du centre. Selon les estimations préliminaires, la superficie ensemencée aurait augmenté de 19 pour cent par rapport à l'année précédente, en réaction à la hausse des prix sur le marché intérieur et international.

Tableau 5. Afrique australe - Production de maïs et de céréales (en milliers de tonnes)

	Maïs					Total des céréales				
	2008 prévisions	2007 estim.	2003-07 moyenne	2008 par rapport à:		2008 prévisions	2007 estim.	2003-07 moyenne	2008 par rapport à:	
				2007 (%)	la moyenne de 5 ans (%)				2007 (%)	la moyenne de 5 ans (%)
Augmentation par rapport à 2007 du total des céréales										
Swaziland	64	26	61	146.2	4.9	65	27	62	139.7	5.2
Botswana	7	1	6	626.6	21.1	44	28	33	56.1	34.1
Afrique du Sud	12 062	7 339	9 081	64.4	32.8	14 366	9 698	11 417	48.1	25.8
Mozambique	1 709	1 579	1 436	8.2	19.0	2 355	2 168	1 997	8.6	17.9
Variation faible ou nulle par rapport à 2007 du total des céréales										
Namibie	52	52	40	0.0	30.3	116	114	122	1.4	-5.2
Lesotho	69	75	86	-8.5	-19.8	92	91	113	1.2	-18.2
Madagascar	390	390	342	0.0	14.0	4 001	3 997	3 619	0.1	10.6
Recul par rapport à 2007 du total des céréales										
Zambie	1 212	1 366	1 206	-11.3	0.5	1 460	1 604	1 398	-9.0	4.4
Malawi	2 949	3 445	2 193	-14.4	34.5	3 182	3 658	2 339	-13.0	36.1
Angola	616	700	622	-12.0	-1.0	738	863	762	-14.6	-3.2
Zimbabwe	647	849	977	-23.8	-33.8	885	1 172	1 306	-24.5	-32.2
Afrique australe	19 776	15 823	16 050	25.0	23.2	27 304	23 422	23 168	16.6	17.9
Afrique australe non compris l'Afrique du Sud	7 714	8 484	6 969	-9.1	10.7	12 938	13 724	11 751	-5.7	10.1

Source: Missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires pour le Zimbabwe et le Swaziland; pour les autres pays – estimations nationales des gouvernements.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Figure 11. Importations de maïs en Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud)**Figure 12.** Importations totales de céréales en Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud)**Tableau 6.** Afrique australe – Besoins d'importations pour 2008/09 et importations estimatives pour 2003/04- 2007/08 (en milliers de tonnes)¹

	Maïs					Total des céréales				
	2008/09 prévisions	2007/08	2003/04-2007/08 moyenne	2008/09 par rapport à 2007/08 %	la moyenne de 5 ans %	2008/09 prévisions	2007/08	2003/04-2007/08 moyenne	2008/09 par rapport à 2007/08 %	la moyenne de 5 ans %
Recul des importations céréalières par rapport à 2007/08										
Malawi	20	96	146	-79.2	-86.3	90	182	235	-50.6	-61.7
Namibie	54	88	90	-38.9	-39.7	102	182	159	-44.0	-35.8
Afrique du Sud	600	1 200	630	-50.0	-4.8	2 763	3 273	2 561	-15.6	7.9
Botswana	155	145	150	6.9	3.2	301	321	290	-6.2	3.9
Variation faible ou nulle des importations céréalières par rapport à 2007/08										
Lesotho	125	97	107	28.7	16.9	220	226	205	-2.7	7.5
Swaziland	81	90	76	-10.2	6.6	142	145	132	-2.3	7.4
Mauritius	86	85	84	1.2	2.1	308	311	304	-1.0	1.2
Mozambique	30	67	120	-55.4	-74.9	693	692	847	0.2	-18.2
Angola	118	60	119	96.7	-1.2	762	739	751	3.2	1.4
Augmentation des importations céréalières par rapport à 2007/08										
Madagascar	5	7	9	-25.4	-47.3	390	350	311	11.5	25.3
Zambie	5	9	67	-43.8	-92.5	90	65	162	39.3	-44.3
Zimbabwe	1 003	503	577	99.5	73.8	1 231	702	736	75.4	67.2
Afrique australe	2 282	2 448	2 176	-6.8	4.9	7 092	7 188	6 694	-1.3	5.9
Afrique australe non compris l'Afrique du Sud	1 682	1 248	1 546	34.8	8.8	4 329	3 915	4 132	10.6	4.8

¹ Année commerciale avril/mars, sauf pour l'Afrique du Sud, la Zambie et la Namibie – mai/avril, et Maurice – janvier/décembre.

Source: Missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires pour le Zimbabwe et le Swaziland; pour les autres pays – estimations nationales des gouvernements.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

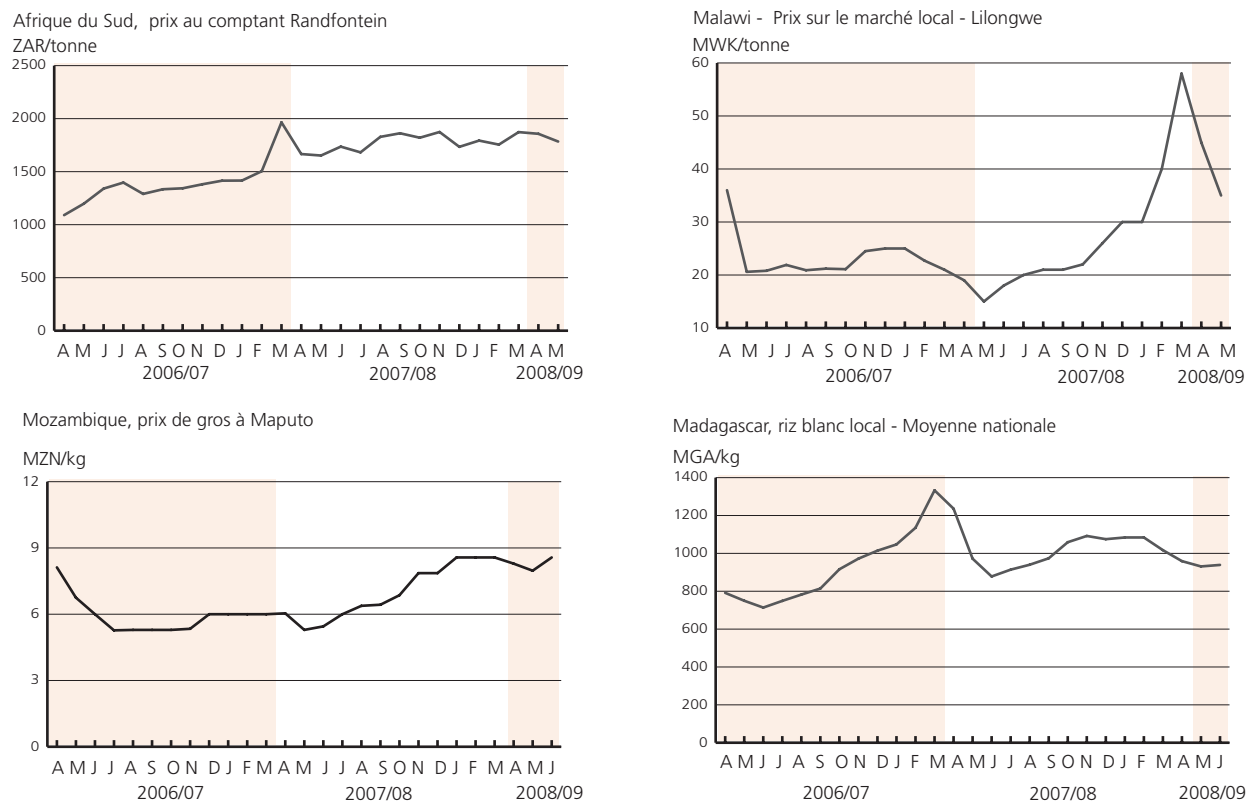
Besoins d'importations pour 2008/09

Compte tenu de la récolte abondante en Afrique du Sud, les estimations de la FAO font état d'une diminution des besoins d'importations céréalières dans l'ensemble de la sous-région pour la campagne commerciale 2008/09 par rapport à 2007/08. Toutefois, si l'on ne tient pas compte de l'Afrique du Sud, les besoins d'importations céréalières des autres pays devraient s'accroître de 11 pour cent, une augmentation encore plus marquée, de plus d'un tiers, étant attendue pour le maïs (tableau 6 et figures 11 et 12). Du fait du recul considérable des disponibilités céréalières par habitant, auquel il faut ajouter la forte diminution de la capacité d'importer par des voies commerciales en raison des prix élevés constatés actuellement pour les produits alimentaires et le carburant, les besoins d'aide alimentaire devraient nettement s'accroître dans la sous-région.

Les cours après récolte des céréales restent élevés

Les prix des principales céréales à l'ouverture de cette nouvelle campagne commerciale restent supérieurs à ceux de l'an dernier à la même époque en raison de la forte demande internationale et régionale (figure 13). En **Afrique du Sud**, suite à une récolte exceptionnelle, le prix du maïs a légèrement fléchi depuis le début de la campagne, tout en restant bien supérieur à celui pratiqué à la même époque l'an dernier. Par exemple, en mai 2008, le prix du maïs blanc (prix au comptant à Randfontein), soit 1 784 ZAR la tonne, représentait une hausse de 8 pour cent par rapport à un an auparavant. Au **Mozambique**, en juin 2008, le maïs coûtait 8,57 MZN le kilogramme (prix de gros à Maputo), soit 57 pour cent de plus que pour le même mois en 2007. Au **Malawi**, le prix de détail du maïs à Lilongwe augmente depuis mai 2008; la brusque augmentation enregistrée en avril 2008, semble correspondre à une réaction excessive du marché suite aux premières prévisions incertaines et conflictuelles concernant la récolte en cours. À **Madagascar**, le prix après récolte du riz a commencé à décoller en juin, ce qui est plus tôt que d'habitude.

Figure 13. Prix du maïs blanc et du riz sur certains marchés



Sources:

Afrique du Sud: Prix au comptant Randfontein (www.safex.co.za).
 Mozambique: SIMA, moyenne mensuelle du prix de gros à Maputo.
 Malawi, Lilongwe - Prix sur le marché local Ministère de l'agriculture et de la foresterie/FEWSNet.
 Madagascar: Observatoire du riz.

Évaluation de la sécurité alimentaire actuelle au Zimbabwe

Une Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires a été entreprise du 29 avril au 23 mai 2008 à la demande du Gouvernement zimbabwéen. La mission a estimé les disponibilités cérésières intérieures totales pour 2008/09 à 840 000 tonnes, soit environ 40 pour cent de moins que l'an dernier. En ce qui concerne le maïs de la campagne principale de 2008, les résultats sont estimés à 575 000 tonnes, soit 28 pour cent de moins qu'en 2007. La récolte de 2007 avait déjà reculé de 44 pour cent par rapport à celle de 2006. Le pays a besoin d'environ 2,1 millions de tonnes de céréales, dont 1,9 million de tonnes destinées à la consommation humaine.

La production et la productivité agricoles moyennes ont fléchi au cours des sept à huit dernières années. Les agriculteurs nouvellement réinstallés ne cultivent qu'environ la moitié de la totalité des terres arables qui leur ont été allouées, en raison des pénuries de puissance de traction et de carburant, ainsi que de l'insuffisance des investissements dans l'infrastructure. Les exploitations commerciales à grande échelle produisent moins du dixième du volume de maïs qu'elles produisaient dans les années 1990. La productivité des fermes communales, qui assuraient auparavant l'essentiel de la production de maïs du pays, a également baissé en près de 10 ans et ne représente plus qu'un quart du total.

Selon la mission, les besoins d'importations cérésières du Zimbabwe d'avril 2008 à mars 2009 s'élèveront à 1,2 million de tonnes, dont environ 1 million de tonnes pour le maïs, qui est la denrée de base. Les importations commerciales de céréales pourraient atteindre 850 000 tonnes au total, soit un manque à combler de 380 000 tonnes. L'aide alimentaire requise de juillet 2008 à mars 2009 pourrait se chiffrer à 395 000 tonnes de céréales.

La situation s'est dégradée cette année en raison des graves difficultés économiques suscitées par l'inflation galopante, le déséquilibre permanent de la balance des paiements, la livraison tardive des semences, les pénuries d'engrais, la faible rentabilité des céréales, la détérioration des infrastructures et la vague de sécheresse prolongée après des pluies trop abondantes. Les agriculteurs semblent peu enclins à produire plus que leurs besoins de subsistance, étant donné le manque de nouveaux débouchés commerciaux et le contrôle des prix (prix d'achat fixe) dans un contexte d'hyperinflation (voir la figure). Les prix du maïs et de plusieurs autres produits essentiels sont contrôlés par l'Office de commercialisation des céréales (GMB), qui fixe le prix d'achat offert aux agriculteurs et le prix de vente aux minoteries (ainsi que le prix de la farine de maïs que celles-ci font payer aux consommateurs), aux groupes vulnérables et à d'autres utilisateurs commerciaux (essentiellement dans le secteur fourrager). Toutefois, le maïs s'échange en petites quantités parmi les agriculteurs (ventes d'agriculteur à agriculteur) et les petits commerçants sur des marchés informels et souvent clandestins. Le prix d'achat fixé par le GMB, qui est valable pour tout le pays, a augmenté très progressivement et reste globalement nettement inférieur au prix de détail sur les marchés parallèles. Même si le renchérissement du maïs est nettement inférieur à l'inflation vertigineuse des prix en général, les prix en équivalent USD. restent à la hausse en raison de la mauvaise récolte rentrée cette année et de la flambée des cours mondiaux.

En outre, le marché de la main-d'œuvre rurale est fortement perturbé et inefficace, faute d'information précise sur les salaires en vigueur et les zones de main-d'œuvre excédentaire/

déficitaire, notamment dans ce contexte d'inflation galopante. La cherté du transport et l'absence de liaison entre les régions excédentaires (généralement associées aux communautés locales) et les régions où la demande est forte (grandes exploitations agricoles commerciales et régions agricoles A2) ont aggravé les problèmes d'approvisionnement.

Le Zimbabwe a accusé un recul économique d'environ 45 pour cent entre 1998 et 2007 et son taux d'inflation annuel est le plus élevé du monde (plus de 350 000 pour cent en mars 2008). Cette situation a considérablement érodé le pouvoir d'achat de la population, limitant son accès aux rares disponibilités locales.

L'analyse de la sécurité alimentaire des ménages montre qu'environ 2 millions de personnes des zones urbaines et rurales risquent d'être exposées à l'insécurité alimentaire entre juillet et septembre 2008, chiffre qui passerait à 3,8 millions entre octobre et décembre, pour culminer à environ 5 millions au plus fort de la période de soudure entre janvier et mars 2009. Les populations exposées à l'insécurité alimentaire nécessiteront une aide alimentaire s'élevant à quelque 395 000 tonnes de céréales en 2008/09. D'autres denrées, telles que huile, légumes secs et compléments alimentaires, seraient également nécessaires pour répondre aux besoins essentiels des groupes les plus vulnérables.

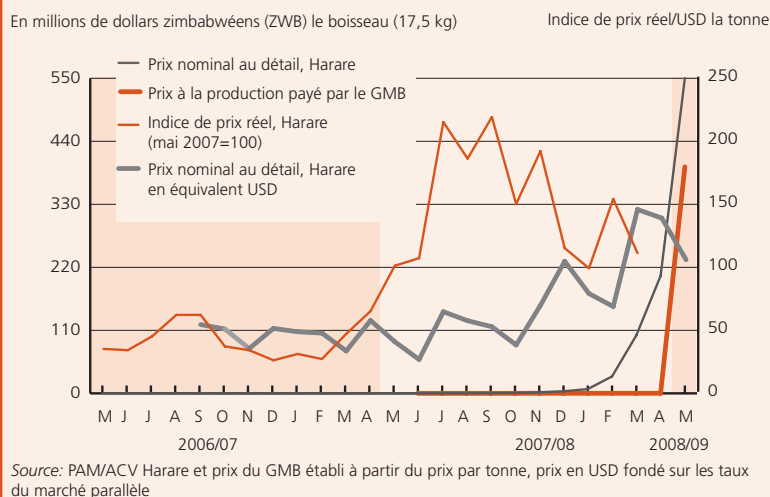
Pour permettre l'amélioration à court et moyen termes de la sécurité alimentaire dans le pays, la mission a formulé les recommandations suivantes:

- fourniture urgente de semences de qualité et d'engrais par le gouvernement et la communauté internationale. Des variétés appropriées de maïs et de petites céréales devraient être livrées suffisamment à l'avance pour la prochaine campagne de semis, qui débutera en octobre.

- ouverture du système de commercialisation des céréales au secteur privé afin de garantir que les céréales peuvent être importées et transportées rapidement là où il le faut.

- ouverture d'une concertation entre la communauté internationale et le gouvernement de manière à promouvoir une production vivrière durable et la sécurité alimentaire en général en investissant dans la mécanisation et l'infrastructure dans le secteur agricole.

Prix du maïs



Asie

Extrême-Orient

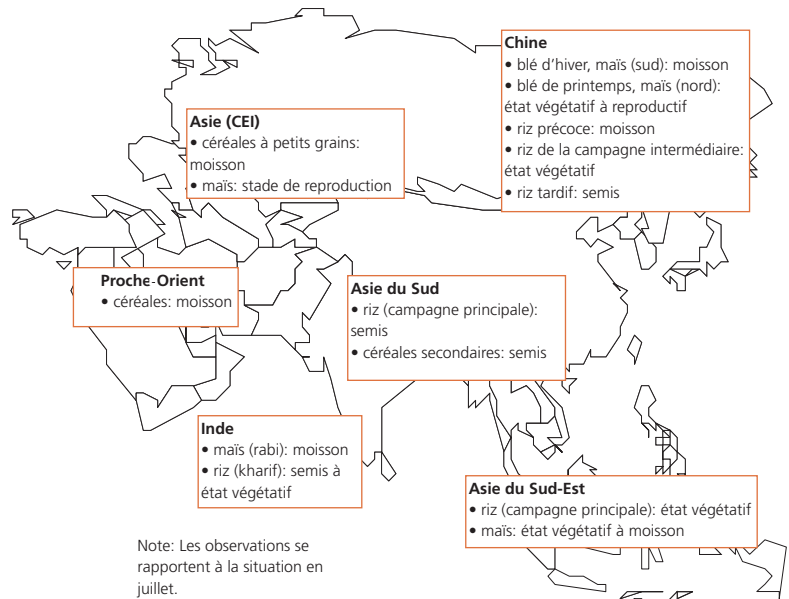
Production céréalière exceptionnelle en Chine et en Inde, mais mauvaise récolte au Pakistan et en République islamique d'Iran

Les récoltes du blé d'hiver de la campagne principale 2007/08 et du riz de la première campagne sont pratiquement terminées dans toute la sous-région, tandis que la préparation des sols et les semis de riz et de céréales secondaires de la campagne principale ont commencé, les pluies de mousson ayant en général démarré en temps voulu. Dans les pays situés le long de la ceinture équatoriale, la campagne principale de riz est bien avancée.

En **Chine**, la récolte de la campagne d'hiver de 2008, qui représente environ 95 pour cent de la production totale de blé, est pratiquement achevée dans les grandes provinces productrices. Pour 2008, la production totale du pays, qui comprend quelque 5,1 millions de tonnes de blé de printemps, est désormais estimée provisoirement à 112,5 millions de tonnes, volume record en hausse de 2,4 pour cent par rapport au sommet déjà atteint l'an dernier. Cette augmentation est attribuable au soutien apporté par le gouvernement à la production de blé (subventions directes et relèvement du prix d'achat) et au temps clément qui a régné dans la plupart des régions productrices. On s'attend également à une production record de maïs, qui se chiffrerait à 154 millions de tonnes, soit quelque 2 millions de tonnes de plus que le niveau élevé enregistré l'an dernier.

En **Inde**, la récolte de blé de 2008 est pratiquement terminée et les estimations provisoires l'établissent à 78 millions de tonnes; ce volume record qui est le plus élevé de ces 8 dernières années et représente 2,2 millions de tonnes de plus que le record de l'an dernier, est dû à un temps propice et à l'utilisation accrue d'intrants durant la campagne principale de végétation. Ces résultats devraient permettre de couvrir intégralement la demande intérieure nationale en 2008/09. Le pays a importé quelque 6,7 millions de tonnes de blé en 2006/07 (avril/mars) et a réduit ses importations à quelque 2 millions de tonnes en 2007/08, suite à la bonne récolte rentrée en 2007.

Les semis de céréales secondaires et de riz de la campagne principale Kharif, à récolter à partir de septembre, ont commencé. Les premières perspectives sont satisfaisantes, grâce à l'arrivée en temps voulu des pluies de mousson du sud-ouest et à la hausse des prix des céréales. Toutefois, les résultats de la campagne Kharif dépendront étroitement des



pluies de mousson du sud-ouest en juillet et août.

Contrairement à la production céréalière record enregistrée en Chine et en Inde, ailleurs dans la sous-région, au **Pakistan** et en **République islamique d'Iran**, on s'attend à des récoltes moins abondantes. Au Pakistan, le volume de blé de 2008 est désormais estimé à 21 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes de moins que l'an dernier, du fait de la réduction des emblavures due aux semis tardifs, de l'amenuisement des disponibilités d'eau d'irrigation, de la mauvaise qualité des semences et du renchérissement des engrais. La récolte de blé vient de commencer en **République islamique d'Iran** et la production de blé de 2008 devrait reculer de quelque 3 millions de tonnes par rapport au record de l'an dernier, pour s'établir à 12 millions de tonnes, en raison de la sécheresse. De ce fait, les importations de blé pourraient passer à plus de 2 millions de tonnes en 2008/09 (avril/mars), ce qui représenterait le plus grand volume en cinq ans, période pendant laquelle le pays est resté largement autosuffisant en blé.

Selon les premières indications, la production de paddy de la sous-région pourrait atteindre un niveau record en 2008, à savoir plus de 600 millions de tonnes, ce qui représente 1,2 pour cent de plus que le record enregistré l'an dernier. Des gains importants sont escomptés dans toute la région, les producteurs réagissant aux prix attractifs. Au **Bangladesh**, selon les estimations, la récolte de riz boro - qui est déjà terminée - serait abondante. Dans les pays de l'hémisphère Sud, la campagne est bien avancée. Au **Sri Lanka**, le riz de la campagne principale Maha de 2008, mis en terre en octobre-novembre 2007, a été récolté. On estime la production de paddy de la campagne actuelle à 2,12 millions de tonnes, soit

quelque 149 000 tonnes de plus que l'an dernier. De même, en **Indonésie**, on signale une bonne récolte pour la campagne principale de paddy.

Des difficultés d'approvisionnements vivriers persistent dans plusieurs pays en raison des catastrophes, de la réduction de la production céréalière et de la hausse des prix des produits alimentaires.

Le cyclone Nargis a frappé le **Myanmar** les 2 et 3 mai 2008, avec des vents atteignant jusqu'à 200 km à l'heure, balayant la région du delta de l'Ayeyarwady (Irrawaddy) et la principale ville et ancienne capitale du pays. Les chiffres officiels établissent à plus de 130 000 le nombre de morts ou de disparus. Plus de 2,4 millions de personnes ont été gravement touchées, parmi lesquelles plus de 750 000 nécessitent une aide alimentaire immédiate. Les divisions de Ayeyarwadi, Bago, Mon, Kayin et Yangon ont été les plus durement touchées. De nombreuses familles ont perdu leurs cultures, leurs réserves alimentaires, leurs troupeaux, leurs étangs de pêche et autres actifs productifs. La situation de la sécurité alimentaire dans le pays, qui était déjà préoccupante, devrait considérablement s'aggraver car le cyclone a frappé la zone de production vivrière dans le sud du pays. Au 23 juin, quelque 17 000 tonnes d'aide alimentaire avaient été livrées dans les zones touchées. En **Chine**, la province de Sichuan au sud du pays a été frappée le 12 mai par le séisme le plus violent de ces 30 dernières années. Début juin, le bilan était de plus de 69 000 morts et 374 000 blessés. Toutefois, 18 000

personnes étant encore portées disparues, ces chiffres pourraient encore augmenter. Au total, 45,6 millions de personnes seraient touchées, dont 15 millions qui ont été évacuées - quelque 5 millions d'entre elles vivent dans des hébergements provisoires. Selon les estimations officielles, quelque 10 millions de personnes de plus vivent au-dessous du seuil de pauvreté à la suite du tremblement de terre. La plupart de la population touchée par le séisme tire essentiellement sa subsistance de l'agriculture et un bon nombre est exposé à l'insécurité alimentaire. En **République populaire démocratique de Corée**, le repiquage du riz, qui est la principale activité agricole du moment, est en cours. Le manque d'engrais serait le problème le plus urgent pour la production de cette année. La situation des disponibilités alimentaires demeure précaire suite aux inondations qui ont dévasté les cultures l'an dernier. Le déficit céréalier pour la campagne commerciale 2007/08 (novembre/octobre) est estimé à 1,66 million de tonnes environ. En mai 2008, le prix du riz à Pyongyang a atteint le niveau record de 3 000 won le kg, soit quatre fois plus que le même mois l'an dernier. Le prix du maïs s'élève à environ 1 500 won le kg, soit cinq fois plus qu'en mai 2007. Le pays sera tributaire de l'aide extérieure, car sa capacité à importer par des voies commerciales reste très limitée en raison des mauvais résultats économiques et de la flambée des cours mondiaux des produits alimentaires survenue dernièrement. Les États-Unis ont promis de fournir 500 000 tonnes d'aide alimentaire au pays au cours des prochains mois et les premières expéditions viennent d'arriver. Au **Népal**, la situation alimentaire de plus de 300 000 personnes de neuf districts à l'extrême-ouest et au centre-ouest du pays est

Tableau 7. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Asie	271.1	284.6	279.7	254.1	261.5	260.7	581.9	596.7	603.6	1 107.0	1 142.8	1 144.0
Extrême-Orient	199.0	211.7	215.2	226.7	235.7	236.6	577.0	591.6	598.5	1 002.7	1 039.0	1 050.2
Bangladesh	0.7	0.7	0.9	0.5	0.5	0.5	41.0	43.0	44.0	42.2	44.3	45.4
Chine	104.5	109.9	112.5	156.7	163.1	165.1	184.1	187.0	187.3	445.3	459.9	465.0
Inde	69.4	75.8	78.0	33.2	35.7	34.4	140.0	143.5	145.5	242.6	255.0	257.9
Indonésie	0.0	0.0	0.0	11.6	12.4	12.0	54.5	57.1	58.3	66.1	69.5	70.3
Pakistan	21.7	22.5	21.0	3.8	3.7	3.7	8.2	8.3	8.4	33.7	34.5	33.1
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.0	3.9	4.2	29.6	32.1	32.3	33.7	36.0	36.5
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.8	3.6	3.7	35.8	35.9	36.6	39.6	39.4	40.2
Proche-Orient	47.4	45.3	39.9	22.7	20.3	19.6	4.1	4.3	4.4	74.3	69.9	63.9
Iran (République islamique d')	14.5	15.0	12.0	4.7	5.1	3.6	2.6	2.8	2.9	21.8	22.9	18.5
Turquie	20.0	17.2	19.0	13.9	11.4	13.2	0.7	0.6	0.7	34.6	29.3	32.9
Pays asiatiques de la CEI	24.6	27.6	24.4	4.6	5.4	4.5	0.7	0.7	0.7	29.9	33.7	29.7
Kazakhstan	13.7	16.5	14.0	2.5	3.3	2.5	0.3	0.3	0.3	16.5	20.1	16.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

précaire, les récoltes ayant été mauvaises à cause de la sécheresse. Ces régions souffrent déjà de pauvreté chronique en raison d'une faible productivité et d'un mauvais accès au marché. L'insécurité alimentaire risque d'augmenter dans ces régions en raison de la hausse des prix et deviendra critique pendant la période de soudure qui débutera en juin. Le problème s'est aggravé suite au renchérissement des denrées alimentaires dans tout le pays. Le typhon Fengshen a lacéré l'archipel des **Philippines** à la fin juin, touchant 11,2 millions de personnes dans 38 provinces. Les dommages causés aux bâtiments et aux infrastructures, dont 111 454 habitations au moins, devraient se chiffrer à plus de 24,1 millions d'USD. Quelque 300 000 hectares de rizières dans la partie occidentale de la région de Visayas et dans 12 autres provinces ont été endommagés ou détruits. L'insécurité alimentaire devrait persister au **Timor-Leste**, en raison de son instabilité récurrente et d'une forte dépendance à l'égard des importations de céréales. En raison de la hausse des prix, le pays a de plus en plus de difficultés à se procurer du riz en quantités suffisantes sur le marché mondial pour répondre à ses besoins. Le nombre de personnes victimes de l'insécurité alimentaire ou fortement vulnérables à celle-ci a fortement augmenté en raison des troubles civils de 2006, qui ont causé le déplacement de 100 000 personnes, dont environ 70 000 ont fui de Dili pour se réfugier chez des parents dans les districts ruraux. Le grand nombre de chômeurs, en particulier dans les districts ruraux (80 pour cent), est un facteur supplémentaire d'instabilité sociale et d'insécurité alimentaire. Au **Bangladesh**, des interventions d'aide humanitaire de grande ampleur sont toujours menées pour venir en aide à 8,9 millions de personnes les plus touchées par le cyclone Sidr, qui a frappé jusqu'à 30 districts le 15 novembre. Le recul de la production de paddy de 2007 et la hausse des prix alimentaires

enregistrée depuis 2007 (figure 14) compromettent gravement la sécurité alimentaire des groupes vulnérables dans les zones tant urbaines que rurales. Au **Sri Lanka**, la sécurité alimentaire continue de se ressentir de la résurgence du conflit civil, ainsi que de la hausse des prix des céréales (figure 15). Depuis le début de 2008, quelque 5 000 personnes auraient perdu la vie au cours des combats et la situation de la sécurité alimentaire s'est encore dégradée. En juin 2008, les prix du riz et de la farine de blé à Colombo se situaient respectivement à 67 pour cent et 75 pour cent de plus qu'à la même époque en 2007.

Figure 15. Prix de détail de la farine de blé et du riz à Colombo, Sri Lanka

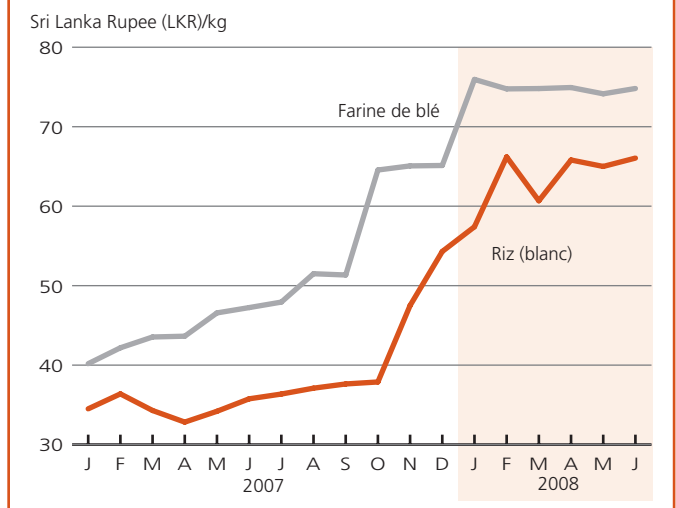


Figure 14. Prix de détail pour le blé et le riz au Bangladesh

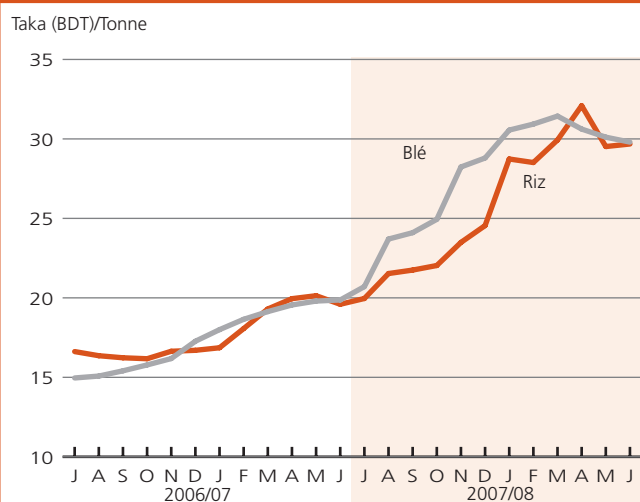
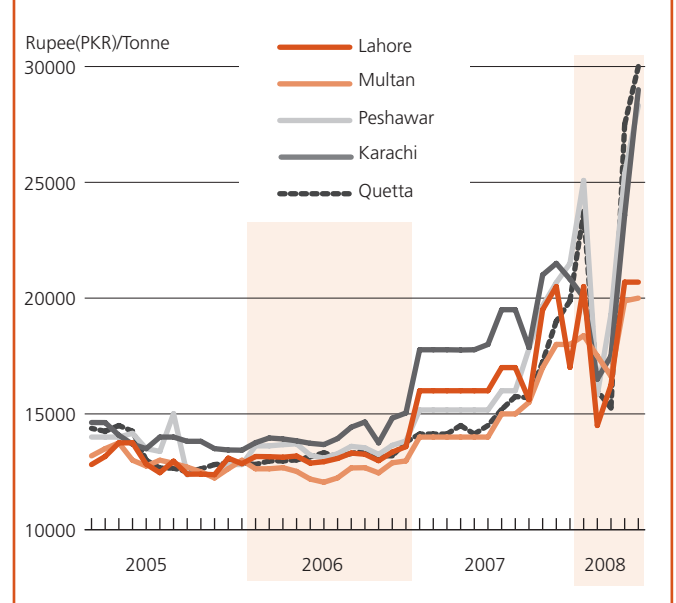


Figure 16. Prix de détail pour la farine de blé sur certains marchés au Pakistan



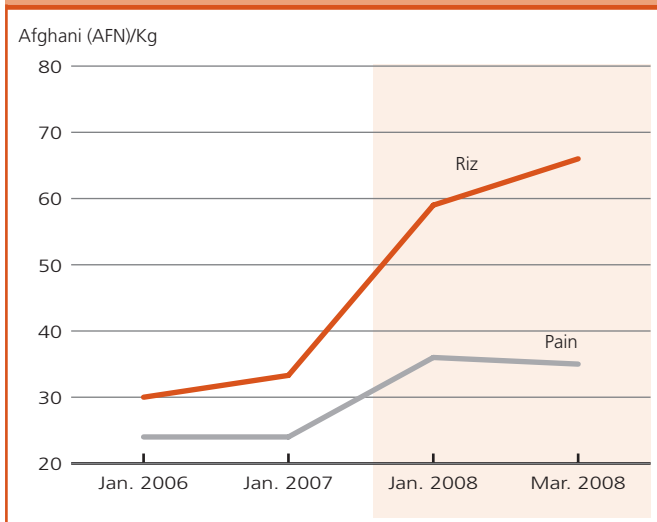
Proche-Orient

En **Iraq**, la récolte de blé de 2008 qui vient d'être rentrée est estimée à 1,5 million de tonnes, soit 36 pour cent de moins qu'en 2007 et le plus bas niveau depuis plusieurs années, après des conditions de végétation généralement mauvaises tout au long de la campagne. Le recul de la récolte d'orge, culture essentiellement pluviale, est encore plus marqué, puisqu'elle atteint tout juste 450 000 tonnes, soit quelque 60 pour cent de moins qu'en 2007. En 2008/09, les importations de blé devraient se maintenir à un niveau élevé du fait de l'insuffisance de production intérieure, pour se chiffrer à quelque 3,8 millions de tonnes, contre 3 millions de tonnes en 2007. Après une légère amélioration des conditions de sécurité, les Iraquiens réfugiés en République arabe syrienne et en Jordanie continuent de regagner leur foyer, bien qu'aucun mouvement de grande ampleur n'ait encore été observé. On estime qu'environ 45 000 personnes vivant en Syrie sont retournées en Iraq en 2007. Plus de 4,2 millions d'Iraquiens ont fui leur foyer depuis 2003. Sur ce nombre, environ 2 millions sont des PDI tandis que les autres se sont réfugiés dans les pays voisins, en Syrie et en Jordanie essentiellement. Le gouvernement a annoncé récemment qu'il avait débloqué 195 millions d'USD pour encourager les PDI et les réfugiés à rentrer chez eux; cet argent est essentiellement destiné à couvrir les frais de voyage de ceux qui ont quitté l'Iraq et à verser une aide financière et une indemnisation à ceux dont les biens ont été endommagés pendant leur absence.

En **Afghanistan**, les perspectives concernant aussi bien les cultures pluviales de 2008 dont la récolte est en cours que les cultures irriguées qui seront rentrées plus tard dans l'année, ne sont pas bonnes. Les précipitations ont été inférieures à la normale dans la plupart du pays entre octobre 2007 et mai 2008. Les régions centrales et les zones montagneuses occidentales ont connu un enneigement inférieur à la normale, tandis que le sud habituellement sec a connu une saison plus humide que d'habitude cette année. Après une période de froid extrême en janvier et en février, les cultures de blé d'hiver ont subi des pertes. Les températures supérieures à la normale dans presque tout le pays ont aggravé le manque d'humidité, provoquant une fonte des neiges prématurée et une évaporation d'eau supérieure à la normale. Les chutes de neige et de pluies ayant été très insuffisantes pour la saison, il pourrait y avoir une pénurie d'eau d'irrigation, ce qui perturberait la campagne agricole qui précède l'hiver, en août, septembre et octobre 2008 et compromettrait par conséquent la récolte de 2009.

À ce stade précoce, la récolte céréalière de 2008 est provisoirement estimée à 4 millions de tonnes seulement, soit presque 15 pour cent de moins qu'en 2007 (4,5 millions de tonnes). Les besoins d'importations céréalières devraient passer à 1,2 million de tonnes en 2008/09, y compris l'aide alimentaire. Un plan de régénération agricole a été établi pour les court, moyen

Figure 17. Prix du pain et du riz à Kabul, Afghanistan



et long termes. Dans l'immédiat, des semences améliorées et des engrais seront distribués à 3,4 millions d'agriculteurs en novembre et décembre. Il faudra également distribuer des fourrages à plus d'un demi million d'agriculteurs, ainsi que des insecticides pour une superficie de 450 000 hectares. On envisage également de créer 25 sociétés d'amélioration des semences et de leur fournir une aide.

Pays asiatiques de La CEI

Les perspectives sont mitigées en ce qui concerne la récolte céréalière de 2008. Les précipitations hivernales ont été inférieures à la normale en Asie centrale, compromettant les cultures d'hiver et suscitant des inquiétudes quant aux réserves d'eau d'irrigation des cultures de printemps dans toute la région, lesquelles proviennent normalement de la fonte des neiges dans les montagnes du centre. Le **Kirghizistan**, le **Tadjikistan** et le **Turkménistan** sont particulièrement touchés. Au Tadjikistan, les cultures ont également souffert des températures hivernales extrêmement basses et des infestations acridiennes en fin de campagne. En attendant les estimations sur l'étendue des dommages causés par les acridiens, la récolte céréalière de 2008 au Tadjikistan est provisoirement estimée à 660 000 tonnes, soit une diminution de près de 20 pour cent par rapport à la moyenne et moins que la récolte déjà mauvaise de l'an dernier. En revanche, les conditions de végétation de cette campagne ont été bonnes en **Arménie**, en **Azerbaïdjan** et en **Géorgie**. En Ouzbékistan, où les précipitations ont été également limitées, la production devrait être à peine moyenne comparée à la récolte exceptionnelle de l'an dernier. Au **Kazakhstan**, où la superficie ensemencée en blé a augmenté d'un million d'hectares, la récolte est officiellement estimée à environ 14 millions de tonnes seulement, contre le

volume record de 16,5 millions de tonnes rentré l'an dernier. Toutefois, au Kazakhstan, le blé est semé au printemps et ne sera pas récolté avant septembre. Les semis ont été retardés par le temps froid qui a régné en mai et par les précipitations inférieures à la normale enregistrées cet hiver dans la région. Au Kazakhstan, selon les prévisions, la production totale avoisinerait 17 millions de tonnes, dont 2,5 millions de tonnes de céréales secondaires, à condition que les conditions météorologiques restent bonnes jusqu'à la fin de la récolte.

Au **Kirghizistan**, où la situation des disponibilités alimentaires est difficile, les prix des denrées alimentaires de base se sont envolés entre décembre 2007 et mai 2008; à titre d'exemple, la farine a augmenté de 81 pour cent, le beurre de 100 pour cent, les œufs de 59 pour cent, la viande de 22 pour cent et l'huile végétale de 20 pour cent. Les prix du blé et du pain jouant un rôle important dans la sécurité alimentaire du pays, le gouvernement a conclu un accord avec le Kazakhstan en vue d'importer du blé, en dépit de l'interdiction qui pèse sur les exportations dans ce pays. Toutefois, le Kazakhstan a interdit jusqu'au 1er octobre les exportations d'huile de tournesol et d'huile végétale - dont dépend le Kirghizistan pour plus des deux tiers de ses

besoins - ce qui vient accentuer la situation déjà tendue des disponibilités au Kirghizistan.

Au **Tadjikistan**, la production vivrière réduite attendue cette année dans un contexte de renchérissement des produits alimentaires et du carburant aggravera les problèmes de sécurité alimentaire de base dus au manque d'accès à un régime alimentaire adéquat et équilibré. Les pertes de blé et de cultures vivrières de base obligeront les populations touchées à acheter des vivres sur le marché plus tôt que d'habitude, alors que les familles dépenseraient déjà jusqu'à 81 pour cent de leurs revenus pour se procurer de la nourriture et auraient recours à des mécanismes de survie peu viables, tels que la déscolarisation des enfants ou la consommation des stocks de semences. Les prix des denrées de base ont flambé. Entre mars 2007 et mars 2008, le prix du blé a augmenté de 100 pour cent, celui du pain de 86 pour cent, celui de la viande de mouton de 38 pour cent, celui de l'huile végétale de 137 pour cent et celui des légumes secs de 68 pour cent. Suite à la mauvaise récolte, les besoins d'importations céréalières pour 2008/09 sont estimés à 556 000 tonnes, de blé essentiellement. Le pays a du mal à mobiliser des disponibilités par les voies commerciales et une aide alimentaire sera nécessaire pour porter secours aux pauvres.

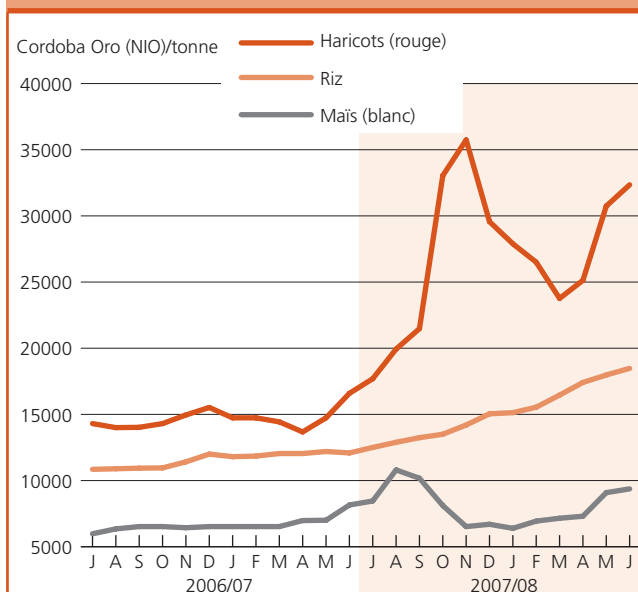
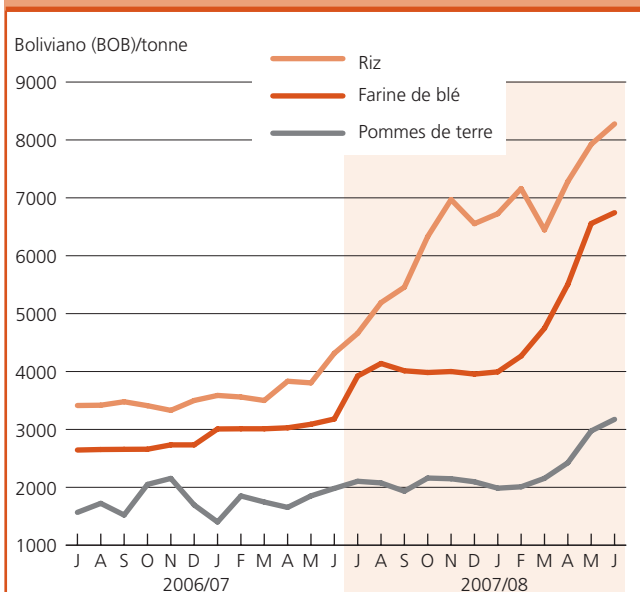
Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

Grâce à un temps sec favorable, la récolte du blé d'hiver irrigué de la campagne principale de 2008 est bien avancée au **Mexique** dans les principaux États producteurs de Sonora, Guanajuato, Baja California et Michoacan. La production saisonnière devrait atteindre un niveau record de 3,4 millions de tonnes.

Les semis de céréales secondaires et de haricots (cultures pluviales pour la plupart) de la première campagne de 2008 sont en cours dans tous les pays d'Amérique centrale. Au **Mexique**, d'abondantes précipitations sont arrivées à la mi-juin dans les régions productrices de l'ouest et du centre du plateau méridional, améliorant l'humidité des sols après quelques semaines de sécheresse. Dans les Caraïbes, les semis sont encore en cours à **Cuba**, mais la récolte a déjà commencé en **Haïti** et en **République dominicaine**, où les perspectives concernant la production sont bonnes suite aux précipitations bien réparties tout au long de la saison de végétation. La superficie totale sous céréales secondaires devrait atteindre 12,9 millions d'hectares en 2008, niveau sans précédent qui représente quelque 3 pour cent de plus que le record établi l'an dernier et s'explique par l'accroissement des intentions de semis en ce qui concerne le maïs de la première campagne au Mexique, en réponse



Figure 18. Certains prix de détail à Managua, Nicaragua**Figure 19.** Moyenne mensuelle des prix de gros de certains produits à Santa Cruz, Bolivie

Source: SIMA - Servicio Informativo de Mercados Agropecuarios

au relèvement des cours mondiaux. Les semis de paddy de la campagne principale d'été de 2008 sont en cours dans toute la sous-région; d'après les intentions de semis, la superficie serait d'environ 693 000 hectares, soit un peu plus que le programme de semis pour la même campagne en 2007.

Compte tenu des résultats des récoltes déjà en cours et à supposer que les conditions soient normales et les rendements moyens dans le cas des cultures actuellement mises en terre, les prévisions provisoires établissent la production céréalière totale de la sous-région à 42,7 millions de tonnes, en hausse

de 1,9 million de tonnes par rapport au record de l'an dernier et 14 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Amérique du Sud

La récolte des céréales secondaires et du riz de la campagne principale de 2008 est bien avancée et l'on attend une production record ou supérieure à la moyenne dans la plupart des pays. Globalement, les estimations préliminaires établissent la production de céréales secondaires de la sous-région à 99,5

Tableau 8. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Amérique latine et Caraïbes	23.5	25.8	26.7	107.4	128.6	135.9	24.9	24.4	26.3	155.9	178.7	188.9
Amérique centrale et Caraïbes	3.3	3.4	3.8	32.0	35.0	36.4	2.5	2.4	2.5	37.8	40.8	42.7
Mexique	3.2	3.4	3.8	28.3	30.6	31.9	0.3	0.3	0.3	31.9	34.3	36.0
Amérique du Sud	20.3	22.3	22.9	75.4	93.7	99.5	22.4	21.9	23.8	118.1	137.9	146.2
Argentine	14.5	15.4	14.6	18.3	26.6	26.2	1.2	1.1	1.3	34.1	43.1	42.0
Brésil	2.5	4.1	5.2	45.0	53.9	60.7	11.7	11.3	12.2	59.2	69.3	78.0
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.7	1.8	1.8	2.3	2.4	2.6	4.1	4.2	4.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

millions de tonnes, soit un niveau record en hausse d'environ 5,8 millions de tonnes par rapport au sommet déjà atteint l'an dernier. Ce résultat s'explique par une augmentation de 4,6 pour cent des semis de maïs en réponse à la hausse des prix internationaux ainsi que par les rendements supérieurs à la moyenne suite aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné tout au long de la campagne de végétation.

Au **Brésil**, le volume de maïs de la première campagne atteindrait, selon les prévisions officielles, 40 millions de tonnes, chiffre record qui marque une hausse de quelque 10 pour cent par rapport au sommet déjà atteint l'an dernier. Cette augmentation s'explique essentiellement par de meilleurs rendements suite aux bonnes conditions météorologiques, associés à une utilisation accrue de semences sélectionnées et d'engrais. Dans l'État de Parana, qui assure environ un quart de la production de maïs de la première campagne, on estime que les rendements moyens ont atteint pour la première fois 7 tonnes par hectare, soit environ 25 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Dans les États du centre-ouest, le temps sec qui règne actuellement favorise la récolte du maïs d'hiver de la deuxième campagne (safrinha) de 2008, qui s'achèvera fin juillet. Selon les estimations provisoires, les résultats de la deuxième campagne atteindraient également le niveau record de 18,4 millions de tonnes; cette augmentation s'expliquerait principalement par les cours mondiaux élevés enregistrés à l'époque des semis, qui ont incité les agriculteurs à étendre la superficieensemencée pour la faire passer de 4,6 millions d'hectares en 2007 à 5 millions d'hectares. En outre, en dépit de quelques retards lors des semis en raison de la fin tardive de la récolte de soja, les rendements de la récolte de maïs safrinha devraient être nettement supérieurs à la moyenne et atteindre 3,7 tonnes par hectare, en raison des précipitations bien réparties et de l'application d'engrais au bon moment. En **Argentine**, la récolte de maïs de 2008 est pratiquement achevée et selon les estimations provisoires officielles, elle s'établirait à 21 millions de tonnes environ, soit quelque 1 million de tonnes de moins que l'année précédente,

où les rendements avaient atteint des niveaux record. En **Uruguay**, la faible pluviosité et les gelées enregistrées en avril et en mai ont eu des effets néfastes sur les rendements du maïs de la campagne d'été de 2008; bien que les estimations officielles n'aient pas encore été communiquées, la production record qui était escomptée, à savoir 440 000 tonnes, doit être révisée à la baisse d'au moins 15 pour cent.

La production globale de paddy de la sous-région est provisoirement estimée à 23,8 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de plus qu'en 2007, du fait de l'expansion des cultures en Argentine, au Brésil, en Colombie, en Uruguay et au Venezuela, où la récolte est pratiquement terminée.

Les semis du **blé d'hiver de 2008**, à récolter à la fin de l'année, sont bien avancés dans les principales régions productrices du Brésil et du Paraguay, tandis qu'on signale des retards en Argentine et en Uruguay en raison de l'humidité insuffisante des sols. En Argentine, qui est le principal producteur de blé de la sous-région, les intentions officielles de semis de blé n'ont cessé de reculer depuis mai (soit un 500 000 hectares en moins) en raison de la sécheresse, à laquelle sont venues s'ajouter le renchérissement des produits agrochimiques et les pénuries de carburant qui ont contraint les agriculteurs à délaisser cette céréale. Au Brésil, la superficieensemencée devrait augmenter de quelque 22 pour cent par rapport à l'année précédente, en réponse aux bonnes perspectives de rentabilité que suscite le prix minimum garanti par le gouvernement, associées à l'interdiction qui frappe les exportations de l'Argentine (qui fournit traditionnellement du blé au Brésil). Sur la base des dernières indications, les prévisions établissent la superficieensemencée totale de la sous-région à 8,8 millions d'hectares, ce qui représente quelque 6 pour cent de plus que l'année précédente et est très proche de la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, la superficie définitive dépendra des conditions météorologiques durant le reste de la campagne de semis, notamment en Argentine et en Uruguay, où les semis ont été entravés par le temps sec.

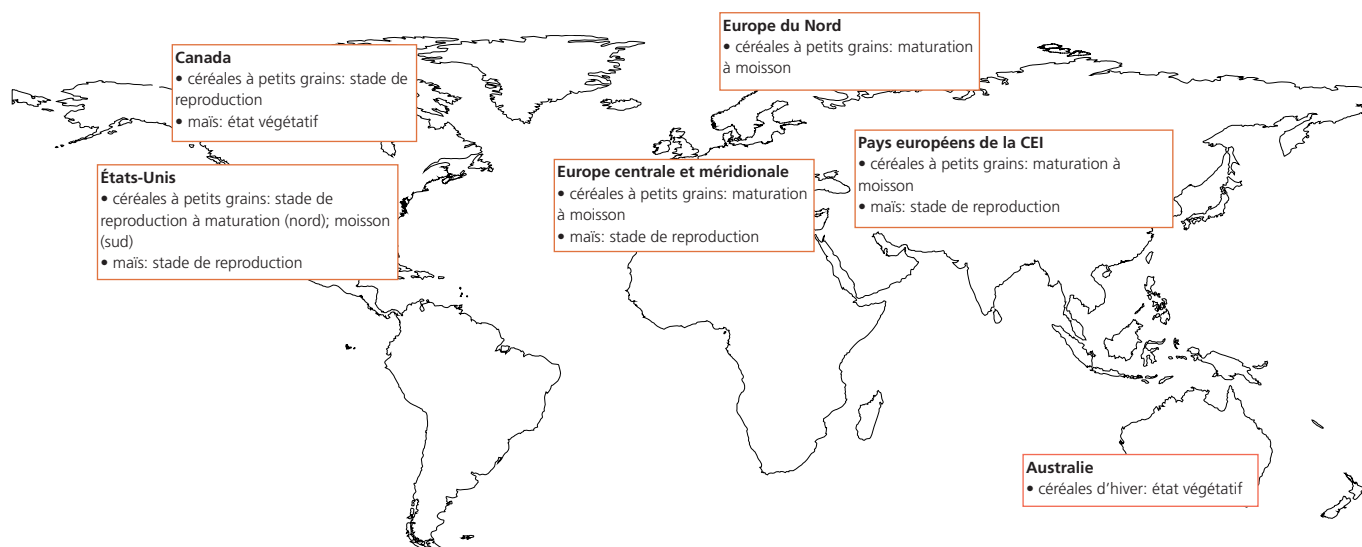
Amérique du nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Aux **États-Unis**, la récolte de blé d'hiver était bien avancée dans les États du sud à la fin juin, malgré une progression légèrement plus lente que d'ordinaire en raison de quelques pluies violentes. Bien que l'on craigne que les précipitations trop abondantes ne compromettent la qualité des céréales, en particulier dans le principal État producteur du Kansas, on ne constate pour l'instant aucun signe de perte quantitative. Selon les dernières prévisions officielles, la production de blé d'hiver s'élèverait à quelque 49 millions de tonnes, soit près de 20 pour cent de plus que l'année précédente. Il ressort aussi des dernières indications que la récolte de blé de printemps sera plus importante, l'état de la plupart des cultures étant apparemment bon, voire excellent à la fin juin et la superficie ayant progressé, selon les estimations, d'environ 9 pour cent par rapport à l'an dernier. Ainsi, selon les prévisions, la production totale de blé atteindrait quelque 66 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes de plus que l'année précédente et la plus grosse récolte depuis 1998. S'agissant des céréales secondaires, les perspectives se sont considérablement dégradées ces dernières semaines en raison des fortes pluies persistantes qui ont retardé les semis de maïs dans de nombreuses grandes régions productrices et entraîné la perte des cultures déjà en terre du fait des inondations. Selon le rapport officiel sur les superficies publié le 30 juin par l'USDA, qui a déjà tenté de mesurer l'impact des mauvaises pluies par le biais d'une évaluation spéciale de dernière minute effectuée à la fin juin, la superficie consacrée au maïs pourrait tomber à environ 31,9 millions d'hectares en 2008, contre 35 millions d'hectares en 2007. Ce recul était dans une large mesure attendu du fait de la diminution des intentions de

semis cette année, mais les mauvaises conditions météorologiques pourraient entraîner une baisse du rapport entre la superficie ensemencée et celle récoltée, certaines cultures perdues n'étant pas forcément remises en terre, ou encore une superficie plus vaste étant consacrée plutôt à d'autres cultures, soja par exemple, à cycle de croissance plus court. Comme il est probable que les rendements baisseront en ce qui concerne les cultures ensemencées tardivement ou ayant souffert des précipitations trop abondantes, les prévisions établissent désormais la production totale de maïs des États-Unis à environ 293 millions de tonnes en 2008; les résultats dépendront toutefois en grande partie des conditions météorologiques au cours des prochains mois.

Au **Canada**, les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2008 restent bonnes. Face à la fermeté des prix, les agriculteurs ont augmenté la superficie totale consacrée au blé d'environ 16 pour cent, après avoir délaissé cette culture au profit des oléagineux l'an dernier. La superficie sous blé dur en particulier, qui dégage en général le plus de bénéfices, aurait fortement progressé, de près de 27 pour cent. Toutefois, contrairement au calendrier normal adopté ces dernières années pour la rotation des cultures de blé et d'oléagineux, l'expansion de la superficie sous blé cette année ne s'est pas faite au détriment des oléagineux et la superficie consacrée au colza, à récolter en 2008, a elle aussi atteint un niveau record, les perspectives de prix étant prometteuses pour cette culture également. Si une partie de l'augmentation des superficies sous blé et colza s'est effectuée aux dépens des terres consacrées aux principales céréales fourragères telles que l'orge et l'avoine, elle s'explique aussi par la mise sous production de terres laissées traditionnellement en jachère l'été, lesquelles ont chuté à leur plus bas niveau de ces dernières années dans les provinces de la Prairie. À supposer que les conditions restent normales tout



Note: Les observations se rapportent à la situation en juillet.

au long de la campagne de végétation, la récolte de blé du pays devrait atteindre 24,8 millions de tonnes en 2008, soit environ 24 pour cent de plus qu'en 2007.

Europe

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2008 restent favorables dans **l'Union européenne**. La production céréalière totale des 27 pays s'élèverait à près de 296 millions de tonnes, soit 13,6 pour cent de plus que l'année précédente. L'essentiel de cette croissance est attendu dans l'est, parmi les États membres les plus récents, où les conditions de végétation ont été particulièrement bonnes cette année et où les rendements et la production devraient nettement se redresser par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. Toutefois, parmi les pays du centre et du nord, où la mise hors culture obligatoire a été levée pour la campagne 2007/08, l'expansion des semis et l'amélioration des rendements en perspective contribuent également à l'augmentation des récoltes au sein du groupe cette année. S'agissant des prévisions concernant la production céréalière totale, le blé devrait représenter 138 millions de tonnes, soit presque 15 pour cent de plus que l'an dernier, tandis que la production de céréales secondaires devrait passer à 155 millions de tonnes, soit pratiquement 13 pour cent de plus qu'en 2007.

Dans la région des Balkans, parmi les pays non membres de l'UE, les perspectives concernant la récolte céréalière de 2008

sont également bonnes et la production devrait enregistrer une nette reprise par rapport au niveau réduit par la sécheresse de 2007. En **Serbie**, les bons rendements ont compensé en partie la diminution des emblavures et la production est estimée à 1,7 million de tonnes. Ce volume suffirait à couvrir les besoins intérieurs sans toutefois laisser beaucoup de marge pour les exportations. En revanche, la production de maïs devrait passer de 4 à 6 millions de tonnes et si ces prévisions se concrétisent, le pays disposerait d'un excédent exportable d'environ 1 million de tonnes.

Dans les **pays européens de la CEI**, les semis des céréales de printemps sont pratiquement terminés et la récolte précoce des cultures d'hiver mises en terre en 2007 est en cours. Dans toute la région, le blé d'hiver, l'orge et l'avoine ont passé un bon hiver et les réserves d'humidité sont suffisantes pour le développement des céréales de printemps. Du fait des prix élevés pratiqués pour les céréales en 2007, la superficie totale sous blé aurait progressé, selon les estimations, de 2,4 millions d'hectares pour s'établir à 33,8 millions d'hectares. Compte tenu des bonnes conditions de végétation qui ont régné jusqu'à présent tout au long de l'hiver, du printemps et de l'été, la production totale de blé de la sous-région devrait augmenter pour passer à 73 millions de tonnes, soit 13 pour cent de plus que la bonne récolte de 2007. De même, les perspectives concernant les céréales secondaires, qui sont encore au stade

Tableau 9. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Amérique du Nord	74.6	76.3	91.0	303.7	379.5	335.2	8.8	9.0	8.9	387.1	464.8	435.1
Canada	25.3	20.1	24.8	23.3	28.0	24.4	0.0	0.0	0.0	48.6	48.0	49.2
États-Unis	49.3	56.2	66.2	280.4	351.5	310.8	8.8	9.0	8.9	338.5	416.7	385.9
Europe	192.0	188.8	215.4	210.3	197.5	227.1	3.5	3.6	3.5	405.8	389.9	446.0
UE ¹	117.8	120.1	138.0	127.2	137.5	155.1	2.6	2.7	2.6	247.6	260.4	295.7
Roumanie ²	5.5	0.0	0.0	10.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	15.8	0.0	0.0
Serbie	1.9	1.5	1.7	6.9	4.4	6.5	0.0	0.0	0.0	8.8	5.9	8.2
Pays européens de la CEI	60.6	64.8	73.1	57.5	50.3	59.5	0.8	0.8	0.8	118.9	115.9	133.4
Fédération de Russie	45.1	49.4	51.0	31.2	30.4	31.6	0.7	0.7	0.7	76.9	80.5	83.3
Ukraine	13.8	13.7	20.0	20.1	13.8	20.2	0.1	0.1	0.1	34.0	27.6	40.3
Océanie	11.1	13.4	24.0	8.1	9.3	13.8	1.1	0.2	0.0	20.3	22.9	37.8
Australie	10.8	13.1	23.7	7.5	8.8	13.2	1.0	0.2	0.0	19.4	22.0	36.9

¹ UE-25 en 2006 ; UE-27 en 2007, 2008.

² En 2007 et 2008 compris en UE-27.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

de développement, sont favorables. La superficie ensemencée a augmenté de 1,6 million d'hectares et à supposer que les conditions météorologiques restent normales jusqu'à la fin de la récolte, tout indique que les rendements moyens se redresseront nettement par rapport à ceux l'an dernier, réduits par la sécheresse. Selon les prévisions provisoires, la production de céréales secondaires atteindrait 59,5 millions de tonnes, soit 18 pour cent de plus que l'an dernier.

En **Fédération de Russie**, qui est le plus gros producteur de la sous-région, la superficie totale sous céréales, à récolter en 2008, atteindrait environ 46 millions d'hectares, soit 2,6 millions d'hectares de plus qu'en 2007. La production de blé devrait atteindre le volume exceptionnel de 51 millions de tonnes, tandis que celle de céréales secondaires pourrait s'établir à près de 32 millions de tonnes. Les exportations de céréales entre le 1er juillet 2007 et le 30 mai 2008 ont atteint 13,2 millions de tonnes, soit un million de tonnes de plus que lors de la campagne précédente (2006/07 juillet/juin) et représenteraient plus ou moins l'excédent exportable du pays en 2007/08. Les droits d'exportation élevés introduits le 29 janvier 2008 (après la vente du gros des excédents de la récolte de 2007) ont été supprimés avec effet au 1er juillet. Si les prévisions concernant la récolte de 2008 se concrétisent, le pays détiendra de nouveau des excédents considérables par rapport à ses besoins intérieurs, même s'il devra en utiliser une partie pour reconstituer les stocks d'intervention publics. En **Ukraine**, la récolte a commencé et si des conditions météorologiques normales persistent jusqu'à son achèvement, la production céréalière totale de 2008 s'établirait, selon les prévisions, à quelque 40 millions de tonnes, soit 46 pour cent de plus que le niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. Ce chiffre comprendrait 20 millions de tonnes de blé, le reste se composant pour l'essentiel de céréales secondaires. Pour 2007/08 (juillet/juin), les exportations du pays sont estimées à quelque 3 millions de tonnes, chiffre inférieur aux excédents estimatifs, et les stocks de report sont en nette augmentation. Toutefois, les contingents d'exportation ont été supprimés et le pays pourrait

disposer de 12 millions de tonnes d'excédents exportables en 2008/09. Tant en Ukraine qu'en Fédération de Russie, les prix des céréales ont considérablement fléchi ces dernières semaines du fait des bonnes récoltes qui se profilent.

Océanie

En **Australie**, les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2008 étaient généralement favorable à la fin juin, bien que la campagne de semis ne se soit pas déroulée aussi bien que prévu. À l'exception de l'Australie occidentale, la plupart des grandes régions productrices de cultures d'hiver ont enregistré des précipitations automnales inférieures à la moyenne, ce qui signifie que de nombreuses cultures ont été mises en terre dans des conditions de sécheresse ou après le créneau le plus favorable pour les semis là où les agriculteurs ont attendu la pluie avant d'entamer les travaux agricoles. Toutefois, malgré les difficultés rencontrées au moment des semis, la superficie sous blé devrait progresser de 13 pour cent pour atteindre le record de 14 millions d'hectares, en raison des prix relativement élevés qui ont incité les agriculteurs à étendre les semis en exploitant notamment des terres de parcours, pour tenter d'améliorer leurs recettes dans l'immédiat après deux années de sécheresse. Compte tenu des chiffres concernant les superficies et à supposer que les conditions météorologiques restent normales pour le reste de la campagne, les prévisions officielles du Bureau australien de l'agriculture et des ressources établissent en mi-juin la production totale de blé à 23,7 millions de tonnes en 2008, soit une augmentation de quelque 80 pour cent par rapport à la récolte réduite par la sécheresse de l'an dernier. La production d'orge devrait également progresser après la sécheresse de l'an dernier, pour se rétablir à presque 8 millions de tonnes, contre tout juste 6 millions de tonnes en 2007. En ce qui concerne les céréales d'été de 2008 (sorgho et maïs essentiellement), qui ont déjà été récoltées, le volume est estimé en nette augmentation, tandis que la production de riz a fortement chuté, faute de réserves d'eau d'irrigation dans la principale région productrice.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	46
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	47
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	48
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2007/08 ou 2008.....	49

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2001/02 - 2005/06	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
	(..... pourcentage.....)					
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
Blé	31.4	28.8	29.0	26.0	23.8	26.6
Céréales secondaires	18.2	19.1	18.2	15.1	15.1	13.9
Riz	27.6	23.8	24.6	24.1	23.8	23.9
Total des céréales	24.2	23.0	22.8	20.1	19.4	19.7
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	123	137	133	115	119	118
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	20.3	21.8	22.2	14.9	10.0	13.2
Céréales secondaires	15.2	18.7	17.9	12.5	11.7	8.6
Riz	17.2	13.2	15.8	16.0	16.5	16.3
Total des céréales	17.6	17.9	18.6	14.5	12.7	12.7
	Taux de croissance 1998-2007	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2004	2005	2006	2007	2008
	(..... pourcentage.....)					
4. Évolution de la production céréalière mondiale						
	1.2	9.3	-1.1	-2.0	5.4	2.8
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV						
	1.2	3.4	5.1	3.4	2.4	1.2
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde						
	2.7	-0.2	6.7	4.1	-1.1	0.7
	Moyenne 2000/01 - 2004/05	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08*
	(..... pourcentage.....)					
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé (juillet/Juin)	110.8	-1.1	-1.0	5.2	25.4	90.0
Maïs (juillet/juin)	100.2	7.1	-15.2	6.4	44.6	34.6
Riz (janv./déc.)	87.7	24.9	5.4	8.9	17.0	90.4

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100; l'indice FAO des prix du riz, 1998-2000=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation. L'indice pour le riz se rapporte à la deuxième année mentionnée.

*Pour le blé et pour les céréales secondaires, juillet/juin; pour le riz, janvier/juin.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2004	2005	2006	2007	2008 estim.	2009 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	417.4	469.8	470.1	427.6	420.8	425.4
Blé	162.2	178.7	179.6	160.8	151.2	168.6
Dont						
- principaux exportateurs ²	38.6	55.1	56.2	36.6	24.8	35.0
- autres pays	165.3	123.5	123.3	124.2	126.4	133.6
Céréales secondaires	149.9	191.3	185.4	161.2	163.6	151.1
Dont						
- principaux exportateurs ²	48.5	92.7	90.7	62.3	67.3	48.2
- autres pays	107.6	98.6	94.8	98.9	96.3	102.9
Riz (usiné)	105.3	99.9	105.1	105.6	106.0	105.7
Dont						
- principaux exportateurs ²	22.5	19.3	23.3	23.8	25.2	25.4
- autres pays	97.3	80.6	81.7	81.8	80.9	80.4
Pays développés	123.2	188.5	189.8	136.5	122.4	115.1
Afrique du Sud	3.5	4.1	4.1	2.7	1.5	2.6
Australie	8.8	10.0	13.6	6.3	5.8	6.2
Canada	10.3	14.5	16.2	10.5	8.1	7.8
Etats-Unis	44.4	74.7	71.7	49.9	47.5	31.7
Hongrie ³	0.8	-	-	-	-	-
Japon	4.9	4.7	4.8	4.4	4.4	4.0
Pologne ³	2.4	-	-	-	-	-
Roumanie ⁴	1.2	5.0	5.6	3.8	-	-
Russie, Féd. De	7.3	9.1	9.3	9.5	10.8	11.8
UE ⁵	21.5	47.6	45.1	32.7	30.0	35.1
Ukraine	2.8	4.2	4.8	4.3	4.2	6.3
Pays en développement	294.2	281.3	280.3	291.0	298.4	310.3
Asie	253.5	237.1	237.6	244.8	256.8	267.4
Chine	163.3	152.8	149.0	153.2	167.0	178.1
Corée, Rép. De	2.9	2.5	2.8	3.0	2.3	2.3
Inde	32.9	26.7	25.8	29.4	34.1	35.4
Indonésie	6.0	5.7	5.1	5.8	6.6	6.3
Iran, Rép. islamique d'	3.5	3.2	3.6	3.4	2.8	2.2
Pakistan	1.9	2.0	3.2	3.3	3.3	3.2
Philippines	1.9	2.3	2.9	2.8	3.3	3.1
Rép. arabe syrienne	4.2	4.4	4.5	3.1	2.6	2.3
Turquie	7.2	6.5	5.5	6.4	3.8	3.9
Afrique	20.8	23.4	26.1	31.2	26.9	24.2
Algérie	2.6	3.6	4.4	4.7	4.6	4.0
Égypte	2.7	3.1	4.3	4.1	3.6	3.3
Éthiopie	0.1	0.2	0.6	1.2	1.9	1.7
Maroc	3.0	4.9	2.7	4.2	2.6	2.1
Nigéria	1.6	1.3	1.4	2.1	0.9	0.9
Tunisie	1.0	1.2	1.4	1.4	1.6	1.2
Amérique centrale	5.8	6.3	4.7	4.5	5.1	4.6
Mexique	3.9	4.6	2.8	2.6	3.3	2.9
Amérique du Sud	13.8	14.2	11.7	10.3	9.4	13.9
Argentine	3.8	3.2	2.6	1.6	2.2	3.7
Brésil	5.8	6.3	4.1	3.1	2.3	5.6

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2005, fait partie de l'UE.

⁴ À partir de 2008, fait partie de l'UE.

⁵ Jusqu'en 2004 15 pays membres, à partir de 2005 jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (USD/tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft Red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
Mois						
2007 – juillet	250	223	249	146	141	157
2007 – août	277	254	273	152	157	171
2007 – septembre	342	323	325	158	169	177
2007 – octobre	352	323	321	163	180	172
2007 – novembre	332	307	290	171	179	171
2007 – décembre	381	345	310	178	171	192
2008 – janvier	381	343	330	206	199	225
2008 – février	449	403	365	220	206	222
2008 – mars	481	397	395	234	216	233
2008 – avril	382	301	-	247	224	243
2008 – mai	349	258	-	242	207	240
2008 – juin	358	249	-	281	258	268
2008 – juillet (moyenne deux semaines)	349	257	-	292	271	262

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

Sources: Conseil international des céréales et Département de l'agriculture des États-Unis.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2007/08 ou 2008 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2006/07 ou 2007 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2007/08 ou 2008 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		33 802.0	2 298.1	36 100.1	39 249.1	26 026.4	1 426.1	24 600.3
Afrique du Nord		15 755.8	12.2	15 768.0	19 151.0	17 442.0	0.0	17 442.0
Égypte	Juill./juin	11 907.8	12.2	11 920.0	12 630.0	11 620.7	0.0	11 620.7
Maroc	Juill./juin	3 848.0	0.0	3 848.0	6 521.0	5 821.3	0.0	5 821.3
Afrique de l'Est		4 000.6	1 380.4	5 381.0	5 397.0	2 395.3	728.3	1 667.0
Burundi	Janv./déc.	76.4	50.6	127.0	139.0	3.7	3.7	0.0
Comores	Janv./déc.	56.2	0.0	56.2	42.0	26.4	0.0	26.4
Djibouti	Janv./déc.	70.7	5.8	76.5	75.0	11.7	0.0	11.7
Érythrée	Janv./déc.	199.0	2.3	201.3	311.0	7.0	7.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	27.2	507.2	534.4	598.0	325.9	129.7	196.2
Kenya	Oct./sept.	999.9	180.4	1 180.3	1 462.0	610.4	137.5	472.9
Ouganda	Janv./déc.	133.7	94.3	228.0	165.0	64.4	43.9	20.5
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	703.3	40.5	743.8	529.0	529.2	42.1	487.1
Rwanda	Janv./déc.	176.0	16.0	192.0	138.0	32.1	8.7	23.4
Somalie	Août/juill.	311.2	128.8	440.0	495.0	106.1	79.6	26.5
Soudan	Nov./oct.	1 247.0	354.5	1 601.5	1 443.0	678.4	276.1	402.3
Afrique australe		2 503.8	363.7	2 867.5	3 100.3	3 100.3	468.6	2 631.7
Angola	Avril/mars	649.2	20.7	669.9	738.6	738.6	5.8	732.8
Lesotho	Avril/mars	181.3	10.1	191.4	226.1	226.1	19.5	206.6
Madagascar	Avril/mars	227.4	34.3	261.7	349.8	349.8	60.2	289.6
Malawi	Avril/mars	161.4	63.0	224.4	182.2	182.2	56.8	125.4
Mozambique	Avril/mars	779.5	103.5	883.0	691.9	691.9	58.8	633.1
Swaziland	Mai/avril	122.2	5.8	128.0	145.3	145.3	12.1	133.2
Zambie	Mai/avril	55.8	28.1	83.9	64.6	64.6	4.4	60.2
Zimbabwe	Avril/mars	327.0	98.2	425.2	701.8	701.8	251.0	450.8
Afrique de l'Ouest		9 986.1	437.1	10 423.2	9 980.8	2 721.6	187.8	2 533.8
Régions côtières		7 662.9	135.1	7 798.0	7 750.0	1 850.4	48.5	1 801.9
Bénin	Janv./déc.	102.5	0.3	102.8	94.0	54.9	0.1	54.8
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 137.2	17.4	1 154.6	1 155.0	445.4	2.5	442.9
Ghana	Janv./déc.	832.3	35.0	867.3	875.0	172.7	9.8	162.9
Guinée	Janv./déc.	507.7	14.8	522.5	482.0	55.0	5.4	49.6
Libéria	Janv./déc.	204.6	38.1	242.7	240.0	81.3	28.7	52.6
Nigéria	Janv./déc.	4 680.0	0.0	4 680.0	4 680.0	939.4	0.0	939.4
Sierra Leone	Janv./déc.	115.9	28.8	144.7	139.0	55.7	1.0	54.7
Togo	Janv./déc.	82.7	0.7	83.4	85.0	46.0	1.0	45.0
Zone sahélienne		2 323.2	302.0	2 625.2	2 230.8	871.2	139.3	731.9
Burkina Faso	Nov./oct.	248.4	25.9	274.3	254.0	30.5	7.8	22.7
Cap-Vert	Nov./oct.	65.1	8.7	73.8	63.6	35.8	7.7	28.1
Gambie	Nov./oct.	92.8	9.6	102.4	105.5	38.2	1.7	36.5
Guinée-Bissau	Nov./oct.	95.4	8.4	103.8	86.9	4.5	3.7	0.8
Mali	Nov./oct.	326.8	46.6	373.4	239.2	44.4	4.4	40.0
Mauritanie	Nov./oct.	318.4	33.7	352.1	296.2	166.7	23.2	143.5
Niger	Nov./oct.	204.1	83.1	287.2	236.7	36.6	20.8	15.8
Sénégal	Nov./oct.	906.7	13.6	920.3	816.8	445.3	11.7	433.6
Tchad	Nov./oct.	65.5	72.4	137.9	131.9	69.2	58.3	10.9
Afrique centrale		1 555.7	104.7	1 660.4	1 620.0	367.2	41.4	325.8
Cameroun	Janv./déc.	614.6	1.6	616.2	545.5	183.5	0.5	183.0
Congo	Janv./déc.	309.9	7.1	317.0	317.0	32.9	0.0	32.9
Guinée équatoriale	Janv./déc.	23.7	0.0	23.7	24.0	3.1	0.0	3.1
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	38.2	22.1	60.3	43.5	14.3	10.4	3.9
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	554.6	72.4	627.0	675.0	129.3	30.5	98.8
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.7	1.5	16.2	15.0	4.1	0.0	4.1

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2007/08 ou 2008 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2006/07 ou 2007 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2007/08 ou 2008 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		39 618.7	1 718.4	41 337.1	39 903.8	29 860.6	1 407.1	28 453.5
Pays asiatiques de la CEI		3 066.0	451.0	3 517.0	3 553.0	3 278.9	33.0	3 245.9
Arménie	Juill./juin	215.0	86.0	301.0	283.0	247.8	4.6	243.2
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 264.0	119.0	1 383.0	1 246.0	1 231.1	2.8	1 228.3
Géorgie	Juill./juin	890.0	95.0	985.0	814.0	718.2	7.4	710.8
Kirghizistan	Juill./juin	263.0	58.0	321.0	330.0	327.5	0.0	327.5
Ouzbékistan	Juill./juin	152.0	0.0	152.0	150.0	125.4	0.0	125.4
Tadjikistan	Juill./juin	278.0	93.0	371.0	459.0	359.2	18.2	341.0
Turkménistan	Juill./juin	4.0	0.0	4.0	271.0	269.7	0.0	269.7
Extrême-Orient		26 741.6	1 065.5	27 807.1	25 480.8	19 882.5	1 220.0	18 662.5
Bangladesh	Juill./juin	2 298.6	172.4	2 471.0	3 550.0	3 392.4	351.5	3 040.9
Bhoutan	Juill./juin	71.6	0.4	72.0	71.0	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	30.0	10.0	40.0	40.0	1.5	1.5	0.0
Chine continentale	Juill./juin	2 366.0	0.0	2 366.0	2 077.0	994.5	0.0	994.5
Inde	Avril/mars	6 730.0	35.3	6 765.3	2 100.0	1 932.2	30.7	1 901.5
Indonésie	Avril/mars	8 159.9	32.9	8 192.8	7 642.0	6 107.8	16.0	6 091.8
Mongolie	Oct./sept.	230.4	42.6	273.0	285.0	114.6	5.0	109.6
Népal	Juill./juin	212.4	7.6	220.0	190.0	12.1	12.0	0.1
Pakistan	Mai/avril	97.7	65.9	163.6	1 521.0	1 291.9	2.1	1 289.8
Philippines	Juill./juin	5 244.8	83.0	5 327.8	5 026.0	4 664.6	16.9	4 647.7
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	41.2	568.6	609.8	1 660.4	826.7	759.9	66.8
Rép. pop. dém. lao	Janv./déc.	16.4	11.4	27.8	27.4	2.5	2.5	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 182.6	35.4	1 218.0	1 230.0	535.3	21.9	513.4
Timor-Leste	Juill./juin	60.0	0.0	60.0	61.0	6.4	0.0	6.4
Proche-Orient		9 811.1	201.9	10 013.0	10 870.0	6 699.2	154.1	6 545.1
Afghanistan	Juill./juin	690.8	151.7	842.5	750.0	489.8	136.9	352.9
Iraq	Juill./juin	3 772.3	7.7	3 780.0	3 880.0	3 858.1	9.0	3 849.1
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 471.7	8.3	2 480.0	3 350.0	1 757.9	4.6	1 753.3
Yémen	Janv./déc.	2 876.3	34.2	2 910.5	2 890.0	593.4	3.6	589.8
AMÉRIQUE CENTRALE		1 497.1	155.5	1 652.6	1 568.0	1 161.0	147.0	1 014.0
Haïti	Juill./juin	487.5	95.5	583.0	593.0	357.0	58.0	299.0
Honduras	Juill./juin	671.7	33.1	704.8	615.0	526.0	41.4	484.6
Nicaragua	Juill./juin	337.9	26.9	364.8	360.0	278.0	47.6	230.4
OCÉANIE		422.2	0.0	422.2	415.7	157.7	0.0	157.7
Îles Solomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	364.5	0.0	364.5	358.0	157.7	0.0	157.7
Tonga	Janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		1 572.2	37.0	1 609.2	1 606.0	778.5	0.0	778.5
Albanie	Juill./juin	440.0	0.0	440.0	480.0	293.0	0.0	293.0
Bélarus	Juill./juin	576.0	0.0	576.0	331.0	102.6	0.0	102.6
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	535.2	0.0	535.2	470.0	257.6	0.0	257.6
Moldova	Juill./juin	21.0	37.0	58.0	325.0	125.3	0.0	125.3
TOTAL		76 912.2	4 209.0	81 121.2	82 742.6	57 984.2	2 980.2	55 004.0

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 dollars d'USD en 2005).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-juin 2008.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.